

L'INTERPRETATION EN RELAIS

**ETUDE COMPARATIVE DE LA QUALITE D'INTERPRETATIONS
DIRECTES ET INDIRECTES SUR LA BASE D'UN CORPUS**

Aantal woorden: 24 519

Jozefien Maricou

Studentennummer: 01400589

Promotor: Prof. dr. Bart Defrancq

Masterproef voorgelegd voor het behalen van de graad master in het tolken

Academiejaar: 2017 - 2018



L'INTERPRETATION EN RELAIS

**ETUDE COMPARATIVE DE LA QUALITE D'INTERPRETATIONS
DIRECTES ET INDIRECTES SUR LA BASE D'UN CORPUS**

Aantal woorden: 24 519

Jozefien Maricou

Studentennummer: 01400589

Promotor: Prof. dr. Bart Defrancq

Masterproef voorgelegd voor het behalen van de graad master in het tolken

Academiejaar: 2017 - 2018



Verklaring in verband met auteursrecht

De auteur en de promotor(en) geven de toelating deze studie als geheel voor consultatie beschikbaar te stellen voor persoonlijk gebruik. Elk ander gebruik valt onder de beperkingen van het auteursrecht, in het bijzonder met betrekking tot de verplichting de bron uitdrukkelijk te vermelden bij het aanhalen van gegevens uit deze studie.

Het auteursrecht betreffende de gegevens vermeld in deze studie berust bij de promotor(en). Het auteursrecht beperkt zich tot de wijze waarop de auteur de problematiek van het onderwerp heeft benaderd en neergeschreven. De auteur respecteert daarbij het oorspronkelijke auteursrecht van de individueel geciteerde studies en eventueel bijhorende documentatie, zoals tabellen en figuren.

REMERCIEMENTS

En premier lieu, je tiens à remercier chaleureusement mon directeur de thèse Prof. dr. Bart Defrancq, non seulement pour ses corrections, ses idées, sa disponibilité et son soutien méthodologique, mais également pour le rôle pivot qu'il occupe avec tant de passion et d'ardeur au sein du département d'interprétation. Merci d'être une source d'inspiration et de motivation pour de nombreux étudiants et futurs interprètes.

Je veux également exprimer ma gratitude envers mes parents et ma sœur qui étaient toujours à l'écoute, qui m'ont soutenu au cours de mes études et qui me stimulent toujours à continuer à me développer aux niveaux intellectuel et personnel. Merci à mes amies Elke, Merel et Liese qui m'ont aidé en partageant leur vision valable sur mon travail et qui n'ont cessé de m'encourager et de me motiver à poursuivre mes objectifs. Je veux remercier mon ami Robbe pour le soutien mental, ses mots d'encouragement incessants et sa patience. Il a toujours été mon port dans la tempête où je pouvais vider l'esprit.

Ensuite, je veux exprimer de la reconnaissance envers toutes les condisciples avec qui j'ai passé ces quatre dernières années intenses et enrichissantes. Merci d'être là, merci de vos conseils, merci de votre soutien au fil des années écoulées. Je tiens à exprimer de la reconnaissance envers deux condisciples en particulier. Tout d'abord, je veux remercier Lydia qui m'a procuré quelques sources de grande valeur et avec qui on s'est entraîné lors du processus de transcription et de rédaction. Ensuite, je veux remercier ma condisciple Laura du fond du cœur. Au cours de cette année de master, nous avons partagé tant énormément de fous rires que quelques larmes. Je suis convaincue que toutes les deux, nous ayons évolué, nous nous soyons développées et épanouies, nous ayons progressé grâce au soutien de l'autre. Je la remercie d'avoir été à mes côtés cette année.

Finalement, je veux m'adresser à tous les enseignants qui m'ont formée durant ces quatre années écoulées. Je tiens à les remercier chaleureusement des connaissances linguistiques et culturelles transmises et de la contribution à ma formation en linguistique appliquée et en interprétation. Sans cette formation, je n'aurais pas été la même personne au jour d'aujourd'hui. Un grand merci.

TABLE DES MATIERES

Liste des tableaux et figures.....	1
1 Introduction	3
2 Cadre théorique	7
2.1 Le relais	7
2.1.1 Définition	7
2.1.2 Brève histoire et usage	9
2.1.3 Difficultés rencontrées lors du relais	13
2.1.4 Directives et conseils donnés par l'AIC	16
2.1.5 Aperçu des positions sur le relais.....	17
2.1.6 Etudes sur le relais	20
2.2 La qualité dans l'interprétation simultanée	24
2.2.1 La notion de qualité	24
2.2.2 L'évaluation de la qualité.....	28
2.2.2.1 Qui évalue?.....	28
2.2.2.2 Les approches.....	30
2.2.2.3 Les défis méthodologiques.....	33
2.3 Les études de corpus	35
2.3.1 Les principes théoriques établis par Shlesinger	36
2.3.2 Le projet EPIC	38
2.3.3 Le projet EPICG	42
3 Les facettes de la qualité	45
3.1 La cohérence sémantique avec l'original	46
3.2 La fluidité de l'interprétation	50
4 Méthodologie.....	55
4.1 La compilation des données	55
4.2 La transcription des discours.....	59
4.3 L'analyse des transcriptions	60

5	Résultats	63
5.1	Le contenu	63
5.2	Le nombre de mots	73
5.3	Les pauses remplies.....	75
5.4	Les pauses silencieuses	76
6	Discussion	79
7	Conclusion	83
	Bibliographie.....	87
	Annexes.....	92

LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

Figure 1 : Image schématique du relais (exemple grec-anglais-néerlandais), p. 8

Figure 2 : Schéma du relais au sein de l'UE, lire de gauche à droite, issu de Dollerup (2014), p. 11

Figure 3 : Tableau synthétique avec les chiffres et données générales des discours sélectionnés, p. 58

Figure 4 : Image des transcriptions dans l'environnement EXMARaLDA, p. 59

Figure 5 : Nombre de mots : graphique, p. 73

Figure 6 : Nombre de mots : box-plots, p. 74

Figure 7 : Pauses remplies par transcription, p. 75

Figure 8 : Pauses silencieuses : longueur totale, p. 76

Figure 9 : Pauses silencieuses : fréquence, p. 77

Figure 10 : Pauses silencieuses : longueurs, p. 78

1 INTRODUCTION

Dans un monde globalisé et multilingue, l'interprétation permet aux personnes parlant des langues différentes de communiquer. C'est principalement aux niveaux international et diplomatique que l'interprétation simultanée occupe un rôle important. Ainsi, les interprètes de l'Union européenne permettent aux délégués de se comprendre mutuellement. Leur rôle a acquis une importance et une ampleur particulières après l'élargissement de l'Union européenne en 2004. L'augmentation du nombre de langues officielles de l'UE a mené à 522 combinaisons linguistiques potentielles nécessitant des interprétations. Vu qu'il est impossible de composer une équipe d'interprètes qui couvre toutes les combinaisons linguistiques (p.ex. tchèque-portugais ou encore grec-danois), il faut souvent avoir recours à une interprétation en relais afin de pouvoir garantir une interprétation simultanée dans toutes les langues de l'UE. Lors d'une interprétation en relais, le discours original est interprété par un premier interprète (le pivot) dont l'interprétation est ensuite prise en relais par un second interprète, i.e. le « relayeur » (Seleskovitch et Lederer, 1989, p. 199).

Bon nombre d'interprètes et de chercheurs émettent des doutes sur la qualité du relais en raison du décalage plus long, du risque de confusion plus élevé et de la moindre précision (Gebhard, 2015a). Ainsi, l'AIIC (28.06.2016) « déconseille le recours au relais, en raison des dangers d'erreurs susceptibles de s'accumuler dès que les intermédiaires deviennent plus nombreux ». Pourtant, l'interprétation en relais s'avère indispensable pour garantir la couverture de toutes les langues, certainement au sein des institutions européennes (van Aert, 2007).

Même si l'on avance généralement que le relais entraîne un certain retard et des erreurs, ce point de vue ne trouve d'appui que dans très peu d'études (Dollerup, 2014 ; Gambier, 2003). En dépit de l'usage fréquent du relais lors de conférences, les chercheurs n'ont guère mené d'études sur les faiblesses présumées de cette pratique ni sur la perte de qualité souvent attribuée au relais (Kahane, 2015 ; Čeňková, 2015). La dissertation rédigée par Mackintosh (1983) constituant l'ouvrage de référence sur le relais, une véritable lacune se présente quant aux recherches qui traitent de l'interprétation en relais (Kahane, 2015). La présente étude veut se pencher sur le relais, pratique fréquente et nécessaire, mais souvent ignorée par les chercheurs.

Le but du présent travail consiste à analyser certains aspects de la qualité d'une interprétation en relais. A cet effet, la question suivante inspirera la recherche présentée dans ce mémoire : quelle est la qualité d'une interprétation en relais au Parlement européen comparée à celle du pivot et d'un interprète direct ? Il importe de remarquer que la présente étude comprend un aspect comparatif : l'interprétation directe sert de point de référence et le pivot est également pris en compte, vu qu'il joue d'après nous un rôle décisif en passant le message au relayeur. Jusqu'à présent, la recherche n'a guère porté d'attention au pivot, d'où l'importance d'une analyse de cette chaîne de l'interprétation en relais.

D'après Dollerup (1996 ; 2000 ; 2014), le passage du pivot au relayeur ne pose en général pas de problèmes et ne présente guère d'erreurs en raison du caractère professionnel et fluide des interprétations. Toutes les erreurs ou presque repérées dans les interprétations des relayeurs peuvent être ramenées à l'orateur du discours original et/ou au pivot (Dollerup, 2014). Paradoxalement, la tâche du relayeur est plus facile que celle d'un interprète direct, puisque le pivot fournit une interprétation toute prête au relayeur et rend le discours cohérent, clair et adapté aux délégués (Seleskovitch et Lederer, 1989). Le caractère « prédigéré » de l'interprétation du pivot simplifie considérablement la tâche du relayeur (Mackintosh, 1983 ; Seleskovitch et Lederer, 1989). Si l'on en croit cette position, il semblerait donc que la qualité d'une interprétation en relais peut éventuellement être supérieure à celle d'une interprétation directe et voire à celle du pivot. Néanmoins, il faut également porter de l'attention aux multiples avertissements en termes de baisse de qualité lorsque l'interprétation est relayée. Ainsi, l'interprète pivot fera inévitablement des erreurs, qui seront selon toute probabilité copiées par le relayeur. Gile (1983) explique que « le passage par l'intermédiaire d'un interprète implique d'une part la possibilité de pertes informationnelles parfois importantes, mais d'autre part une transformation qualitative du discours » (p. 239). Au niveau du contenu, il est donc tout aussi bien possible que la qualité de l'interprétation du relayeur soit moindre que celle du pivot et de l'interprète direct.

Qui plus est, la présente étude répond à deux invitations lancées par la recherche. Tout d'abord, Mackintosh (1983), qui a comparé la perte d'informations dans des interprétations simultanées directes et relayées, souligne que les résultats de son étude expérimentale devraient être vérifiés par le biais d'un corpus constitué dans un contexte réel (cité dans Pöchhacker, 2004, p. 71). De surcroît, Shlesinger (1998) plaide pour l'intégration des études

basées sur corpus dans le domaine de recherche de l'interprétation. Le projet '*European Parliament Interpreting Corpus Ghent*' (EPICG) a répondu à l'appel de Shlesinger en établissant un corpus parallèle dont les discours et leurs interprétations ont été prononcés au Parlement européen entre 2006 et 2011. Le présent travail s'inscrit dans l'EPICG et constitue une étude basée sur corpus.

L'interprétation en relais étant un domaine de recherche vaste mais peu étudiée, il importe de clairement délimiter le sujet d'étude qui sera analysé par le biais d'un corpus. Ce travail se limitera à l'interprétation simultanée du néerlandais vers le français avec un pivot allemand ou anglais. Par ailleurs, toutes les interprétations analysées se situent dans le même contexte, à savoir celui du Parlement européen. Grâce à l'uniformité du contexte, bon nombre de paramètres sont faciles à contrôler. Le corpus étudié se compose de six discours néerlandais, à chaque fois interprétés en français, allemand et anglais. Sur la base des fichiers audio et des transcriptions préparées dans EXMARaLDA, une analyse quantitative et qualitative des interprétations sera effectuée afin d'établir la cohérence sémantique avec l'original et la fluidité de l'interprétation, deux critères qui déterminent dans une large mesure la qualité d'une interprétation (Pradas Macías, 2015 ; Rennert, 2010 ; Gile, 1983). Concrètement, les aspects suivants seront analysés : la « fidélité informationnelle » (Gile, 1983, p. 240), les pauses remplies, les pauses silencieuses et le nombre de mots.

Ce mémoire commence par établir un cadre théorique qui traite des trois volets composant le programme de recherche, à savoir, le relais (2.1), la qualité dans l'interprétation simultanée (2.2) et les études basées sur corpus (2.3). Le troisième chapitre comprend les deux facettes de la qualité qui seront, dans une prochaine étape, appliquées à notre corpus : la cohérence sémantique avec l'original (3.1) et la fluidité de l'interprétation (3.2). Le quatrième chapitre sur la méthodologie parcourt la compilation des données (4.1), la transcription des discours (4.2) et l'analyse des transcriptions (4.3). Les résultats seront d'abord analysés au Chapitre 5 et ensuite interprétés au Chapitre 6. Le dernier chapitre présentera nos conclusions.

2 CADRE THEORIQUE

Le programme de recherche comporte trois volets, à savoir le relais, la qualité et les études de corpus. Jusqu'à présent, aucune étude n'a été menée sur ces trois éléments ensemble. Seul l'axe corpus-qualité a déjà été examiné.

Nous tenons à esquisser une image globale et complète de la théorie. Voilà pourquoi nous avons décidé de discuter ces trois éléments séparément dans le cadre théorique qui suit. Avant d'aborder la question de la qualité dans l'interprétation simultanée (chapitre 2.2) et les études de corpus déjà effectuées (chapitre 2.3), nous nous focaliserons sur le relais même dans le chapitre 2.1.

2.1 Le relais

Ce chapitre a pour objectif de creuser la question du relais. Nous proposons d'abord une définition de l'objet d'étude concrétisée par un exemple élaboré. Par la suite, l'importance historique et les contextes d'usage du relais sont abordés dans le sous-chapitre 2.1.2. Dans le sous-chapitre suivant, nous traitons des difficultés rencontrées lors de l'interprétation en relais, tant en ce qui concerne le pivot et ses collègues que du point de vue du relayeur. Cela nous amène aux directives et conseils donnés par l'Association Internationale des Interprètes de Conférence (AIIC) à ce sujet dans le sous-chapitre 2.1.4. Ensuite, nous donnons un aperçu des positions sur le relais qui aborde également les avantages et les inconvénients qui vont de pair avec le relais. Le dernier sous-chapitre parcourt quelques œuvres importants dans le domaine du relais.

2.1.1 Définition

Dans le cadre de la présente dissertation sur le relais, il importe de fournir une définition claire de l'objet d'étude. Le SCIC, le service d'interprétation et d'organisation de conférences de la Commission européenne, qualifie le relais aussi « d'interprétation indirecte », vu qu'il consiste en la transmission de propos d'une langue vers une autre en passant par une troisième langue, à savoir la langue pivot (« Interprétation de conférence – Types et terminologie, » s.d.). Cette méthode de travail s'utilise lorsqu'un interprète ne maîtrise pas la

langue parlée par l'orateur. Le Parlement européen complète cette définition en mettant en avant que le relais s'utilise en général pour les langues moins répandues¹.

Dollerup (2014, p. 2-3) clarifie qu'une traduction ou interprétation directe se limite à deux langues, tandis qu'une traduction ou interprétation indirecte constitue un processus qui implique une étape intermédiaire et compte par conséquent au moins trois langues.

Concrétisons cette définition par le biais d'un exemple. Quand un orateur grec doit être compris par un public néerlandophone et aucun interprète grec-néerlandais n'est présent, on peut avoir recours à une interprétation en relais à partir du grec vers le néerlandais par l'intermédiaire de l'anglais, langue pivot dans cet exemple. Il s'agit dans ce cas d'une double interprétation, d'abord par l'interprète pivot vers l'anglais et ensuite par le deuxième interprète appelé « relayeur » (Seleskovitch et Lederer, 1989, p. 199) à partir de la version anglaise vers le néerlandais. Il importe de remarquer que l'interprète pivot n'est pas seulement écouté par le public, mais aussi par ses collègues dans la cabine néerlandaise qui le prennent en relais. Il faut également remarquer que le relayeur néerlandais a seulement accès à la version anglaise fournie par le pivot et non au discours original. La Figure 1 montre de manière schématique la situation décrite.

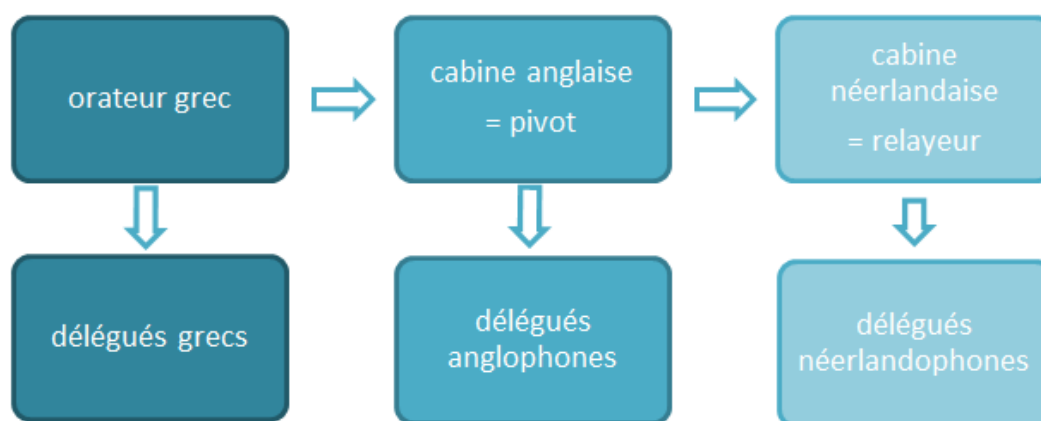


Figure 1 : Image schématique du relais (exemple grec-anglais-néerlandais)

¹ Définition fournie sur le site du Parlement européen: Relay: indirect interpreting into the lesser used languages. (Repéré le 08.04.2018 à <http://www.europarl.europa.eu/interpretation/en/introduction/introduction.html>.)

Le schéma démontre également qu'un certain décalage se crée vis-à-vis du discours original. Concrètement, les délégués grecs comprennent aussitôt le discours prononcé par l'orateur, tandis que les anglophones l'entendent après le retard ou bien 'décalage' qu'entraîne une interprétation. Après que les informations sont passées par la cabine anglaise, l'interprète néerlandais peut commencer son interprétation pour les délégués néerlandophones. Ce décalage n'est que de quelques secondes lors d'une interprétation simultanée, mais est considérablement plus long en mode consécutif.

2.1.2 Brève histoire et usage

Le relais constitue une forme d'interprétation qui existe depuis des siècles et a qui a par conséquent joué un rôle important au niveau historique et dans plusieurs contextes spécifiques. Dans ce qui suit, nous évoquerons d'abord la période des voyages de découverte. D'après Mikkelsen (1999, p. 363), de nombreux explorateurs, commerçants et conquérants ont au fil de l'histoire eu recours à des interprètes relais lorsqu'ils sont entrés en contact avec des peuples inconnus et leurs langues étrangères. Karttunen (2015, p. 242) propose l'exemple de l'explorateur hispanophone Hernán Cortés qui voulait conquérir l'empire aztèque au début du seizième siècle. Afin de pouvoir communiquer avec les habitants locaux au Mexique, Cortés faisait appel à deux interprètes, à savoir Jerónimo de Aguilar pour interpréter entre l'espagnol et le maya et la Malinche comme relayeur entre le maya et le nahuatl. Très vite, la Malinche a appris l'espagnol et il n'était plus nécessaire d'avoir recours à une interprétation en relais. Čeňková (2015, p. 340) met en valeur que la Malinche constitue l'exemple le plus connu du relais. Karttunen (2015, p. 243) qualifie d'extraordinaire sa compétence de trouver des points communs dans les variations linguistiques du nahuatl.

Ensuite, le relais était fréquemment utilisé en URSS et dans les pays de l'Europe de l'Est, principalement entre 1928 et la fin des années 1970. Chernov (1992) décrit le principe sur lequel repose le système d'interprétation simultanée qui y est pratiqué comme « *lead language relay mode* » (p. 149). Il le définit comme un système basé sur une langue que tous les interprètes de l'équipe avaient en commun et qui servait de « *lead language* » (p. 149). Lors de conférences, la langue parlée par l'orateur était interprétée simultanément vers la 'lead language', en général le russe. Cette cabine est qualifiée de « *lead booth* » (p. 149) par Chernov, ce qui correspond à un pivot. L'interprétation russe est alors interprétée dans toutes

les langues de travail de la conférence. En URSS, on avait donc systématiquement recours au relais.

Dans ce système soviétique, il ne faut qu'un nombre limité de cabines, à savoir le nombre de langues de travail moins une. Chernov ajoute que ce système d'interprétation est toujours en usage et qu'il implique souvent une interprétation vers la langue B (p. 150), vu que l'interprétation en '*lead language*' est fournie par la cabine correspondant à la langue de l'original. Lors d'un relais en général, il peut être nécessaire d'interpréter dans une langue B (i.e. retour), en particulier quand il s'agit de langues source de moindre diffusion (Čeňková, 2015, p. 340 ; Dollerup, 2014, p. 9). La pratique du retour est à la base de nombreuses discussions.

Chernov rejette les deux thèses suivantes largement répandues en les traitant de mythe et prend ainsi clairement position : l'interprétation ne se fait qu'à partir de la langue B ou C vers la langue A et interpréter en relais est inadmissible. Chernov ne nie pas les failles que comporte le relais, mais argumente que son usage devient absolument indispensable lorsque le nombre de langues de travail excède quatre et que les langues utilisées sont rares ou exotiques. Chernov donne l'exemple de l'ONU qui prône l'interprétation directe de B en A, mais qui fait une exception pour l'arabe et le chinois. Ces cabines interprètent de leur langue A en B et ensuite, leur interprétation est relayée par toutes les autres cabines. Chernov ajoute que le système du relais nécessite considérablement moins d'interprètes. Finalement, il met en avant que la compréhension complète du discours original, élément crucial en interprétation, est meilleure lorsqu'on interprète d'une langue A en B (p. 151).

De nos jours, on remarque que le relais est effectivement indispensable dans certains contextes et situations. Mikkelsen (1999) avance que le relais est utilisé dans trois domaines principalement. Tout d'abord, une interprétation en relais est souvent nécessaire lorsqu'un sourd ne parle pas la langue des signes d'un certain pays. Le cas échéant, un premier interprète doit transmettre les gestes du sourd vers la langue des signes du pays, pour qu'un deuxième interprète puisse traduire ces signes vers la langue parlée du pays en question. La deuxième situation qui nécessite une interprétation en relais a trait aux langues minoritaires. Lorsqu'une personne issue d'une minorité linguistique ou un immigré a besoin d'un interprète, il se peut qu'il n'existe aucun interprète offrant cette combinaison linguistique.

Dans ce cas, il faut avoir recours à deux interprètes, à savoir un pivot et un relayeur. Dans son article, Mikkelson œuvre pour la formation d'interprètes en langues indigènes, minoritaires et de moindre diffusion qui fait actuellement défaut. Finalement, la chercheuse situe le relais dans de grandes organisations mondiales, telles que l'Union européenne. Il serait impossible de trouver des interprètes pour chaque combinaison linguistique. De ce fait, les institutions européennes ont parfois recours au relais. Gambier (2003) met en valeur que l'usage du relais se limite au jour d'aujourd'hui principalement au contexte de l'UE (p. 59).

Il importe de remarquer que l'Union européenne a connu un élargissement considérable depuis Mikkelson (1999). En 2004, dix pays et aussi neuf langues se sont ajoutées à l'Union européenne, ce qui a multiplié le nombre de combinaisons linguistiques possibles. De nos jours, l'UE compte vingt-quatre langues officielles, ou bien 552 combinaisons linguistiques possibles². De ce fait, l'interprétation en relais est devenue plus fréquente au sein de l'UE. Le contexte du Parlement européen constitue le contexte de la présente étude.

Le Parlement européen indique que le relais s'utilise en général pour les langues dites moins répandues. Dollerup (2014) concrétise l'usage du relais pour ces langues au sein des institutions européennes par le biais du schéma suivant :

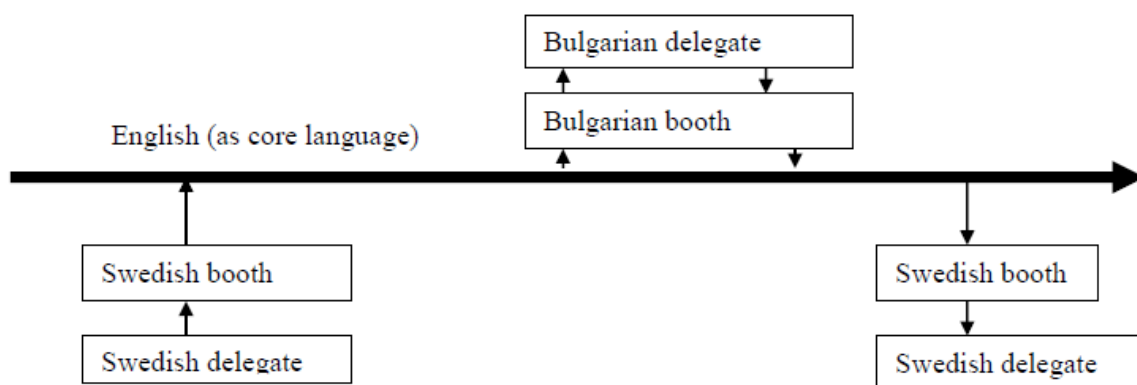


Figure 2 : Schéma du relais au sein de l'UE, lire de gauche à droite, issu de Dollerup (2014), p. 9

² Pour de plus amples informations concernant l'élargissement géographique et linguistique de l'UE consultez le site de l'UE: <http://www.europarl.europa.eu/interpretation/fr/introduction/introduction.html>

Dans la situation esquissée ci-dessus (Dollerup, 2014, p. 9), le délégué suédois tient un discours en suédois. Pour que ses propos puissent être compris par les délégués bulgares, on interprète le discours suédois en anglais, langue pivot dans le schéma. A partir du pivot anglais, la cabine bulgare peut fournir une interprétation en bulgare. L'anglais est également pris en relais par toute autre cabine ne disposant d'aucun interprète qui maîtrise le suédois. Lorsque le délégué bulgare répond, l'anglais fonctionne de nouveau comme intermédiaire pour l'interprétation vers le suédois.

Il est clair que le relais a été utilisé à plusieurs époques et dans de multiples contextes au cours de l'histoire et constitue au jour d'aujourd'hui toujours une forme d'interprétation incontournable, en particulier au niveau international. Shlesinger (2010) résume l'évolution de l'usage du relais de manière suivante :

Whereas direct interpreting – and interpreting into one's A language – had once been considered the only acceptable option, the new reality created by the expansion of the major international organizations and by other geopolitical changes has led to a rise in RI [relay interpreting, N.D.R.], despite its being regarded as “a second-best solution [...]” (Gebhard 2001), and despite its frequent reliance on interpreters working into their B language (i.e., doing retour). (p. 276)

Finalement, nous tenons à ajouter que le relais connaît deux modes, à savoir les modes consécutif et simultané. Mikkelson (1999) indique que dans certains contextes, entre autres dans les hôpitaux et les tribunaux, le relais est effectué de manière consécutive faute de cabines ou d'équipement (p. 364). La situation est totalement différente au sein des grandes organisations mondiales, telles que l'UE ou encore l'ONU. Leurs cabines sont dotées de l'équipement et des connections nécessaires pour effectuer un relais. En outre, Čeňková (2015, p. 340) remarque que le relais se combine plus aisément avec le mode simultané qu'avec le mode consécutif lorsqu'on fait entrer en ligne de compte l'aspect temporel. Le relais en mode consécutif constitue une pratique très chronophage, vu que deux interprètes doivent prononcer leur interprétation l'un après l'autre, ce qui nécessite le double du temps. En revanche, le temps supplémentaire qu'exige un relais en mode simultané se limite au décalage du relayeur. Le présent travail ne traitera que du relais en mode simultané.

2.1.3 Difficultés rencontrées lors du relais

L'interprétation simultanée en relais pose plusieurs difficultés inhérentes dont nous parlerons dans le présent chapitre. Cette section se focalise entièrement sur les difficultés que rencontre l'interprète, tant le pivot et ses collègues que le relayeur, tandis que le chapitre 2.1.5 parcourt les positions des chercheurs et interprètes vis-à-vis du relais et traite ainsi des avantages et désavantages du relais en général. Nous évoquerons d'abord les difficultés décrites par l'AIIIC de façon chronologique, c'est-à-dire selon l'ordre dans lequel elles se présentent dans le processus du relais. Ensuite, nous discuterons de Seleskovitch et Lederer qui ont creusé ces difficultés.

La première chaîne dans le processus de l'interprétation en relais est constituée par le pivot. Sur le site de l'Association internationale des interprètes de conférence (AIIC), Gebhard (02.12.2015a) avance que le pivot souffre souvent de stress en sachant que ses collègues dépendent de son interprétation. Gebhard renvoie au « syndrome de Strasbourg », des troubles graves causés par le stress intense que vit un interprète lorsqu'il doit occuper le rôle de pivot unique pour plusieurs autres cabines au Parlement européen (L'impératif de la qualité, para. 4). Qui plus est, la tâche du premier interprète n'est à la base déjà pas facile et se voit souvent compliquer par les éléments suivants : mauvaise articulation de l'orateur, bruit de fond, usage de dialecte, de jargon ou d'argot, un orateur qui lit son discours et cite beaucoup de chiffres (Dollerup : 1996, p. 11 ; 2000, p. 5 ; 2014, p. 5).

L'interprète qui prend le pivot en relais se voit également confronté à plusieurs difficultés inhérentes au relais. Dans son guide pratique pour les interprètes de conférence, l'AIIIC (11.10.2016) attire l'attention sur le fait que le relayeur n'a aucun contact direct avec le discours prononcé par l'orateur. L'interprète se voit par conséquent privé de toute une série d'informations prosodiques, à savoir l'intonation, le rythme et l'accentuation de l'original. En général, ces éléments aident et soutiennent l'interprète dans la compréhension du discours, mais le relayeur n'y a pas accès. En outre, l'interprète qui prend le relais ignore la langue et la culture de l'orateur, d'où la difficulté de remarquer des références culturelles, des allusions ou d'autres nuances. Il en découle que la prononciation de noms, de personnes ou d'endroits dans la langue étrangère peut également causer des problèmes pour l'interprète. Qui plus est, le relayeur n'est souvent pas au courant des particularités locales, politiques ou

géographiques du pays de l'orateur. Finalement, l'AIIC ajoute que le relayeur éprouve un sentiment d'isolement et une certaine distance vis-à-vis de l'orateur et de la conférence.

La dernière difficulté concerne tant le pivot que le relayeur et pose surtout problème à la fin de l'interprétation du discours. Vu que l'interprétation doit passer par deux interprètes, le décalage de l'interprétation vis-à-vis du discours original se voit doubler en relais. L'AIIC (11.10.2016) indique que le pivot doit tenir compte de ce double décalage. Si l'interprétation du pivot termine bien plus tard que le discours de l'orateur, il peut arriver que le relayeur n'ait pas encore achevé son interprétation, alors que le prochain orateur a déjà entamé son discours. Une telle situation n'est pas idéale, ni pour le pivot ni pour le relayeur.

Dans la Pédagogie raisonnée de l'interprétation, Seleskovitch et Lederer (1989) traitent des problèmes que pose l'usage du relais dans la pratique. Quant aux difficultés inhérentes au relais et aux conseils donnés au pivot et au relayeur, Seleskovitch et Lederer rejoignent entièrement la position l'AIIC. Les chercheuses mettent en valeur que le pivot doit contrebalancer le manque de connaissances du relayeur en transmettant l'intégralité du discours, vu que les relayeurs sont considérablement moins au courant des thèmes abordés par les délégués (p. 200-201).

Seleskovitch et Lederer reconnaissant trois situations possibles quant aux langues utilisées par le pivot. Dans la situation idéale mais rare, l'interprétation se fait en langue A à partir d'une langue étrangère parfaitement connue. Néanmoins, peu d'interprètes maîtrisent les langues qui nécessitent un relais, d'où la rareté de cette situation. Lorsque cette première situation s'avère inatteignable, il reste deux options : soit l'interprétation est effectuée en une langue A à partir d'une langue mal maîtrisée, soit elle est effectuée en langue B à partir de la langue maternelle. Une interprétation à partir d'une langue mal maîtrisée est caractérisée par une forme déficiente et un fond incohérent (p. 203). Seleskovitch et Lederer mettent en avant qu'il faut préférer une interprétation en langue B à une interprétation à partir d'une langue mal maîtrisée en langue A, lorsqu'il est impossible d'interpréter en langue A. Même si les propriétés de l'interprétation ne seront pas parfaites, le contenu sera complet, cohérent et exact. Seleskovitch et Lederer sont très claires à ce sujet : « entre la forme et le fond, il faut choisir le fond » (p. 203).

Ensuite, Lederer et Seleskovitch touchent au sujet du relayeur et présentent une position particulièrement intéressante dans le cadre de la présente étude. D'après les chercheuses, la tâche du relayeur qui prend en relais un pivot travaillant en langue A est paradoxalement plus facile que celle d'un interprète direct, puisque le pivot fournit une interprétation toute prête au relayeur et rend le discours cohérent, limpide et adapté aux délégués. Le relayeur ne doit plus travailler le fond ou distiller le sens du discours, le pivot ayant déjà « mâché la besogne de son collègue relayeur » (p. 205). Par conséquent l'interprète relayeur peut se concentrer entièrement sur la forme de son interprétation, ce qui facilite sa tâche. Néanmoins, dans les cas où le pivot interprète en langue B, c'est au relayeur de porter plus d'attention à la forme de son interprétation afin de surmonter les problèmes qui se posent au niveau de la langue du pivot.

Il est clair que tant le relayeur que le pivot sont responsables d'une bonne interprétation en relais, mais d'après Seleskovitch et Lederer, les problèmes que pose le relais ne peuvent pas tous être surmontés par les interprètes, car certaines contraintes se situent au niveau de l'organisation de la séance (p. 206). Tout d'abord, une interprétation relayée nécessite une gestion adaptée à cause du décalage plus long. Le président doit veiller à ce que chaque relayeur ait achevé son interprétation avant de passer la parole à l'intervenant suivant. Qui plus est, l'interprète ayant l'oreille du président doit rappeler à ce dernier d'insérer une pause de quelques secondes entre les orateurs. En outre, toutes les cabines doivent pouvoir voir le pivot afin de compenser la déconnexion de l'orateur.

De surcroît, Seleskovitch et Lederer recommandent d'opter, si possible, pour une langue pivot dans une autre famille que celle de l'orateur et du relayeur afin d'éviter des « calques phonétiques » et ainsi garantir une meilleure qualité (p. 207-208). Les chercheuses argumentent que « l'effort d'interprétation » est plus grand dans le cas des langues éloignées (p. 207).

Afin de vérifier en pratique leurs thèses sur le relais, Seleskovitch et Lederer ont effectué un questionnaire auprès de 44 interprètes dont les réponses étaient en général plutôt divergentes (p. 212). Ainsi, chaque interprète a des attentes différentes du pivot : certains préfèrent recevoir toutes les informations, tandis que d'autres donnent la préférence à une interprétation pivot prédigérée et toute préparée. Les relayeurs indiquent attacher de

l'importance à une interprétation aisée à un rythme constant, une articulation et prononciation claires, un langage et un style proche de celui de l'orateur et un discours intelligible (p. 214). Quant au choix du pivot, les relayeurs font entrer en ligne de compte la qualité de l'interprète individuel (p. 215). Selon les relayeurs, les difficultés du relais sont causées par le décalage, la perte d'immédiateté, le sentiment d'isolement de l'orateur et la privation d'intonation, d'accentuation et d'informations non-verbales de l'original (p. 216). Lorsqu'ils assurent une interprétation pivot, quasiment tous les interprètes indiquent s'adapter en limitant le décalage, utilisant des phrases courtes, simplifiant tant la structure que les expressions idiomatiques et en évitant le langage parlé, recherché ou grossier (p. 217). La plus grande difficulté qu'éprouvent les pivots sont le stress et la tension (p. 218).

2.1.4 Directives et conseils donnés par l'AIIIC

Vu les difficultés spécifiques liées au relais, il importe d'observer les directives et les conseils donnés à ce sujet. L'AIIIC (02.03.2017) part du principe qu'« il est préférable de ne pas recourir au relais, mais parfois on ne peut pas l'éviter ».

Dans l'article 6 de ses normes professionnelles, l'AIIIC (07.06.2016) insiste sur quelques directives concernant la composition des équipes d'interprètes en simultanée. Tout d'abord, l'association stipule qu'en composant les équipes, il faut essayer d'éviter le recours systématique au relais. S'il est quand même indispensable d'interpréter en relais, l'équipe doit compter au moins deux pivots. Lorsqu'une cabine bidirectionnelle assure le relais, l'AIIIC exige la présence d'au moins trois interprètes dans celle-ci.

L'AIIIC (11.10.2016) fournit également de nombreux conseils au sujet du relais dans son guide pratique pour les interprètes de conférence professionnels. Ainsi, le pivot doit se rendre compte de sa responsabilité, qui est importante. Il n'est pas seulement écouté par les délégués, mais aussi par ses collègues qui dépendent entièrement de lui. Selon l'AIIIC, un bon pivot est avant tout un bon interprète. Le pivot doit cependant faire un effort supplémentaire et à tout moment garder à l'esprit les besoins des relayeurs.

Afin de surmonter les difficultés inhérentes au relais comme présentées dans le chapitre 2.1.3, l'AIIIC conseille aux pivots une approche adaptée. Tout d'abord, il est recommandé que le

pivot annonce le nom de chaque nouvel orateur et sa langue. En tant que pivot, il importe de commencer immédiatement à parler dans le dessein de rassurer les cabines qui le prennent en relais. Ensuite, l'AIIC préconise aux pivots de soigner leur articulation et de ne pas parler trop vite, en particulier lors de la prononciation de chiffres, de titres de documents ou de noms de personnes. Si possible, le pivot répète ces éléments. En outre, le discours du pivot doit être facile à suivre. Lorsqu'il s'avère que l'interprétation n'était pas suffisamment claire ou précise, le pivot peut brièvement reformuler ou clarifier l'idée. Ensuite, l'AIIC recommande de former des phrases simples et complètes, d'éviter des mots vagues et de ne pas laisser de longues pauses. De plus, le pivot doit tenir compte du double décalage en relais et essayer de finir aussi vite que possible après l'orateur, de façon que le relayeur puisse également achever son interprétation avant le début du prochain discours. L'AIIC ajoute que les lapsus linguae et les faux départs de l'orateur ne doivent pas être repris par le pivot. Finalement, lorsque l'orateur s'excuse, se corrige, cherche un certain document etc., le pivot peut indiquer que ce sont les propos de l'orateur en ajoutant 'a dit l'orateur'.

Ensuite, l'AIIC donne quelques conseils aux collègues dans la cabine du pivot. Leur rôle auxiliaire est essentiel pour l'interprète qui assure l'interprétation pivot. Les collègues peuvent noter les numéros, noms etc. en majuscules, chercher des documents (en particulier lorsque l'orateur lit un extrait à haute voix) et vérifier si le bon canal linguistique a été sélectionné. En tant que collègue, on ne laisse jamais le pivot seul en cabine. L'AIIC ne donne aucun conseil pratique ou utile lors l'interprétation même aux relayeurs. Finalement, il importe de remarquer que bon nombre de conseils donnés par l'AIIC s'appliquent aussi à l'interprétation en général

2.1.5 Aperçu des positions sur le relais

Les opinions et positions concernant l'usage du relais présentent une forte divergence. De ce fait, nous voulons parcourir les avantages et désavantages du relais, ou bien les arguments invoqués par ses adversaires et ses partisans.

L'AIIC (28.06.2016) compte parmi les opposants les plus ardents de l'interprétation en relais et « déconseille le recours au relais, en raison des dangers d'erreurs susceptibles de s'accumuler dès que les intermédiaires deviennent plus nombreux ». En même temps,

l'association avoue que le relais s'avère indispensable pour garantir l'interprétation de certaines langues.

Sur le site de l'AIIC, Gebhard (02.12.2015b) met en valeur que seule une interprétation directe, c'est-à-dire à partir d'une langue étrangère vers la langue maternelle de l'interprète, peut garantir une bonne qualité. Le relais est considéré comme une solution de second rang, mais reste préférable au retour, la pratique d'interpréter vers une langue étrangère. Gebhard (02.12.2015a) estime que le relais va de pair avec un décalage plus long, nuit à la précision des propos et augmente le risque de confusion. Ce risque de perte de contenu et de précision s'accroît lorsque le relayeur interprète vers une langue étrangère.

Non seulement l'AIIC, mais aussi de nombreux interprètes professionnels craignent que l'usage du relais compromette la qualité de l'interprétation finale. Ainsi, Stefan Priacel (1974) décrit le système du relais comme « parfois inévitable, mais toujours déplorable » (p. 127). Il explique que lorsque le pivot comprend mal certaines informations, comme un mot clé ou un chiffre, cette erreur aura des répercussions pour l'interprétation en relais. Il se peut que plusieurs, voire toutes les cabines reproduisent cette erreur (p. 128).

Čeňková (2015, p. 340) met en valeur que tant les interprètes que les employeurs tiennent le relais pour une pratique problématique qu'il faut éviter en raison de la complexité supplémentaire que crée l'étape intermédiaire du pivot. A cause de l'interprétation double qu'entraîne le relais, le risque d'erreurs augmente et le message du discours risque d'être incomplet. Čeňková y ajoute que le décalage cumulatif qui est inhérent au relais prive le relayeur et par conséquent aussi son public des éléments visuels tels que les diapositives ou les gestes de l'orateur, vu leur synchronisation avec le discours original.

Le contre-argument le plus souvent évoqué ci-dessus est celui de la perte de qualité. En abordant le thème du souci de la qualité, nous entrons dans le cœur du débat que soulève le relais. Olga Cosmidou, ancienne directrice générale des services d'interprétation au Parlement européen, synthétise le souci de la qualité de la manière suivante : « La qualité a une grande importance car l'interprétariat est une chaîne, dont la force est tributaire de son anneau le plus faible. » (« Parlement européen : L'Europe dans les écouteurs, » 19.05.2009). Il est clair que de nombreux interprètes considèrent l'intermédiaire que constitue le relais

comme un chaînon faible dans la chaîne de l'interprétation, même si jusqu'à présent quasiment aucune indications concrètes ou empiriques étayent que le relais est effectivement de moindre qualité (voir chapitre 2.1.6 sur les études). Nous osons donc dire que les positions prises par les adversaires ci-dessus sont probablement (partiellement) basées sur leurs expériences personnelles, des préjugés vis-à-vis du relais ou l'attachement au système traditionnel d'interprétation directe.

Néanmoins, certains interprètes et chercheurs prennent la défense du relais et mettent en valeur ses avantages. Ainsi, Havelková (2010) explique que le relais permet à l'UE de faire des économies dans le domaine des services d'interprétation, vu qu'il faut faire appel à moins d'interprètes (p. 27). D'après Bea van Aert (2007), interprète depuis 1968 et ancien chef de la cabine néerlandaise au Parlement européen, la situation idéale dans laquelle toutes les langues sont interprétées directement vers toutes les langues est en réalité très rare, d'où la solution de l'interprétation en relais (p. 47). Van Aert considère le relais comme un détour qui n'entraîne que quelques secondes de retard. Elle estime que, en général, le public ne s'en rend même pas compte. En outre, elle met en valeur que le relais est absolument indispensable au sein des institutions européennes pour garantir une interprétation dans toutes les langues. Même lorsque chaque cabine est composée d'une équipe de trois interprètes, il reste impossible de fournir une interprétation directe pour toutes les langues officielles de l'UE. Par conséquent, van Aert rejette toute critique du relais en mettant en avant que l'interprétation en relais constitue une technique éprouvée qui ne nuit pas à la qualité de l'interprétation finale et qui était déjà en usage lors des réunions des Communautés européennes. Van Aert souligne que le relais est loin d'être une nouveauté qui s'est introduite après l'élargissement de l'UE en 2004.

En guise de conclusion, cet aperçu des opinions a clairement démontré que les avis au sujet du relais sont extrêmement partagés et voire opposés, mais que cette forme d'interprétation constitue une nécessité absolue pour garantir la couverture de toutes les langues, certainement au sein des institutions européennes.

2.1.6 Etudes sur le relais

Malgré son usage fréquent au quotidien, le relais ne fait pas l'objet de nombreuses études, au contraire. Čeňková (2015, p. 340) formule cette lacune de façon suivante : « *Paradoxically, considering its widespread use as an integral part of multilingual conferencing, there has been very little research investigating the alleged weaknesses of this 'second-best' practice* » (i.e. l'interprétation en relais). Dollerup (2014) et Gambier (2003, p. 59) adhèrent à la thèse de Čeňková en mettant en avant que même si l'on estime généralement que le relais entraîne un certain retard et des erreurs, ce point de vue ne trouve d'appui que dans très peu d'études.

Non seulement les chercheurs, mais aussi l'AIIC évoquent que la recherche dans le domaine du relais n'en est qu'à ses premiers balbutiements. Sur le site de l'AIIC, Kahane (2015) soulève bien des questions qui concernent la qualité du relais. L'interprétation idéale pour le public est-elle tout aussi idéale pour l'interprète relayeur qui doit en faire sa propre version ? Comment équilibrer les besoins divergents des auditeurs et du relayeur ? Le pivot devrait-il d'interpréter littéralement ? La proximité culturelle a-t-elle une influence sur le résultat du relais ? Comment compenser la perte d'immédiateté ? Il est clair que de nombreuses questions quant au relais ne sont pas (encore) étudiées.

Dans ce chapitre, nous évoquerons trois auteurs qui se sont focalisés sur l'interprétation simultanée en relais. Vu le caractère rare des études portant sur le relais, certaines recherches traitées (comme celle de Mackintosh) datent d'il y a quelques décennies. Cependant, nous tenons à les présenter pour leurs points de vue intéressants et le cadre théorique que ces études peuvent nous procurer.

Mackintosh (1983) est une des premières à avoir accordé de l'attention à la pratique de l'interprétation en relais. Čeňková (2015) décrit le mémoire inédit de Mackintosh comme « *the most substantial empirical study on relay interpreting in conference settings to date* » (p. 340). L'objectif principal de l'étude expérimentale de Mackintosh (1983) consiste à comparer la perte d'informations dans des interprétations simultanées directes et dans des relais (cité dans Čeňková, 2015, p. 340). Dans le cadre de cette expérience, dix interprètes professionnels français - anglais ont été jugés par trois évaluateurs. Les résultats quantitatifs de ce corpus expérimental ont démontré qu'il n'y avait aucune différence significative quant

à la précision de l'information entre les interprétations directes et indirectes, mis à part les chiffres erronés et les omissions qui étaient tous les deux plus fréquents en relais. D'après Mackintosh, les changements de contenu que l'on remarque en relais sont dus aux contextes différents de l'interprétation directe et indirecte. La chercheuse renvoie dans ce contexte au caractère « prédigéré » de l'interprétation pivot, comme l'avaient aussi indiqué Seleskovitch et Lederer (1989). Elle reconnaît explicitement le manque de données authentiques dans son étude expérimentale et met par conséquent en avant que ses résultats devraient être vérifiés par le biais d'un corpus constitué dans un contexte réel (cité dans Pöchhacker, 2004, p. 71). La présente étude répond à cette invitation.

Čeňková (2008) se focalise sur le tchèque et l'usage du relais et du retour au sein des institutions européennes. Déjà dans les années 90, les institutions faisaient appel aux premiers interprètes tchèques dans le cadre des négociations d'adhésion de la République tchèque. Čeňková (2008) explique que les interprètes tchèques étaient non seulement chargés de fournir un relais solide, mais étaient en même temps censés interpréter dans leur langue B (cité dans Kubes, 2013, p. 42). Le grand défi que constitue la combinaison du relais et du retour mène à plus de stress et de fatigue.

Lors de trois réunions européennes en 2003, Čeňková a effectué une enquête sur le relais, le retour et la qualité auprès des interprètes actifs dans les institutions. Elle ne propose pas de définition de la qualité, mais focalise principalement sur les opinions des interprètes mêmes et sur l'évaluation de la qualité de leur propre interprétation et de celle de leurs collègues. Cette évaluation est donc basée sur les expériences personnelles des interprètes qui prennent souvent en relais un collègue, vu que Čeňková veut éclairer les défis que posent le retour et le relais au quotidien pour les interprètes.

Dans son étude, Čeňková a enquêté des interprètes actifs au sein des institutions européennes et des membres de l'association tchèque des interprètes de conférence. Le questionnaire sonde leur opinion sur plusieurs thèmes tels que le retour, le relais et les critères de qualité du relais. Au total, Čeňková (2008) a obtenu 75 questionnaires remplis dont les réponses divergent, en particulier quant au relais et retour (cité dans Kubes, 2013, p. 43). Ainsi, certains interprètes parlent de façon plus structurée et claire lorsqu'ils fonctionnent comme pivot, tandis que d'autres interprètes considèrent cela comme une évidence, indépendamment

du rôle de pivot. La plupart des enquêtés éprouvent plus de stress et de tension en fonctionnant comme pivot. En outre, 80% des interprètes confirment qu'ils remarquent une différence lorsque leur collègue interprète dans sa langue A ou B. Quant aux critères de qualité lors du relais, les enquêtés ont répondu que l'interprétation doit être logique, limpide, concise, aisée, structurée, calme et ni trop lente ni trop rapide. On remarque que ces éléments sont également à attendre d'une interprétation directe, mais sont d'autant plus importants lorsque l'interprétation doit encore une fois être rendue par le relayeur.

En 2006, Čeňková (2008) a répété cette enquête auprès des interprètes de l'UE lors de plusieurs réunions du Conseil (cité dans Kubes, 2013, p. 44). Les réponses des 82 questionnaires remplis correspondaient largement à celles de l'étude datant de 2003. Les enquêtés considéraient l'anglais comme la langue la plus apte à l'interprétation en relais. Čeňková conclut que les opinions des interprètes quant au relais et retour sont loin d'être unanimes, vu que leurs positions dépendent fortement d'expériences personnelles.

Dollerup (1996, 2000, 2014) se focalise sur les causes qui peuvent être à la base des erreurs se manifestant lors du relais. Il ne donne néanmoins pas de définition de ces erreurs, ce qui peut être considéré comme un défaut dans son étude. Ses constatations sont basées sur l'évaluation des écoutes systématiques d'interprétations au sein des institutions européennes.

Dollerup avance que certains interprètes, hommes politiques, bureaucrates et auditeurs estiment que le relais provoque aussi bien des erreurs que des distorsions et mène par conséquent à la confusion (Dollerup : 1996, p. 11 ; 2000, p. 5 ; 2014, p. 5). Le chercheur conteste ce point de vue et se réfère à ses observations systématiques du relais dans les années 70. D'après Dollerup, une interprétation en relais présente bel et bien des erreurs. Il insiste que le nombre d'erreurs est néanmoins très bas. Dollerup met en valeur que les erreurs ne sont en général pas inhérentes à la pratique du relais en soi, mais que quasiment toutes les erreurs repérées dans les interprétations des relayeurs étaient dues à l'orateur du discours original et/ou au pivot qui a mal compris certains éléments. Les erreurs du pivot sont souvent causées par les délégués qui murmurent leur discours, touchent le microphone ou bougent leur tête et ne parlent pas dans le microphone. A part ces aspects acoustiques, Dollerup indique que les orateurs parlent dans leur dialecte et utilisent du jargon ou de l'argot. Qui plus est, il arrive régulièrement que les délégués passent lors de leur discours brusquement à un

mode dit ‘écrit’, c’est-à-dire lire des documents préparés ou citer des chiffres de manière incompréhensible.

La série de ‘complications’ décrites ci-dessus ne facilitent pas la tâche du pivot, d’où la concentration d’erreurs dans l’étape de la transmission du message entre l’orateur et le premier interprète, i.e. le pivot (Dollerup : (1996, p. 11 ; 2000, p. 5, p. 8 ; 2014, p. 5). Le passage du pivot au relayeur ne pose en général pas de problèmes et ne présente guère d’erreurs, vu que les interprètes sont des professionnels entraînés à tenir des discours aisés, bien formulés et faciles à comprendre. C’est donc grâce au professionnalisme de l’interprétation fournie par le pivot que l’interprétation du relayeur est en général presque complètement exempte d’erreurs. A ce point, on peut établir un rapport avec Mackintosh (1983) et Seleskovitch et Lederer (1989) qui décrivent le discours du pivot comme ‘prédigéré’.

Ensuite, Dollerup (2000, p. 5) traite également du décalage typique du relais. D’après lui, ce décalage constitue le seul élément inhérent au système du relais (et non au pivot) qui peut provoquer des erreurs ou omissions dans l’interprétation finale du relayeur. Dollerup procure un exemple pour étayer et concrétiser sa thèse. Supposons qu’un discours danois est interprété par l’intermédiaire du néerlandais vers l’anglais et l’allemand. Ces deux dernières langues fonctionnent à leur tour comme pivot pour le français et l’italien, et ainsi de suite. Vu le décalage qui s’accumule dans cette chaîne d’interprétations, les Portugais devront attendre l’interprétation pendant plus ou moins trente secondes, i.e. le décalage. Supposons que le président de la réunion comprenne le néerlandais. Lorsque l’interprète néerlandais termine son interprétation du discours danois, le président présume, en toute logique, que l’interprétation est terminée. Il donne la parole au prochain orateur qui est grec. Ce délégué démarre immédiatement son discours, mais on oublie que le discours danois n’est pas encore interprété par tous les chaînons du relais. En même temps, les interprètes sont censés réorganiser la chaîne entière des relais. Par conséquent, il se peut que certains interprètes se voient obligés d’abréger le discours précédent ou d’omettre le début du nouveau discours. Les délégués remarquent qu’un problème se présente, mais supposent qu’il est dû aux interprètes. Dollerup conclut que de telles situations ne sont pas à imputer aux interprètes, mais bel et bien à la gestion du système de relais. Le président de la réunion peut remédier

dans une certaine mesure à ce problème en portant plus de l'attention aux relais (Dollerup, 1996, p. 11).

Finalement, Dollerup ajoute que les relayeurs peuvent exercer un certain contrôle de la qualité, vu qu'ils ont le choix entre plusieurs langues pivot qu'ils comprennent, p.ex. anglais, allemand, français (Dollerup : 2000, p. 5 ; 2014, p. 7). D'après Dollerup, le paramètre le plus important pour choisir un pivot constitue l'évaluation de la qualité. Si l'interprétation d'un pivot est estimée de moindre qualité, les relayeurs éviteront de le prendre en relais et écouteront un autre pivot pour garantir la qualité.

Les études menées par Mackintosh, Čeňková et Dollerup portent toutes sur le relais, mais on distingue néanmoins peu de points communs, ce qui est une indication de la mesure dans laquelle le terrain du relais reste à défricher.

Pour clore ce chapitre traitant du relais, il importe de renvoyer à un élément mis en avant par Shlesinger (2010, p. 277), à savoir que le relais fait rarement partie des programmes de formation d'interprète et que peu d'étudiants ont l'occasion de fonctionner comme pivot ou relayeur lors d'exercices. Si les écoles d'interprétation veulent former des étudiants à la hauteur des changements se produisant dans la vie professionnelle de l'interprétation, elles devront s'adapter et intégrer l'interprétation en relais dans leur programme d'études.

2.2 La qualité dans l'interprétation simultanée

Après avoir éclairé le thème du relais, il importe d'aborder le deuxième volet de la présente étude, à savoir la qualité. Vu que les études qui portent spécifiquement sur la qualité du relais sont peu nombreuses, ce chapitre se veut plus large et traitera de la qualité dans l'interprétation simultanée en général. Le premier sous-chapitre se focalise sur la notion de qualité. Le sous-chapitre 2.2.2 est consacré à l'évaluation de la qualité.

2.2.1 La notion de qualité

Depuis le procès de Nuremberg, l'interprétation simultanée s'est rapidement propagée au niveau international. Par la suite, les chercheurs se sont en masse penchés sur la qualité de

l'interprétation, qui constitue toujours l'un des objets d'étude les plus prolifiques (Zwischenberger, 2010, p. 128).

Cependant, définir la notion de qualité en interprétation simultanée est une question épineuse pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il existe plusieurs définitions de la qualité, dont nous parcourrons les plus importantes dans le présent chapitre. Les divergences que présentent ces définitions reflètent très clairement le manque de consensus au sujet de la qualité (Zwischenberger, 2010, p. 128 ; Kahane, 2015).

Ensuite, il est frappant que, paradoxalement, de nombreuses études traitant de l'évaluation de la qualité ne s'attardent pas sur la notion ou la définition de la qualité (Moser-Mercer, 2008, p. 146), mais se focalisent principalement sur la qualité sous la forme de critères d'évaluation. La qualité semble une notion intuitive et implicite qui ne nécessite pas de définition. Kahane (2015) clarifie que les chercheurs, utilisateurs et interprètes ont convenu de certains critères de qualité, alors que la notion même de la qualité, particulièrement difficile à définir, demeure estompée. Kahane résume les questions que soulève la qualité en un mot : « *Quality for whom, assessed in what manner?* ». Ainsi, un interprète et un délégué n'auront pas forcément la même définition de la qualité. Nous creuserons ces deux questions dans le prochain sous-chapitre sur l'évaluation de la qualité.

De surcroît, il ne faut pas oublier que la qualité est une notion relative et subjective, vu qu'elle peut varier en fonction de l'évaluateur, du contexte et des conditions de travail (Moser-Mercer, 1996, p. 44). Pour cette raison, Moser-Mercer rejette une définition absolue de la qualité et propose la notion de « *optimum quality* » (p. 44) :

Optimum quality in professional interpreting implies that an interpreter provides a complete and accurate rendition of the original that does not distort the original message and tries to capture any and all extralinguistic information that the speaker might have provided subject to the constraints imposed by certain external conditions.
(p. 44)

Moser-Mercer met en relief que la qualité dite optimale est la qualité que l'interprète peut assurer lorsque les conditions externes sont appropriées. La qualité dite théorique d'un interprète se voit restreinte par certaines contraintes liées aux conditions de travail. Plusieurs

conditions externes peuvent influencer la qualité d'une interprétation, telles que l'environnement physique (les dimensions de la cabine, l'équipement, l'éclairage, la position de la cabine etc.), la complexité du thème discuté, un changement de sujet, les caractéristiques du discours (la densité du texte, l'émotivité, la cohérence etc.), la présentation (le débit, l'accent, des diapositifs, des figures etc.), la préparation de l'interprète, la charge de travail (la composition de l'équipe, la durée des interprétations, le nombre de réunions successives à interpréter) (Moser-Mercer : 1996, p. 44-45). En énumérant ces conditions externes, Moser-Mercer veut mettre en évidence qu'une approche abstraite vis-à-vis de la qualité est loin d'être appropriée et qu'il faut toujours tenir compte des conditions de travail.

L'AIIIC (11.10.2016) rejoint Moser-Mercer en mettant en avant que les conditions de travail professionnelles constituent le premier pilier d'une interprétation simultanée qualitative. D'après l'AIIIC, une préparation minutieuse de la réunion constitue le deuxième pilier de la qualité en interprétation de conférence. Finalement, l'AIIIC considère la qualité en interprétation comme partie intégrale de la tâche communicative à assurer par l'interprète. Concrètement, l'interprète doit communiquer le message de l'orateur de la façon la plus complète, précise et fidèle que possible tout en le présentant clairement et vivement. L'AIIIC qualifie une bonne interprétation comme fluide, expressive et communicative, ce qui implique qu'elle est non seulement précise (« *accuracy* »), mais avant tout convaincante. Les délégués devraient oublier qu'ils écoutent l'orateur par l'intermédiaire d'un interprète.

Dejean le Féal (1990) décrit les standards de qualité qui s'appliquent à l'interprétation professionnelle de la manière suivante :

“What our listeners receive through their earphones should produce the same effect on them as the original speech does on the speaker's audience. It should have the same cognitive content and be presented with equal clarity and precision in the same type of language. Its language and oratory quality should be at least on the same level as that of the original speech, if not better, given that we are professional communicators, while many speakers are not [...]” (p. 155)

La définition donnée ci-dessus explicite l'effet communicatif à réaliser par l'interprète et diffère sur ce point légèrement de la définition proposée par Moser-Mercer, qui parle

d'aspects extralinguistiques en général, ce qui peut également englober des aspects communicatifs.

Quant à la notion de qualité, nous pouvons conclure qu'il n'existe aucune définition standard ou généralement acceptée de la qualité en interprétation, ce qui est d'après nous dû au fait que de nombreux chercheurs abordent la question de la qualité, mais passent immédiatement aux critères d'évaluation, sans développer un réel cadre définitoire de la qualité en interprétation. Même si c'est une tâche ardue, il est frappant de remarquer que la question 'qu'est-ce que la qualité?' n'a toujours pas reçu de réponse unanime de la part des chercheurs.

En ce qui nous concerne, il faut d'abord considérer le terme 'qualité' en général. D'après Larousse, la qualité constitue « l'ensemble des caractères, des propriétés qui font que quelque chose correspond bien ou mal à sa nature, à ce qu'on en attend ». Dans une deuxième phase, il importe de déterminer quelle est exactement la nature, ou bien l'objectif, de l'interprétation. Même si bon nombre de chercheurs ont fourni des définitions des objectifs et des attentes de l'interprétation, c'est la définition fournie dans le Grand Robert qui comprend d'après nous l'objectif principal et premier de toute interprétation. A l'origine, l'interprète était une « personne qui explique, éclaircit le sens d'un texte » (Grand Robert). Au jour d'aujourd'hui, l'interprète est qualifié d'un « professionnel capable de traduire oralement et immédiatement d'une langue dans une autre et réciproquement, dans une situation de communication réciproque réelle » (Grand Robert). Basée sur ces deux éléments, la définition suivante de la qualité serait la plus appropriée dans le cadre de la présente étude : la qualité en interprétation simultanée de conférence est atteinte lorsque l'interprète réussit à faciliter la communication aisée entre des interlocuteurs et auditeurs qui parlent des langues différentes. Cette définition sera concrétisée au Chapitre 3 où nous parlerons des facettes de la qualité.

En guise de conclusion, nous tenons à mettre en avant une dernière réflexion. La qualité en interprétation est d'après nous tellement plus que tout simplement tenir compte des attentes des utilisateurs (voir Kurz 2001). Il faut également compter avec les besoins spécifiques liés au contexte de la conférence et réussir à refléter l'objectif du discours de l'orateur. Le triptyque constitué par le public, le contexte et l'orateur compose le cadre situationnel dans lequel il faut situer la qualité de l'interprétation.

2.2.2 L'évaluation de la qualité

Dans le présent sous-chapitre, il ne s'agit pas de fournir un aperçu exhaustif des études effectuées dans le domaine de l'évaluation de la qualité, comme nous l'avons fait pour le relais dans le chapitre 2.1. Vu l'abondance de recherches sur la qualité, nous avons décidé d'en sélectionner les plus importantes et les plus représentatives afin d'esquisser un cadre théorique. Dans le cadre de la présente étude, nous nous limiterons aux études portant sur la qualité dans un contexte d'interprétation simultanée.

Avant de plonger dans le vif du sujet, il importe de remarquer que les études sur la qualité en interprétation observent et analysent en général seulement certains aspects des performances et ont tendance à négliger l'évaluation de la qualité en soi (Gile, 1995a, p. 161).

Dans ce qui suit, les études seront traitées d'après trois axes subdivisant le domaine de l'évaluation de la qualité. Le premier axe est constitué par les évaluateurs, qui sont soit des interprètes professionnels, soit des utilisateurs de l'interprétation, c'est-à-dire des délégués ou le public en général. Le deuxième axe se situe au niveau des approches différentes quant à l'évaluation. Nous reconnaissons trois courants en ce qui concerne les approches, à savoir l'analyse des fautes (comme les fameux 'error scales' de Barik), le taux de succès et un système d'évaluation basé sur des métacritères. En guise de troisième axe, il existe différentes méthodologies pour évaluer la qualité telles que le questionnaire, le corpus et l'étude expérimentale. Dans le troisième sous-chapitre, nous traiterons de quelques défis méthodologiques qui vont de pair avec l'évaluation de la qualité.

Il est évident que ces trois axes s'entremêlent et se combinent dans la recherche. Néanmoins, il nous paraît nécessaire de traiter de ces axes séparément afin de voir clair dans le domaine flou qu'est l'évaluation de la qualité.

2.2.2.1 Qui évalue ?

L'évaluation de la qualité est tout d'abord influencée par la personne qui l'effectue. Seleskovitch (1968) indique que les évaluateurs-utilisateurs ont tendance à accorder trop de poids à la traduction d'un mot par un autre et négligent par conséquent l'importance du sens

que doit transmettre une interprétation (p. 197-198). D'après Seleskovitch, seul un interprète professionnel est capable d'entendre deux langues simultanément et de juger si les arguments transmis par l'interprète correspondent à ceux développés dans le discours original (p. 198). La chercheuse met en avant que les délégués ne peuvent juger la qualité que sur la base de la cohérence et de l'intelligibilité de l'interprétation qu'ils entendent, tandis qu'un collègue-interprète dispose tant de l'original que de l'interprétation, ce qui lui permet de comparer ces deux versions (p. 198).

Il est clair que Seleskovitch attache plus d'importance et de valeur au jugement d'un interprète qu'à celui d'un utilisateur. Pourtant, de nombreuses études sondent spécifiquement les attentes des utilisateurs quant à la qualité de l'interprétation. Kurz (1993 ; 2001) nuance la vision avancée par Seleskovitch en mettant en avant que l'objectif final de toute interprétation consiste toujours à atteindre le public et répondre à ses attentes (1993, p. 13). Ensuite, Kurz (1993) passe en revue les études empiriques déjà effectuées sur l'évaluation auprès des interprètes (Bühler, 1986 ; Gile, 1989 ; Stenzl, 1983) et auprès des délégués (Kurz, 1988 ; Gile, 1990). D'après Kurz, tout utilisateur a ses propres attentes qui diffèrent en fonction du contexte situationnel, d'où l'importance de faire la distinction entre les utilisateurs de l'interprétation (1983, p. 14).

Kurz (1993) a démontré que les critères de qualité formulés par Bühler (voir infra) ne sont pas tous considérés comme aussi importants par les utilisateurs (p. 14). Ainsi, les utilisateurs prêtent plus d'importance à la terminologie que les interprètes. Ensuite, un accent natif, une voix agréable et une grammaire correcte sont des éléments de qualité importants d'après les interprètes, alors que les auditeurs y attachent beaucoup moins d'importance. Gile (1990) confirme que le public, considérablement moins sensible à la qualité de la voix, au rythme et à l'intonation de l'interprétation, qualifie ces éléments de moindre importance. En guise de conclusion, Kurz (1993) avance que les critères de qualité (comme ceux proposés par Bühler) ne correspondent pas tous aux attentes des utilisateurs et que les auditeurs devraient également occuper une place centrale dans l'évaluation de la qualité de l'interprétation. (p. 15, p. 20).

Gile (1983) met en valeur que les délégués sont bien placés pour évaluer la qualité de la présentation et de la cohérence de l'interprétation, mais ne peuvent tout simplement pas juger

de la « fidélité informationnelle » faute d'avoir entendu le discours original (p. 240). D'après Gile, le collègue de l'interprète actif semble le meilleur juge de la qualité de l'interprétation (p. 240).

2.2.2.2 Les approches

Non seulement la personne qui évalue la qualité, mais aussi l'approche choisie joue un rôle important dans le domaine de l'évaluation de la qualité en interprétation simultanée. Quant à l'axe des approches, nous distinguons trois courants prépondérants, à savoir l'analyse des erreurs, le taux de succès et les métacritères d'évaluation.

Quant à l'analyse de fautes, la recherche renvoie souvent à la classification générale des erreurs développée par Barik (1971). Concrètement, Barik identifie les trois catégories suivantes : omissions, additions et substitutions. Ainsi, le chercheur distingue les omissions dues au décalage, à la compréhension, à la composition de la phrase et des « skipping omissions » (1971, p. 200-201). Les additions sont sous-divisées en des mots qualifiants, des élaborations, des connecteurs et des mots marquant la fin (p. 202-203). Finalement, Barik traite de la catégorie des substitutions, une combinaison d'omissions et d'additions, en les classifiant en cinq catégories : petites erreurs sémantiques, graves erreurs sémantiques, formulations légèrement différentes, formulations substantiellement différentes et formulations très différentes (p. 204-206). Les catégories décrites par Barik sont extrêmement spécifiques, c'est pourquoi de nombreux chercheurs les considèrent comme trop rigoureuses. La critique générale adressée à Barik est la suivante : les catégories se recouvrent partiellement et certaines erreurs peuvent en conséquence être classées dans plus d'une catégorie.

Là où Barik et bon nombre d'autres auteurs tels que Kopczyński (1980) mettent l'accent uniquement sur les erreurs dans le cadre d'une évaluation de la qualité, Bartłomiejczyk (2007, p. 248) sort des sentiers battus et se concentre plutôt sur le taux de succès (« *success rate* ») d'une interprétation. D'après Bartłomiejczyk, l'analyse des erreurs est loin d'être la seule approche quant à l'évaluation de la qualité. Au lieu de se focaliser trop sur l'aspect négatif des erreurs, la chercheuse suggère de mesurer le degré dans lequel le message a été communiqué avec succès par l'interprète. A cet effet, Bartłomiejczyk (2007, p. 248) renvoie

à la méthode du « *propositional analysis score* », développée par Kintsch (1974). Cette méthode permet de vérifier le « *recall* » (p. 248) d'un texte et d'exprimer la précision propositionnelle, ou bien « *accuracy* » (p. 249). Concrètement, le '*propositional analysis score*' détermine quel pourcentage de propositions sont transmises avec succès de la langue source vers la langue cible (p. 249). D'après Ding (2017), une proposition constitue « *the smallest unit that can express a complete meaning, which can be in the form of a word, a clause or a sentence* » (p. 19).

Entre autres Dillinger (1994) a utilisé la méthode du '*propositional analysis score*' pour évaluer la similarité entre un discours original et une interprétation. Dillinger a approfondi la méthode en créant son propre système d'évaluation basé sur des scores. Ainsi, un interprète se voit attribuer un score de 0 pour une omission, 1 pour un changement sémantique, 2 pour une paraphrase sans changement de sens et 3 pour une traduction mot à mot (p. 45). Plus le score est élevé, plus l'interprétation est précise et complète d'après Dillinger. La méthode de Dillinger rappelle également la catégorisation de fautes proposée par Barik. Cependant, Bartłomiejczyk (2007) formule quelques objections à un tel système de score : un changement de sens est en général une erreur bien pire qu'une omission et une traduction littérale est souvent stylistiquement inférieure à une paraphrase (p. 249).

Finalement, Bartłomiejczyk (2007) recommande la prudence lorsque le '*propositional analysis score*' est utilisé pour évaluer la qualité, parce que le but d'un interprète consiste à transmettre l'essence du message. Dans le cadre de cet objectif, l'interprète omet souvent intentionnellement certaines informations soit faute de temps, soit parce qu'il les considère comme superflues (Schjoldager, 1995). Concrètement, ce qui est perçu comme une erreur peut être, dans l'esprit de l'interprète, une stratégie permettant de faire face à des difficultés particulières (Schjoldager, 1995). Bartłomiejczyk (2007) avoue également que la méthode se concentre uniquement sur l'aspect sémantique et néglige d'autres facteurs tels que la présentation ou la grammaire. En raison de ces contraintes, Bartłomiejczyk propose de compléter le '*propositional analysis score*' avec d'autres méthodes.

Après avoir traité de l'analyse des fautes et du taux de succès, nous aborderons la troisième approche possible, à savoir un système basé sur des 'métacritères' d'évaluation. En développant une liste de seize métacritères d'évaluation, Bühler (1986) effectue la première

étude portant sur la qualité en soi (Kahane, 2015). Une énumération des métacritères proposés par Bühler (1986) : un accent natif, une voix agréable, une présentation aisée, la cohésion logique, la cohérence sémantique avec le message original, la complétude de l'interprétation, l'usage correct de la grammaire, l'usage correct de la terminologie, l'usage d'un style approprié, une préparation minutieuse des documents de la conférence, l'endurance, le « *poise* » ou bien le sang-froid, la capacité de travailler en équipe, le feedback positif de la part des délégués, « *pleasant appearance* » ou bien une présence appropriée et la fiabilité. D'après Zwischenberger (2010), la liste de Bühler est devenue « *the backbone of empirical research into quality* » (p. 128).

Kurz (2001) explique que Bühler voulait identifier les attentes des utilisateurs en analysant celles des interprètes (p. 389). Dans plusieurs études de comparaison, Kurz (1993) vérifie les résultats de Bühler en présentant aux délégués d'une conférence médicale, d'une conférence internationale sur la qualité du contrôle et du Conseil de l'Europe un questionnaire comprenant les huit premiers métacritères de la liste de Bühler. Les résultats de Kurz ont déjà été discuté sommairement dans le sous-chapitre 2.2.2.1.

Collados Aís et García Becerra (2015) mettent en avant que les métacritères de qualité, leurs définitions et le poids y attribué varient fortement parmi les différents chercheurs et enseignants (p. 337). Les auteurs apprécient que les critères de Bühler distinguent entre les facteurs linguistiques/sémantiques et extralinguistiques/pragmatiques et comprennent tant la forme que le contenu.

En conclusion, Collados Aís et García Becerra (2015) reconnaissent une tendance générale dans l'ensemble des études sur la qualité : on attache plus d'importance aux critères relatifs au contenu qu'aux aspects qui concernent la présentation. En d'autres termes, la cohérence sémantique avec l'original et la cohésion logique de l'interprétation demeurent les critères les plus décisifs dans l'évaluation de la qualité. Zwischenberger (2010) va encore plus loin et qualifie la cohérence sémantique comme une norme professionnelle fortement enracinée dans la communauté des interprètes (p. 141).

Afin d'établir un lien entre la qualité et l'interprétation en relais, nous renvoyons à ce point à Gile (1983), qui remarque qu'une interprétation est en général plus facile à comprendre que

le discours original, étant donné que l'interprète élimine les redondances et formule le raisonnement de façon plus nette et claire (p. 238). Gile conclut que « le passage par l'intermédiaire d'un interprète implique d'une part la possibilité de pertes informationnelles parfois importantes, mais d'autre part une transformation qualitative du discours susceptible de renforcer son impact » (p. 239).

2.2.2.3 Les défis méthodologiques

Bien que la qualité soit un des concepts les plus fréquemment étudiés en interprétation, la plupart du temps elle est négligée d'un point de vue méthodologique (Moser-Mercer, 2008, p. 154). De ce fait, nous tenons à parcourir quelques défis méthodologiques spécifiques qui vont de pair avec l'évaluation de la qualité.

Tout d'abord, le manque d'une définition universelle de la qualité en interprétation constitue l'un des plus grands obstacles pour pouvoir la mesurer (Collados Aís et García Becerra, 2015, p. 337). Même si l'on arrive à définir clairement certains critères, leur évaluation n'est pas toujours évidente. Ainsi, Gile (1983) met en avant que la fidélité informationnelle est relativement facile à évaluer, alors que la présentation (l'intonation, la voix, l'accent etc.) se situe plutôt dans une zone subjective et « ne se laisse pas quantifier avec la même facilité » (p. 241).

De surcroît, les interprètes professionnels sont en général réticents à se faire évaluer (Bartłomiejczyk, 2007, p. 250). De ce fait, le questionnaire et l'interview constituent les méthodologies les plus souvent utilisées dans le domaine des études sur la qualité en interprétation, vu que les interprètes ne sont pas censés interpréter lors d'une interview ou d'un questionnaire (Bartłomiejczyk, 2007, p. 250 ; Kurz, 2001 ; p. 397 ; Moser-Mercer, 2008, p. 143). Ces questionnaires sondent en général quel critère de qualité est jugé le plus important par les utilisateurs. Les critères inclus dans l'étude varient légèrement en fonction du chercheur.

Par le biais de questionnaires, Vuorikoski (1998) a constaté que l'évaluation des utilisateurs peut être très hétérogène, même s'il s'agit de la même réunion (cité dans Bartłomiejczyk, 2007, p. 251). En outre, il s'est avéré que les sondés font souvent la critique des éléments qui

échappent au contrôle de l'interprète et qui ont trait au texte source. Par conséquent, Bartłomiejczyk (2007, p. 251) se demande si les utilisateurs sont des évaluateurs fiables et objectifs de la qualité en interprétation. En revanche, Kurz (2001) identifie la satisfaction des utilisateurs avec la qualité et estime de ce fait les questionnaires³ indispensables afin d'acquérir des informations sur les attentes des utilisateurs. Gile (1995) objecte que les normes personnelles de l'évaluateur peuvent influencer l'évaluation et juge qu'aucun participant à une conférence ou réunion n'est en mesure d'évaluer de façon fiable la qualité de l'interprétation (p. 151-152, p. 154). D'après Gile, cette difficulté peut être contournée en enregistrant tant le discours original que l'interprétation et en les comparant (p. 155) :

[...] pour cerner de plus près sa réalité, il serait nécessaire de procéder à des recherches empiriques sur des échantillons nombreux, englobant des types de conférences, de délégués, de situations linguistiques et d'interprètes suffisamment variés pour pouvoir donner un tableau représentatif de la réalité sur le terrain. (p. 158)

Néanmoins, la composition d'un tel corpus est souvent difficile en raison de la confidentialité des réunions, la réticence des responsables ou des chef-interprètes vis-à-vis des chercheurs et la méfiance des interprètes mêmes qui tiennent à protéger leur réputation (Gile, 1995, p. 159-161). Qui plus est, la transcription des interprétations afin d'établir le corpus constitue un processus particulièrement chronophage (Shlesinger, 1998). Pöchhacker (2001, p. 419) met en valeur que les études basées sur corpus sont considérablement moins fréquentes que les questionnaires et les expériences effectués dans le domaine de l'évaluation de la qualité. Dans le chapitre 2.3, nous nous étendrons davantage sur les études de corpus.

A part les interviews et questionnaires (*'survey-based research'*) et les études basées sur corpus, il existe de nombreuses études expérimentales qui se focalisent sur l'effet de certains paramètres (comme le débit) sur la performance de l'interprète (Pöchhacker, 2001, p. 418). En observant l'influence de ces paramètres, les expériences évaluent implicitement la qualité de l'interprétation dans des conditions particulières. Pöchhacker (2001) indique que bon nombre d'expériences ont été conçues dans le dessein de mesurer le paramètre « *accuracy* » (p. 418). Ensuite, Pöchhacker met en évidence qu'il demeure difficile d'englober tous les critères de qualité dans l'évaluation, vu que certains caractéristiques comme l'intonation ne

³ Pour un aperçu complet des questionnaires traitant de la qualité en interprétation, consultez l'article de Kurz (2001).

sont guère mesurables. Afin de surmonter les contraintes méthodologiques qui vont de pair avec les expériences traditionnelles, Pöchhacker (2001) propose d'utiliser un critère de qualité non comme variable dépendante, mais comme « *experimental input variable* », c'est-à-dire une variable indépendante contrôlée par le chercheur (p. 418).

En guise de conclusion, il est intéressant de remarquer que non seulement la définition de la notion de qualité est une tâche complexe, mais que l'évaluation de la qualité pose également plusieurs problèmes méthodologiques aux chercheurs. Jusqu'à présent, les questionnaires sont prépondérants dans les études sur la qualité, mais des directives précises concernant la méthodologie font défaut, ce qui rend impossible la comparaison des résultats et des critères de différentes études (Moser-Mercer, 2008, p. 144). A cet effet, Moser-Mercer (2008) préconise de mieux coordonner les questionnaires et de chercher à les harmoniser, éventuellement dans la forme d'un questionnaire standard qui peut s'appliquer dans tout contexte d'interprétation.

2.3 Les études de corpus

Le présent chapitre est consacré au troisième volet de ce travail, à savoir les études de corpus. Il n'est pas notre objectif de fournir un aperçu⁴ complet de toutes études basées sur corpus ici. Nous aborderons ce troisième volet en parcourant trois grandes étapes dans l'évolution des études basées sur corpus. Tout d'abord, le sous-chapitre 2.3.1 traite des bases des études de corpus qui ont été jetées par Shlesinger. Dans le deuxième sous-chapitre, le projet '*European Interpreting Parliament Corpus*' (EPIC), qui répond à l'invitation de Shlesinger, est décrit d'une manière détaillée. Comme la présente étude est conçue sur la base d'un corpus et s'inscrit dans le projet EPICG, le sous-chapitre 2.3.3 se focalise sur le projet '*European Parliament Interpreting Corpus Ghent*' (EPICG), qui s'inspire d'EPIC.

⁴ Pour un aperçu complet, voir Setton, R. (2011). Corpus-based interpreting studies (CIS): Overview and prospects. Dans A. Kruger, K. Wallmach, et J. Munday (dir.), *Corpus-based translation studies. Research and applications*, 33–75. London: Continuum.

2.3.1 Les principes théoriques établis par Shlesinger

Dans son article fondateur, Shlesinger (1998) plaide pour l'établissement et le développement des études basées sur corpus. Pour démontrer la nécessité de cette nouvelle méthodologie, Shlesinger dénonce deux pratiques fréquentes dans le domaine de recherche en interprétation, à savoir le manque de données et l'usage trop fréquent d'étudiants en interprétation dans le cadre d'études empiriques (p. 487). Le premier élément est en général dû au fait que le chercheur n'a accès qu'à quelques interprétations, effectuées dans la majorité des cas par un collègue. Le second élément pose particulièrement problème, étant donné que les observations au sein d'une population constituée d'étudiants ne peuvent pas être appliquées aux interprètes professionnels en raison des différences considérables entre ces deux populations. Shlesinger reconnaît que le recrutement d'interprètes professionnels qui veulent participer à une étude est loin d'être facile et qualifie cette tâche de frustrante, en particulier lorsqu'il faut trouver des interprètes avec une certaine combinaison linguistique à un endroit déterminé. Cependant, les études basées sur corpus pourraient remédier à certaines failles méthodologiques que comporte le domaine de recherche en interprétation à l'heure actuelle.

Shlesinger (1998) est la première à s'apercevoir de la possibilité d'appliquer des méthodologies basées sur corpus dans le domaine de l'interprétation, bien que celles-ci soient déjà fermement établies dans les études sur la traduction depuis l'article pionnier de Baker (1993). Shlesinger (1998) définit les '*corpus linguistics*' comme des méthodologies guidées par les données dont l'objectif consiste à analyser de larges quantités de texte lisible sur ordinateur (p. 486). Shlesinger (1998) prend la défense des études basées sur corpus :

Any attempt to apply corpus linguistics to simultaneous interpreting is bound to raise questions, not only about the feasibility of the exercise but also about its point. And yet, I would argue that corpus-based interpreting studies offer a tool which is both viable and revelatory not only for the study of interpreting, per se, but for translation studies as a whole. (p. 486)

Cette citation prouve que Shlesinger (1998) est bien consciente des avantages et inconvénients qui vont de pair avec une méthodologie basée sur corpus dans le domaine des études sur l'interprétation, mais remarque en même temps le potentiel qu'offrent les corpus et

qui est jusqu'à présent largement ignoré en interprétation (ce qui n'est pas le cas dans le domaine de la traduction).

Shlesinger (1998, p. 486) distingue deux approches différentes qui permettent d'intégrer les corpus dans les recherches sur l'interprétation. La première approche consiste à élaborer des corpus parallèles ou comparables, alors que la seconde approche se focalise sur des corpus monolingues qui permettent d'extraire des données qui peuvent à leur tour servir d'input pour la recherche expérimentale en interprétation. Là où la première approche est directe, la seconde est caractérisée par son caractère indirect et sert par conséquent un but différent.

Ensuite, Shlesinger (1998) distingue entre les corpus comparables et parallèles. Un corpus comparable comprend des interprétations, des discours non interprétés et des traductions de textes du même genre, tous dans la même langue. Le corpus parallèle se compose également de trois collections de textes, à savoir les discours originaux dans la langue source, les interprétations dans la langue cible et les traductions correspondantes, si disponibles. Là où le corpus parallèle est bilingue et se base sur un discours et l'interprétation qui y correspond, le corpus comparable est monolingue et comprend des discours non interprétés et des interprétations d'autres discours (Shlesinger, 2008, p. 240).

Shlesinger (1998) estime que les études de corpus comparables peuvent approfondir les connaissances de certains aspects spécifiques de l'interprétation tels que la fréquence de mots, l'usage de certaines constructions grammaticales, la densité lexicale et le '*type-token ratio*' ou bien la richesse lexicale d'un discours (p. 488). Les études basées sur des corpus comparables permettent aux chercheurs de formuler des généralisations quant à l'« *Interpretese* », un concept qui renvoie aux caractéristiques linguistiques typiques d'un discours interprété, (Shlesinger, 2008, p. 237). Lorsque ces caractéristiques sont comparées avec celles de la version écrite du discours, il s'applique une extension spécifique du corpus comparable, à savoir le « corpus comparable intermodal » (Shlesinger, 2008, p. 240). Grâce aux quantités considérables de textes inclus dans un corpus, il serait possible d'étudier certains caractéristiques universelles inhérentes à l'interprétation et d'acquérir davantage de connaissances sur ces caractéristiques qui dépassent les langues, les interprètes individuels et le contexte (Shlesinger, 1998). De surcroît, les études basées sur des corpus parallèles

peuvent contribuer à la perception de normes universelles dans le domaine de l'interprétation et de spécificités de certaines combinaisons linguistiques (Shlesinger, 1998).

Toutefois, Shlesinger (1998) identifie deux obstacles à surmonter pour faire avancer le développement de méthodologies basées sur corpus. Le premier obstacle se situe au niveau des transcriptions des interprétations, une tâche qui nécessite énormément de travail. Shlesinger spécifie que ce n'est pas la transcription en soi qui pose problème, mais plutôt le caractère subjectif et subtil de la communication orale qui complique considérablement sa transcription et crée ainsi un obstacle à franchir. Le deuxième obstacle méthodologique découle de l'impossibilité d'inclure des dimensions paralinguistiques dans une transcription. Une transcription se limite à l'output linguistique de l'interprète, ce qui est considéré comme un « *major drawback* » par Shlesinger (1998, p. 488). Néanmoins, il faut accepter temporairement cette situation, « *at least until the necessary technological breakthroughs allow us to represent prosodic and temporal features in machine-readable and easily recognizable form - including those salient prosodic features that set interpreting apart from all other forms of oral discourse* » (Shlesinger, 1998, p. 488).

En outre, Shlesinger préconise le développement d'un système de conventions universelles pour les transcriptions. Finalement, Shlesinger estime qu'il vaut mieux exclure certains éléments des corpus en raison de leur subtilité. Elle renvoie spécifiquement aux paramètres paralinguistiques, comme l'intonation et conseille de se limiter (en ce moment) aux caractéristiques qui se prêtent bien à la transcription. En guise de conclusion, Shlesinger stipule que les études basées sur corpus remédieront sans aucun doute aux problèmes méthodologiques les plus pressants en interprétation.

2.3.2 Le projet EPIC

Bendazzoli et Sandrelli (2005 ; 2009) indiquent que la recherche basée sur corpus est déjà bien établie et connue dans les études de traduction depuis Baker (1993), tandis que la branche des '*corpus-based interpreting studies*' (CIS) n'en est qu'à ses premiers balbutiements. Bendazzoli et Sandrelli (2005) critiquent également les études basées sur corpus déjà effectuées en raison de la quantité négligeable de données (p.ex. l'analyse d'un seul interprète intervenant à une seule conférence) et l'analyse manuelle de transcriptions qui

ne sont pas lisibles sur ordinateur et, par conséquent, pas exploitables par d'autres chercheurs. D'après Bendazzoli et Sandrelli (2005 ; 2009), la recherche en interprétation ne doit plus se limiter aux études observationnelles ni aux expériences et se doit plus large par le biais de corpus, à l'instar des '*corpus-based translation studies*' (CTS).

Pour ces motifs, un groupe de chercheurs (entre autres Bendazzoli et Sandrelli) liés à l'université de Bologne à Forlì répond à l'invitation lancée par Shlesinger en établissant un corpus parallèle électronique en 2004. Leur projet est intitulé '*European Interpreting Parliament Corpus*' (EPIC)⁵ et se compose d'interprétations en anglais, italien et espagnol (Bendazzoli et Sandrelli, 2005). Concrètement, le corpus parallèle trilingue comprend à chaque fois le discours original et les interprétations dans les deux autres langues. En 2009, EPIC constituait le plus grand corpus disponible en ligne. Le corpus se compose actuellement de 177 748 mots et de 357 discours originaux et interprétés, dont 81 discours originaux sont en anglais, 17 en italien et 21 en espagnol (Bendazzoli et Sandrelli, 2005, p. 7 ; 2009). Tous les discours sont issus de cinq sessions plénières différentes tenues entre février 2004 et juillet 2004. Toutefois, EPIC est conçu comme un projet ouvert qui est à élargir. Le projet EPIC constitue le premier corpus trilingue publiquement disponible qui comprend tant des discours originaux que des interprétations.

Bendazzoli et Sandrelli (2005) expliquent comment ils ont procédé afin de surmonter les défis méthodologiques inhérents aux études basées sur corpus. Leur objectif consiste à analyser des données empiriques repérées dans un vrai contexte de travail. D'après Bendazzoli et Sandrelli (2005), constituer un tel corpus s'accompagne de quelques accros, à savoir l'accès difficile aux données (comme discuté dans 2.2.2.3) et les obstacles méthodologiques tels que la conception du plan de recherche et trouver des données analysables. L'homogénéité constitue une condition sine qua non pour une analyse fiable des données. Toutefois, l'interprétation de conférence est de nature un processus complexe et surtout variable. Les variables indépendantes y sont légion. Ainsi, les orateurs à une conférence peuvent être expérimentés ou débutants, parler dans leur langue maternelle ou une langue étrangère, avoir un accent fort ou parlent la langue standard, prononcer des propos spontanés ou lire à haute voix un discours écrit, parler vite ou à un débit plus lent etc. Quant

⁵ Le corpus est accessible à tous sur le lien suivant: https://corpora.dipintra.it/public/run.cgi/first_form

aux interprètes, ils présentent également de fortes divergences d'après leur formation, la préparation, leur état de santé, l'expérience, les conditions de travail etc. Ensuite, la composition du public (locuteurs natifs ou pas) et le nombre d'utilisateurs peuvent aussi varier. D'autres variables se situent au niveau du contexte : le type d'évènement, le caractère technique des discours, la densité informationnelle, le débit de l'orateur etc.

Pour toutes ces raisons, Bendazzoli et Sandrelli (2005 ; 2009) ont opté pour les discours prononcés lors des sessions plénières du Parlement européen. Grâce à ce choix, il n'est plus question du problème pratique des données inaccessibles ou confidentielles. Sur le site du Parlement européen, chaque discours prononcé en hémicycle est disponible en ligne et s'accompagne des interprétations dans toutes les langues officielles de l'UE. Cela permet à Bendazzoli et Sandrelli de recueillir tant le discours original que les interprétations dans les langues cibles. Bendazzoli et Sandrelli mettent en avant que les discours sont dans le domaine public et peuvent être utilisés pour des fins pédagogiques et de recherche.

D'après Bendazzoli et Sandrelli (2005 ; 2009), le contexte institutionnalisé des discours prononcés lors des sessions plénières au Parlement européen peut garantir l'homogénéité des données. Ainsi, des règles spécifiques sont toujours respectées (p.ex. l'attribution du temps de parole aux délégués) et les débats se déroulent d'après une structure fixe. Qui plus est, les interprètes au Parlement européen sont tous des professionnels qui ont dû passer la même procédure de sélection stricte et qui disposent tous d'un degré comparable d'expertise. De surcroît, les interprètes ont accès aux mêmes documents pour se préparer. Finalement, des conditions de travail similaires s'appliquent aux interprètes du Parlement européen, vu qu'ils travaillent dans les mêmes cabines et utilisent le même équipement d'interprétation. D'après Bendazzoli et Sandrelli (2005), tous ces éléments contribuent à un degré élevé d'homogénéité, ce qui rend les discours et interprétations au Parlement européen tout à fait appropriés à une étude basée sur corpus.

Bendazzoli et Sandrelli (2005 ; 2009) ont d'abord réuni l'audio et la vidéo des discours originaux et interprétés dans des archives multimédias. Par la suite, le matériel enregistré a été digitalisé et transcrit de façon que le corpus soit tant lisible sur ordinateur que convivial. Pour que tout chercheur puisse se servir du corpus à l'avenir, la transcription est purement orthographique et limite les informations paralinguistiques, comme préconisé par Shlesinger

(1998). Pour faciliter l'analyse, le corpus est '*POS-tagged*' et lemmatisé. Le '*Part-of-Speech-tagging*', ou bien l'annotation morphosyntaxique, associe des catégories grammaticales aux mots afin de les désambiguïser (Bernardini et al., 2018, p. 30). Le processus de lemmatisation consisté à ramener un mot à son entrée qu'on peut trouver dans le dictionnaire (Bernardini et al., 2018, p. 30). Grâce à ces deux manipulations, le corpus est facilement consultable sur ordinateur. Qui plus est, l'interface du corpus permet aux utilisateurs de consulter le matériel par le biais d'un système de commandes de recherche et de filtres. Ainsi, il est possible de chercher à base de critères spécifiques tels que le parti politique de l'orateur, son pays d'origine, la durée du discours etc. De surcroît, Bendazzoli et Sandrelli (2005) indiquent qu'il est possible d'ajouter à l'avenir de plus amples annotations aux transcriptions comme les pauses, les faux départs, la syntaxe, des éléments prosodiques, le langage du corps de l'orateur, l'humour etc. Il importe de remarquer que le corpus n'est pas aligné et que seules les transcriptions sont consultables en ligne. Les enregistrements ne sont pas disponibles sur le site web.

Bendazzoli et Sandrelli (2005) mettent en valeur les applications possibles du corpus dans l'éducation et la recherche. Ainsi, les corpus permettent de confirmer de nombreuses hypothèses et théories avancées par les chercheurs sur les stratégies utilisées par les interprètes et les processus d'interprétation (Shlesinger, 1998). Ensuite, le corpus EPIC peut être intégré dans l'enseignement, soit dans l'enseignement des langues étrangères, soit dans la formation des interprètes. En guise de conclusion, Bendazzoli et Sandrelli (2005) mettent en valeur que le projet EPIC constitue l'une des premières réponses aux défis sur les plans méthodologique et pratique dans le domaine de la recherche en interprétation.

Avec EPIC, Bendazzoli et Sandrelli ont chamboulé le paysage des études en interprétation et apporté de l'élan aux CIS. EPIC a effectivement donné le coup d'envoi de davantage d'études basées sur corpus. Ainsi, Sandrelli (2012) a composé le corpus anglais-italien '*Football in Europe*' (FOOTIE) lors des championnats de football européens de 2008 dans le but d'analyser les interprétations des conférences de football, qui sont caractérisées par leur caractère dialogique, beaucoup d'interactivité, un débit élevé et un vocabulaire spécifique. Tous ces éléments constituent des défis particuliers pour les interprètes. Bendazzoli et Sandrelli (2009) citent un deuxième exemple d'une application de CIS : le corpus '*Directionality in Simultaneous Interpreting*' (DIRSI). Ce projet se focalise également sur

l'interprétation simultanée entre l'anglais et l'italien, mais se situe dans un contexte de conférences médicales. Avec DIRSI, Bendazzoli veut comparer les interprétations en langue A et B, vu qu'il est habituel d'interpréter en retour au marché privé (malgré la critique de cette pratique de la part de nombreux chercheurs). Ensuite, le '*European Comparable and Parallel Corpora of Parliamentary Speeches Archive*' (ECPC)⁶ constitue un troisième exemple d'une application de CIS (Calzada Pérez, 2017). Ce projet de l'université Jaume I (Espagne) rassemble des discours espagnols et anglais prononcés au Parlement européen, à la Chambre des communes britannique et au Congrès des députés espagnol. Il importe de remarquer que les trois corpus susmentionnés ne sont qu'une sélection des corpus déjà développés ou en voie de développement à l'heure actuelle.

Tandis que Shlesinger (1998) considère CIS encore comme un '*offshoot*' ou bien une ramification de CTS, les projets susmentionnés démontrent que CIS évolue de plus en plus vers une branche d'étude indépendante. Les études basées sur corpus deviennent plus nombreuses, plus grandes et plus accessibles (Bendazzoli, 2015). De plus, Bendazzoli (2015) estime que les corpus constituent une base solide afin de reproduire des études dont les résultats pourront ensuite être comparés. En guise de conclusion, Bendazzoli (2015) remarque que la recherche basée sur un corpus a déjà évolué énormément et ne cessera de prendre davantage d'ampleur grâce aux très grands corpus, des outils plus faciles à utiliser et des annotations. Ces éléments accéléreront le développement des corpus et leur exploitation. A l'avenir, CIS arrivera à « *cover the entire spectrum of interpreter-mediated interaction, contributing to empirical research, theory-building and training as a fully-fledged research paradigm* » (Bendazzoli, 2015, p. 91).

2.3.3 Le projet EPICG

Par la suite, d'autres universités se sont inscrites dans le projet EPIC. Ainsi, le groupe de recherche EQTIS du département de Traduction, Interprétation et Communication de l'université de Gand a lancé le '*European Parliament Interpreting Corpus Ghent*' (EPICG) qui est actuellement en cours de développement. En ce moment, EPICG comprend des enregistrements de discours tenus lors des sessions plénières au Parlement européen et leurs

⁶ Le corpus est accessible sur le lien suivant: <http://ecpc.xtrad.uji.es/glossa/html/index.php?corpus=ecpc>

interprétations entre 2006 et 2011 (Plevoets et Defrancq, 2018). Le français, l'anglais, le néerlandais et l'allemand constituent les langues source et cible du corpus, l'espagnol n'y figure que comme langue source. Toutes les langues réunies, le corpus compte actuellement environ 270 000 « *tokens* » (Plevoets et Defrancq, 2018, p. 7).

Dans Bernardini et al. (2018), la méthodologie des projets EPIC et EPICG est décrite en détail. Nous nous limiterons à traiter de la méthodologie du projet EPICG. Après avoir sélectionné et téléchargé l'audio et la vidéo des discours et de leurs interprétations du site web⁷ du Parlement européen, il faut d'abord créer des fichiers audio bilingues qui comprennent le discours original et l'interprétation dans la langue source. Concrètement, l'outil '*Handbrake*' permet d'extraire des fichiers monolingues de la bande sonore multilingue (Bernardini et al., 2018). Ensuite, '*VLC Media Player*' et '*Reaper*' sont utilisés afin de joindre le discours source à l'interprétation cible. Lors de l'écoute, l'original et l'interprétation sont audibles simultanément, l'original dans l'oreille gauche et l'interprétation dans l'oreille droite (Collard, 2016, p. 9).

Par la suite, l'audio est importée dans le « *corpus software suite EXMARaLDA* » qui soutient la transcription (Bernardini et al., 2018, p. 25). Les transcriptions EPICG comprennent quelques éléments paralinguistiques, comme les bruits de fond qui sont marqués par [noise] et les souffles qui sont indiqués par [breath] (Collard, 2016, p. 16). EPICG n'utilise aucun signe de ponctuation dans ses transcriptions et ne marque par conséquent pas les débuts ou les fins de phrase (vu la difficulté de les apercevoir dans la langue parlée) (Bernardini et al. 2018). Lorsqu'un orateur commet une erreur ou un *lapsus linguae*, la transcription EPICG note le mot ou la partie du mot qu'on entend et ajoute le mot correct entre parenthèses. En outre, les mots incomplets sont marqués par une barre oblique et les propos incompréhensibles par [inaudible] (Collard, 2016). EPICG indique les pauses remplies par [euh], [hum] ou [hm] et les pauses muettes par la durée en secondes, p.ex. ((0,5s)). D'après les conventions d'EPICG, les chiffres sont écrits en toutes lettres et ajouté en chiffres arabes dans la description. Finalement, les sons ou syllabes prolongés sont marqués par un deux-points après le son en question, p.ex. [merci:].

⁷ Les discours et leurs interprétations dans toutes les langues officielles de l'UE peuvent être consultés sur le site web suivant: <http://www.europarl.europa.eu/ep-live/en/plenary>. Le moteur de recherche permet de sélectionner une date spécifique ou une période, un orateur, un mot-clé et un groupe politique.

Les transcriptions EPICG comprennent également quelques données métalinguistiques telles que le nom et le sexe de l'orateur, le sexe de l'interprète (déterminé sur la base de la voix), le thème du débat, l'heure à laquelle l'interprétation est effectuée (afin de déterminer combien de temps les interprètes sont déjà au travail) etc. (Bernardini et al. , 2018, p. 28).

La prochaine étape consiste à ajouter des annotations aux transcriptions dans EXMARaLDA. EPICG⁸ marque des '*time tags*' qui connectent un mot dans le texte source avec son équivalent dans l'interprétation afin de pouvoir calculer le décalage, aussi appelé '*Ear Voice Span* (EVS) (Bernardini et al., 2018, p. 35). Il importe de remarquer que les conventions de transcriptions pour les corpus ne sont jusqu'à présent pas uniformisées. Chaque projet utilise un autre programme de transcription et des conventions légèrement différentes⁹.

En guise de conclusion, il importe de mettre en avant que le corpus EPICG constitue la base de quelques études, p.ex. Plevoets et Defrancq (2018) qui se sont focalisé sur la charge cognitive indiquée par l'usage de '*eah*' et la relation entre la fréquence de '*eah*' et le débit, la densité lexicale, la présence de chiffres et la formulaïcité. Ainsi, EPICG continue à développer l'héritage de Shlesinger.

⁸ Pour un aperçu complet des instructions données aux transcripateurs dans le cadre du projet EPICG, consultez le tutoriel rédigé par Collard (2016).

⁹ Pour un aperçu des conventions utilisées dans les transcriptions, voir Bernardini et al. (2018).

3 LES FACETTES DE LA QUALITE

Bien qu'une définition générale de la notion de qualité soit importante afin de constituer des cadres théoriques, le concept de la qualité demeure une construction qui échappe à la mesure directe et qui est peu concrète (Moser-Mercer, 2008, p. 146). De ce fait, Moser-Mercer (2008) préconise de décomposer 'la qualité' dans des éléments plus tangibles et concrets (p. 146). De surcroît, Gile (1983) avance que la communication verbale est constituée par deux « facettes », à savoir le contenu du message et sa présentation, dont l'importance varie en fonction de la situation et du type de message (p. 236). Cette dichotomie s'applique également à l'interprétation, forme de communication verbale particulièrement spécifique (Gile, 1983). Ensuite, Schjoldager (1995) reconnaît également deux dimensions complémentaires au sein de l'interprétation, à savoir l'« acceptabilité » et l'« adéquation » (p. 67). L'adéquation correspond dans une large mesure à la cohérence sémantique avec l'original proposée par Gile (1983), alors que l'acceptabilité est une notion bien plus large que la facette de la présentation. La dimension de l'acceptabilité indique le respect des normes du système cible, i.e. une grammaire correcte, une intonation adéquate, une présentation fluide etc.

Lorsque les visions de Moser-Mercer, Gile et Schjoldager se combinent, la notion large et plutôt floue qu'est la qualité peut se concrétiser en la divisant dans les deux facettes proposées par Gile ou les deux dimensions avancées par Schjoldager. Voilà pourquoi l'objectif du présent chapitre consiste à creuser deux éléments spécifiques qui déterminent dans une large mesure la qualité d'une interprétation simultanée. Le premier sous-chapitre traitera de l'adéquation, ou bien de la cohérence sémantique avec l'original. Dans le second chapitre, l'attention s'est surtout portée sur un aspect spécifique de l'acceptabilité, à savoir la présentation fluide de l'interprétation. Il importe de remarquer que l'acceptabilité est plus large que la présentation fluide, mais dans le cadre d'un mémoire, il a fallu se limiter à un aspect à l'intérieur de cette acceptabilité.

La facette de la cohérence sémantique avec l'original concerne le contenu de l'interprétation et est considérée comme le critère le plus essentiel dans l'évaluation de la qualité. On rappelle le large consensus à ce sujet, présenté au chapitre 2.2.2.2. Quant à la seconde facette, la présentation fluide constitue également l'un des critères principaux de l'évaluation de la

qualité (Pradas Macías, 2015, p. 166). Dans les questionnaires, ce paramètre est considéré comme moins important que le contenu, mais plus important que beaucoup d'autres paramètres (Pradas Macías, 2015, p. 165). De plus, des études expérimentales semblent indiquer que la présence des « *disfluencies* » (p.ex. des pauses, des reprises, l'usage de 'euh') a un effet négatif sur l'évaluation de plusieurs autres critères de qualité (Rennert, 2010). Vice versa, il est vraisemblable qu'une présentation fluide du contenu contribue à une bonne compréhension de l'interprétation et par conséquent à une évaluation positive de la qualité.

A priori, il importe de remarquer que ces deux facettes, ou bien critères, de qualité sont loin d'être absolues. Dans le but de contribuer à une communication aisée, l'interprète doit équilibrer la fluidité de l'interprétation et la cohérence sémantique avec l'original. Cet équilibre s'établit en fonction de la combinaison de trois éléments : le public cible et ses attentes ; l'orateur ; le thème et le contexte de la conférence en question.

D'après nous, le mot équilibre est un mot clé pour deux raisons. Tout d'abord, l'interprète doit s'adapter au public, à l'orateur et au contexte en équilibrant certains éléments de son interprétation. Ainsi, lors d'une conférence sur un thème très spécifique, il s'agit surtout d'interpréter avec précision le vocabulaire technique, tandis qu'un discours politique nécessite plutôt une présentation fluide avec une intonation naturelle qui reflète celle de l'orateur (Gile, 1983). Ensuite, une interprétation 'parfaite' est d'après nous difficile à atteindre, vu que les conditions de travail ne sont jamais 'parfaites' (voir Moser-Mercer 1996). Il s'agit plutôt de trouver un équilibre entre les différents aspects de l'interprétation afin de répondre aux attentes des utilisateurs, de faciliter la communication lors d'une conférence et de transmettre le message de l'orateur.

3.1 La cohérence sémantique avec l'original

Pour commencer, il faut situer le concept de la cohérence sémantique avec l'original, notion utilisée dans les questionnaires de Bühler (1986). Il existe plusieurs termes qui comportent (plus ou moins) le même sens. Ainsi, Gile (1983) parle de « fidélité informationnelle » lorsque l'interprète réussit à « transmettre la totalité des informations pertinentes » (p. 238). D'autre part, Schjoldager (1995) reprend le terme « adéquation » du domaine de la traduction pour indiquer le respect des normes du système source et introduit également son pendant

« acceptabilité » pour indiquer le respect des normes du système cible (p. 67). D'après nous, ces trois termes concernent plus ou moins le même concept, à savoir la mesure dans laquelle le contenu de l'interprétation correspond à celui du discours original. Néanmoins, il importe de remarquer que le terme 'adéquation' (ou bien '*accuracy*') s'emploie le plus dans les études anglophones, alors que le concept de 'fidélité' est plus utilisé dans la recherche francophone (Setton, 2015, p. 160). Ce sous-chapitre éclairera d'abord l'adéquation, l'omission et la compression et finira par traiter de la fidélité.

Tout comme c'était le cas de la qualité, la définition explicite de l'adéquation (« *accuracy* ») pose problème, même si c'est un terme fréquemment utilisé et un critère de qualité généralement accepté (Tiselius, 2015, p. 3). Malgré le manque d'une définition uniforme du concept même et de la façon de le mesurer, l'adéquation fait partie de nombreuses études (Tiselius, 2015). Il est remarquable que la mesure de l'adéquation et de la qualité par extension s'appuie fortement sur la fréquence des erreurs et des omissions, dont l'étude menée par Barik constitue l'exemple le plus connu (Tiselius, 2015 ; Napier, 2015). Le concept de l'omission renvoie à la correspondance du texte source avec le texte cible, ou plutôt l'absence d'une telle correspondance (Napier, 2015, p. 289). Il existe différentes catégorisations des omissions qui font quasiment toutes la distinction entre des généralisations, des synthèses de certaines informations et des omissions totales (Napier, 2015). Dans le contexte de l'interprétation dialogique, l'omission totale, i.e. une proposition non rendue par l'interprète, est également appelée « *zero rendition* », terminologie lancée par Wadensjö (Napier, 2015, p. 291). En outre, Tiselius (2015) avance que l'adéquation totale constitue un objectif logique en interprétation, mais que bon nombre de chercheurs ont déjà indiqué que certaines omissions s'imposent afin de pouvoir garantir l'adéquation. Il importe de mettre en valeur que toute omission n'est donc pas négative en soi.

La compression du discours original est considérée comme une stratégie nécessaire et acceptable dans l'interprétation de conférence (Kalina, 2015). Dans une situation d'interprétation simultanée, la compression permet de faire face aux discours dont la densité et/ou le débit sont élevés (Kalina, 2015). La compression se présente entre autres sous la forme de généralisations (p.ex. l'usage d'hyponymes) et la simplification de formulations compliquées. Kalina (2015) met en avant que la compression constitue une stratégie consciemment choisie et qu'il faut la distinguer des omissions, qui ne sont ni stratégiques ni

volontaires. Les omissions aléatoires sont un indicateur d'une surcharge cognitive de l'interprète. Néanmoins, il n'est pas évident de faire la distinction entre une réduction volontaire de certaines informations dans le cadre d'une compression stratégique et une omission plus ou moins inconsciente (Kalina, 2015).

Après avoir traité de l'adéquation, de l'omission et de la compression en interprétation, il importe d'aborder également le concept de fidélité qui se veut plus large que l'adéquation pure et simple (Setton, 2015). Tout d'abord, Setton (2015) met en avant que, depuis la nuit des temps, la fidélité est conçue comme le critère principal de la qualité en interprétation (p. 160). Dans son sens original, la fidélité comprend l'adéquation, mais aussi l'intégrité de l'interprète, l'éthique professionnelle et la confiance qu'inspire l'interprète. Setton (2015) remarque que l'interprétation contemporaine de 'fidélité' est parfois plus étroite et se limite principalement à l'adéquation et la complétude. Le défi d'une interprétation fidèle consiste à transmettre tant le contenu que l'effet escompté de la communication. La fidélité va donc au-delà de l'adéquation en englobant l'effet communicatif du discours et s'inscrit ainsi dans notre définition de la qualité en interprétation.

Ensuite, Setton (2015) avance que certaines « optimisations » (p. 163) telles que la concision ou encore les clarifications sont largement admises dans de nombreuses circonstances. De plus, utiliser une expression idiomatique en interprétation, alors qu'aucune expression n'est utilisée dans l'original, est également accepté à condition que le sens ne change pas. Contrairement à l'embellissement rhétorique du discours, les omissions volontaires afin d'éviter des conflits parmi les utilisateurs sont moins généralement acceptées (Setton, 2015). Dans l'ensemble, les chercheurs critiquent l'atténuation de propos agressifs, un réflexe spontané de bon nombre d'interprètes de conférence (Setton, 2015).

L'évaluation ou la mesure de la cohérence sémantique avec l'original est principalement qualitative. La méthodologie de ces évaluations se base en général sur des analyses d'erreurs ou une analyse du contenu du discours original et une comparaison avec le contenu de l'interprétation. Lorsque la fidélité est évaluée par l'intermédiaire d'un corpus, il faut néanmoins garder en tête les contraintes que comportent les transcriptions. Ainsi, Schjoldager (1995, p. 74) indique qu'il est presque impossible de comparer la version écrite d'un discours avec sa présentation orale. La transformation d'une interprétation orale en une transcription

écrite peut entraîner d'autres standards d'évaluation, ce qui est dangereux. D'après Schjoldager (1995, p. 74), l'évaluateur serait incliné à juger l'interprétation par rapport à des normes écrites. Par conséquent, des interprétations tout à fait compréhensibles et acceptables pour les auditeurs d'un certain contexte peuvent soudainement sembler imparfaites et incompréhensibles lorsqu'elles sont jugées sous forme écrite (Schjoldager, 1995). La prudence est donc recommandée lors de l'évaluation de la fidélité des transcriptions.

Dans le cadre de l'évaluation de l'adéquation, le nombre de mots de l'interprétation peut être comparé à celui de l'original. L'étude de corpus menée par Sandrelli (2012) démontre que l'interprétation est en général plus courte que le discours original, même si la différence est petite ou voire minime dans quelques cas (p. 91). Bien que le nombre de mots en interprétation constitue un facteur qui dépend de la langue, il résulte des études basées sur un corpus que le discours original est dans l'ensemble plus long que son interprétation (Sandrelli, 2012). Il importe de remarquer que cette tendance est présente à travers toutes les langues étudiées, dans différentes directions d'interprétation et dans trois corpus (DIRSI, EPIC et FOOTIE). De ce fait, Sandrelli (2012) conclut à une tendance générale de réduire le texte source dans l'interprétation simultanée. Finalement, Sandrelli (2012) souligne que la réduction du texte n'est pas forcément synonyme de perte d'informations : dans certains cas, l'interprète omet involontairement des éléments en raison des difficultés à suivre le rythme de l'orateur, mais dans d'autres cas, la réduction du texte est due aux omissions stratégiques et aux compressions conscientes du texte (p. 91).

En guise de conclusion, il importe tout d'abord de remarquer que la cohérence sémantique avec l'original manque de définition théorique et uniforme par les chercheurs. Quant à la mesure de l'adéquation, les chercheurs comparent en général le contenu du discours original avec celui de l'interprétation pour déceler les erreurs et/ou les omissions. Dans une prochaine étape, les transcriptions de notre corpus feront l'objet d'une comparaison au niveau du contenu et du nombre de mots. La méthodologie sera expliquée dans le prochain chapitre.

Dans le cadre de l'analyse de nos transcriptions, il faut rappeler que toute omission n'est pas forcément négative, vu qu'elle peut constituer une compression stratégique et par conséquent nécessaire (Kalina, 2015). Finalement, il importe de garder en tête la remarque avancée par Schjoldager (1995) : l'évaluation de la transcription d'une interprétation ne peut pas négliger

la présentation orale de cette interprétation. De ce fait, nous vérifierons nos constatations basées sur les transcriptions des interprétations par le biais des bandes sonores des discours.

3.2 La fluidité de l'interprétation

La qualité d'une interprétation est d'un côté déterminée par la cohérence sémantique avec l'original, de l'autre par la présentation fluide de l'interprétation. Dans le présent chapitre, nous traiterons d'abord du concept 'fluidité' en interprétation, qui se situe à l'intérieur de la dimensions 'acceptabilité'. Par la suite, l'importance de la fluidité dans l'évaluation de la qualité sera illustrée par le biais de quelques études. Finalement, l'accent sera mis sur les « *disfluencies* » qui se présentent dans la forme de pauses remplies et silencieuses.

D'après Pradas Macías (2006) et Rennert (2010), il n'existe pas de définitions largement acceptées pour certains des paramètres d'évaluation de la qualité fréquemment utilisés, y compris le critère de la fluidité de l'interprétation. La notion de 'fluidité' soulève les mêmes questions que la notion de 'qualité' : fluidité pour qui ? Mesurée selon quels critères ? (Pradas Macías, 2006, p. 26). Pradas Macías met en avant que le manque de définition n'implique pas qu'il faut exclure ce critère de la recherche, au contraire.

Le degré de fluidité se compose de plusieurs éléments, à savoir la prosodie, l'usage de 'euh' et 'um' (aussi appelés « *fillers* »), les pauses, la respiration, le débit de l'interprète, les hésitations, les répétitions, les syllabes allongées, les faux départs, les « *repairs* » etc. (Pradas Macías, 2015, p. 166 ; Rennert, 2010, p. 101). Ensuite, il importe de remarquer que la fluidité constitue une caractéristique très individuelle du comportement vocal (Pradas Macías, 2015). En conséquence, il n'existe pas de corrélation entre les « *disfluencies* » au niveau du discours original et celles qui interviennent en interprétation simultanée. Pradas Macías (2015) explique que l'interprète adopte un style de fluidité qui lui est propre, en particulier en ce qui concerne les pauses. Ainsi, les pauses de l'interprète sont souvent moins fréquentes, mais plus longues que celles de l'orateur et représentent environ un tiers du temps de parole (Mead, 2015, p. 302)¹⁰.

¹⁰ Mead (2015) se base sur les études suivantes:

Ahrens, B. (2004). *Prosodie beim Simultandolmetschen*. Frankfurt: Peter Lang.

Ahrens, B. (2005a). Prosodic phenomena in simultaneous interpreting: A conceptual approach and its practical application. Dans *Interpreting* 7(1), p. 51–76.

Plusieurs études expérimentales qui portent sur la fluidité (p.ex. Rennert 2010, Pradas Macías 2006) se focalisent sur l'impact de ce paramètre sur l'évaluation de la qualité. Pradas Macías (2015) met en avant qu'une présentation peu fluide de l'interprète peut se répercuter négativement sur la compréhension et est, par conséquent, susceptible d'influencer de façon négative le jugement de l'adéquation de l'interprétation (p. 166). Rennert (2010) confirme le lien possible entre la fluidité de l'interprétation et l'évaluation de l'adéquation de l'interprète. D'autres études viennent étayer cette thèse. Ainsi, Ng (1992) a demandé aux sondés d'évaluer le naturel de l'interprétation (intonation, accent et prononciation), le choix de mots, le niveau de parole et la structure grammaticale. Il ressort de son étude que les pauses remplies étaient évaluées négativement à l'unanimité et qu'un message flou est en général attribué à l'interprète et rarement à l'orateur. Il est clair qu'une interprétation peu fluide est susceptible d'être considérée comme de moindre qualité.

En ce qui concerne la recherche sur la fluidité, bon nombre d'études se focalisent spécifiquement sur les pauses, vu qu'il est habituel d'assimiler des pauses longues à un manque de fluidité (Mead, 2015). D'après Cecot (2001), les pauses en disent long sur d'autres éléments de la notion fluidité : le débit d'un discours dépend de la fréquence et de la durée des pauses et la présence des pauses indique les contours de l'intonation (p. 64-65).

Les pauses sont définies comme des interruptions dans le flux de la parole (Mead, 2015, p. 301). En général, les chercheurs font la distinction entre deux types de pauses : les pauses remplies, p.ex. *euuh*, et les pauses silencieuses (Pradas Macías, 2006 ; Mead, 2015). Quant aux pauses silencieuses, elles sont considérées à la fois comme un élément positif qui contribue à la fluidité et comme un élément négatif lorsque leur présence est abondante (Pradas Macías, 2006, p. 27). Dans son étude, Pradas Macías (2006) qualifie les pauses silencieuses supérieures à deux secondes de « saillantes » (p. 39) et celles supérieures à quatre secondes de longues. De nombreuses études ont démontré que les pauses silencieuses jouent un rôle décisif dans l'évaluation de la fluidité (Pradas Macías, 2006, p. 27). Quant aux pauses remplies, elles sont souvent qualifiées de gênantes pour les auditeurs, mais occupent en même temps une fonction communicative, vu qu'elles signalent de nouvelles informations

Ahrens, B. (2007). Pauses (and other prosodic features) in simultaneous interpreting. Dans *Forum* 5(1), p. 1–18.

(Cecot, 2001). À part la distinction entre les pauses silencieuses et remplies, il existe plusieurs catégorisations des types de pauses. En général, la recherche distingue parmi les pauses rhétoriques, les hésitations et les pauses de segmentation (Cecot, 2001). Cecot fait remarquer que ces catégories peuvent se chevaucher.

Dans la recherche, l'analyse quantitative des pauses de l'interprète comprend souvent une comparaison de la durée totale des pauses et du temps de parole (Mead, 2015). Quant aux pauses silencieuses, il faut au moins 0,25 secondes de silence pour pouvoir parler d'une pause (Mead, 2015). Ce seuil exclut des pauses articulatoires qui ne sont pas liées au processus de planification mentale (Mead, 2015).

Un manque de fluidité peut être attribué à différents facteurs. Arnold et al. (2003) identifient les éléments suivants : l'orateur éprouve des difficultés avec un des nombreux aspects de la production linguistique ou l'orateur veut annoncer de nouvelles informations. D'après Arnold et al. (2003), « *listeners might use disfluencies as a probabilistic cue that the speaker is less likely to be referring to something recently mentioned and more likely to be referring to an entity that is discourse-new or otherwise relatively inaccessible* » (p. 27). Mead (2015) ajoute que les pauses peuvent occuper la fonction de signes de ponctuation au bénéfice de l'auditeur ou tout simplement être des moments où l'orateur peut respirer. Lors d'une interprétation simultanée, les pauses se présentent lorsque l'interprète attend que le discours original fournisse plus d'informations (Mead, 2015). Goldman-Eisler (1968) met en avant que les hésitations signalent le « *content, syntactic and lexical planning* » de l'interprète : il se présente plus d'hésitations lorsque l'interprète change la structure du discours original (cité dans Cecot, 2001, p. 67).

L'étude de Cecot (2001) a démontré le lien étroit entre le débit de parole de l'orateur et le nombre de pauses dans l'interprétation : plus l'orateur parle vite, moins il y a des pauses et moins elles sont longues. Les *disfluencies* peuvent également être considérés comme des stratégies pour faire face à la pression du temps allant de pair avec l'interprétation (Cecot, 2001). Finalement, les pauses remplies sont des indicateurs d'une surcharge cognitive de l'interprète (Plevoets et Defrancq, 2018).

Tant les pauses remplies que les pauses silencieuses occupent plusieurs fonctions dans le processus communicatif. Néanmoins, bon nombre de chercheurs considèrent les pauses ou hésitations dans une interprétation comme gênantes pour les auditeurs et sont d'avis qu'elles sont à éviter.

Dans une prochaine étape, les transcriptions de notre corpus feront non seulement l'objet d'une comparaison au niveau du contenu et du nombre de mots, mais également d'une analyse quantitative des pauses remplies et des pauses silencieuses. Le but consiste à comparer la présence de *disfluencies* dans les interprétations du pivot, du relayeur et de l'interprète direct. La méthodologie sera abordée dans le prochain chapitre.

En guise de rappel, notre objectif général consiste à évaluer la qualité des interprétations par l'intermédiaire de deux critères : la cohérence sémantique avec l'original, ou bien l'adéquation, et la fluidité de l'interprétation, qui se situe à l'intérieur de l'acceptabilité. Il est évident que la qualité, concept particulièrement difficile à mesurer, comprend encore d'autres facettes que la cohérence sémantique avec l'original et la fluidité. Néanmoins, dans la présente étude, d'autres aspects tels que l'intonation, l'accent, le choix de mots, le niveau de parole et la structure grammaticale ne sont pas pris en considération pour plusieurs raisons. Tout d'abord, certains critères comme l'intonation et l'accent sont plutôt difficiles à quantifier en raison de leur évaluation subjective et intuitive (Gile, 1983). Qui plus est, certains critères tels qu'un accent natif ou une grammaire correcte sont considérés comme moins importants par les utilisateurs (Kurz, 1993). De surcroît, il a fallu se limiter à quelques aspects de la qualité dans le cadre d'un mémoire.

Le choix pour le critère 'cohérence sémantique avec l'original' était logique, étant donné que cet aspect est considéré comme le critère le plus décisif dans l'évaluation de la qualité (Zwischenberger, 2010). Les critères liés à la présentation fluide de l'interprétation sont également considérés comme importants et voire décisifs dans l'évaluation de la qualité (Pradas Macías, 2015).

En ce qui nous concerne, l'évaluation de la qualité basée sur le calcul des *disfluencies* se justifie pour deux raisons. Tout d'abord, il faut remarquer que la voix de l'interprète constitue le seul repère pour l'auditeur lors d'une interprétation simultanée. Là où l'interprète

consécutif peut soutenir la communication et le message par l'intermédiaire d'éléments visuels tels que les gestes, l'interprète simultané doit inspirer la confiance par sa voix et sa présentation fluide du contenu. D'après nous, la fluidité est d'autant plus importante dans une situation où l'auditeur est privé d'éléments visuels qui viennent normalement soutenir la compréhension. Qui plus est, nous estimons que la présence abondante de *disfluencies* rompt le rythme de l'interprétation, ce qui peut rendre la cohérence entre différentes informations moins claire et peut par conséquent compliquer la compréhension de l'interprétation.

4 METHODOLOGIE

Le présent chapitre parcourt l'approche méthodologique qui a été suivie dans le cadre de cette étude. En premier lieu, il a fallu compiler les données afin de composer un corpus. Ce processus et quelques défis méthodologiques qui l'ont accompagné sont décrits au sous-chapitre 4.1. Le sous-chapitre suivant décrit la transcription des données par l'intermédiaire du logiciel EXMARaLDA. Au troisième sous-chapitre, la procédure de l'analyse des transcriptions est expliquée en détail.

4.1 La compilation des données

Dans une première phase de l'étude, il a fallu composer notre corpus. Concrètement, notre objectif final consistait à trouver des discours tenus en néerlandais qui ont été interprétés vers le français et dont le pivot est l'allemand ou l'anglais. Nous nous sommes limitée à cette combinaison linguistique, vu qu'elle correspond aux langues couvertes par l'EPICG que nous maîtrisons. Le processus de la compilation des données se compose de quatre grandes étapes, à savoir le repérage des discours néerlandais à certaines dates, l'identification des relais, l'identification du pivot et la sélection équilibrée des discours.

Dans la première étape, les discours néerlandais ont été repérés à quatre dates déterminées, à savoir le 23 septembre 2008, le 10 mars 2009, le 6 juillet 2010 et le 8 juin 2011. Notre directeur de thèse nous avait communiqué que peu d'interprètes néerlandais-français étaient présent au Parlement européen ces jours-là. Sur le site web du Parlement européen¹¹, nous avons sélectionné tous les discours tenus en néerlandais, donc soit par un orateur belge néerlandophone, soit par un orateur de nationalité néerlandaise. Le pays des orateurs est à chaque fois mentionné sur le site web. En outre, les votes, les questions et les autres discours inférieurs à une minute ont été exclus en raison de leur faible longueur qui compromet une analyse ultérieure. Après cette première sélection, quarante-six discours néerlandais ont été retenus.

La deuxième étape consiste à déterminer quels discours étaient interprétés en relais. Tout d'abord, les six discours déjà compris dans la section 'relais' existante de l'EPICG ont été

¹¹ Tous les débats peuvent être consultés sur le lien suivant: <http://www.europarl.europa.eu/ep-live/en/plenary/>

exclus. Ensuite, les quarante discours restants ont été soumis à une analyse. Concrètement, trois critères ont été appliqués afin d'identifier les relais. Comme l'indiquent Bernardini et al. (2018), une interprétation en relais n'est pas toujours facile à détecter. Néanmoins, un décalage constamment supérieur à quatre secondes constitue « *a fairly reliable predictor* » (Bernardini et al., 2018, p. 28). Dans certains des discours analysés, le décalage s'élevait jusqu'à dix secondes. Le critère des quatre secondes a joué un rôle particulièrement décisif lors de l'analyse. De surcroît, les pauses très longues peuvent être un second indicateur d'un relais. Le troisième signe du relais sont des bruits de fond tels que la voix du pivot ou des sons au second plan dans une autre langue que le français. En appliquant ces trois critères, nous avons identifié dix-sept interprétations en relais parmi les quarante discours analysés. Il importe de remarquer que près de la moitié des interprétations néerlandais-français durant ces quatre jours est effectuée en relais, ce qui représente une part considérable et démontre une fois de plus que le relais ne doit pas être considéré comme un phénomène marginal. Qui plus est, quelques discours présentant un décalage plutôt long, i.e. quatre à cinq secondes, ont été exclus du nombre de relais, étant donné que des doutes subsistaient quant à leur nature. Dans ces cas limites, l'interprétation pouvait en effet être directe, mais très décalée. De ce fait, il est possible que plus de dix-sept des quarante discours soient interprétés en relais et que ce nombre ne soit que le sommet de l'iceberg.

Dans la troisième étape, il était nécessaire d'identifier le pivot des dix-sept relais, étant donné que le but de la présente dissertation consiste à comparer la qualité du relais avec celle du pivot et d'une interprétation directe qui fonctionne comme interprétation de référence. Du point de vue méthodologique, cette étape n'était pas évidente. Identifier la langue pivot est plus difficile que repérer le relais en raison du manque d'informations (Bernardini et al., 2018, p. 28). A moins d'essayer d'obtenir l'information directement des services d'interprétation du Parlement européen, la seule source d'informations disponibles constitue le son qui est capté accidentellement par le microphone du relayeur (Bernardini et al., 2018, p. 28). Ainsi, lorsque le pivot est allemand, il arrive souvent que quelques mots allemands sont audibles au second plan de l'interprétation française, en particulier quand le relayeur marque une pause pendant que le pivot parle, comme au début du discours.

De plus, la voix du pivot était souvent perceptible au loin. Une voix masculine ou féminine constituait également un point de repère dans la détection de la langue pivot. Un exemple : le

son perceptible au loin est une voix féminine et l'interprète anglais est masculin (basé sur sa voix). Dans ce cas, il est déjà exclu que l'interprète anglais soit le pivot. Si la voix de l'interprète allemand est féminine, nous pouvons procéder à une comparaison des extraits de l'interprétation française où la voix du pivot est perceptible avec les mêmes extraits dans l'interprétation allemande. L'objectif de cette comparaison consiste à vérifier si les sons perceptibles au fond du relais correspondent à l'interprétation allemande. Ensuite, le relayeur doit d'office avoir un certain décalage par rapport au pivot, c'est-à-dire le relayeur ne peut jamais être en avance de l'interprète pivot. Si l'interprète allemand n'a souvent pas encore mentionné certaines informations, alors que le relayeur français en parle déjà, il est exclu que l'interprète allemand soit le pivot. Cette dernière technique était particulièrement utile pour identifier le pivot lorsque les bruits de fond (comme la voix du pivot) n'étaient pas ou guère perceptibles. La combinaison de ces techniques nous a permis de déterminer la langue du pivot : cinq pivots anglais et douze pivots allemands.

Il est remarquable que les pivots allemands sont prédominants. Ce net déséquilibre s'explique, d'une part, par l'absence de formations universitaires d'interprétation néerlandais-anglais (qui ne sont pas des retours)¹², alors que la formation d'interprétation néerlandais-allemand est bien établie à l'université de Gernersheim, la seule université en Allemagne qui offre des cours d'interprétation pour la langue néerlandaise¹³. D'autre part, la distribution des relais peut également jouer un rôle. La langue anglaise occupe probablement déjà la fonction de pivot pour bon nombre de langues autres que le néerlandais et il serait par conséquent probable que l'allemand (ou une autre langue) doit constituer le pivot pour le néerlandais afin d'éviter un pivot unique, comme préconisé par l'AIIC.

La quatrième et dernière étape de la compilation de notre corpus consistait à sélectionner six discours des dix-sept relais repérés. Il importe de remarquer que les interprétations en relais déjà disponibles dans le corpus de l'EPICG n'ont pas été utilisées, étant donné que leur pivot n'était pas identifié ni transcrit. Dans le cadre de ce mémoire de master, il a fallu se limiter à six discours, dans la mesure où la transcription constitue un processus particulièrement chronophage. Lors de la sélection de discours, il a été tenu compte de différents facteurs afin

¹² Informations récupérées à <https://aiic.net/directories/schools/finder/results> le 16 mai 2018. De plus, nous avons consulté les sites web de tous les départements d'interprétation au Royaume Uni (Leeds, Bath, London, Manchester, Salford, Newcastle upon Tyne).

¹³ Informations récupérées à <http://www.fb06.uni-mainz.de/studium/354.php> le 16 mai 2018.

de créer un corpus varié. La sélection finale comprend tant des pivots allemands (4) qu'anglais (2), autant d'orateurs masculins que féminins, cinq orateurs différents, des longueurs de discours originaux variant entre 1'14 et 2'44 et quatre thèmes différents. Au total, notre corpus comprend 1958 mots de néerlandais.

Les six discours sélectionnés se trouvent en annexe. Figure 4 constitue un tableau synthétique avec les données les plus importantes des discours sélectionnés. L'aperçu comprend le thème du débat, l'orateur du discours original, le nombre de mots du discours néerlandais et des interprétations correspondantes, la durée du discours original et des interprétations et la langue pivot.

Thème	Orateur	NL	DE	EN	FR	pivot
<i>Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)</i>	Corien Wortmann-Kool	339 mots	287 mots	311 mots	339 mots	DE
		2'09"	2'10"	2'10"	2'11"	
<i>Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)</i>	Dirk Sterckx	338 mots	282 mots	281 mots	255 mots	DE
		1'53"	1'52"	1'53"	1'51"	
<i>Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)</i>	Johannes Blokland	318 mots	272 mots	291 mots	250 mots	DE
		2'02"	2'02"	2'03"	2'05"	
<i>The charging of heavy goods vehicles</i>	Corien Wortmann-Kool	310 mots	282 mots	322 mots	286 mots	DE
		2'13"	2'13"	2'13"	2'16"	
<i>Type approval requirements for the general safety of motor vehicles</i>	Toine Manders	231 mots	193 mots	220 mots	153 mots	EN
		1'14"	1'17"	1'16"	1'15"	
<i>Revised Hungarian constitution</i>	Judith Sargentini	422 mots	344 mots	442 mots	399 mots	EN
		2'44"	2'44"	2'44"	2'45"	

Figure 3 : Tableau synthétique avec les chiffres et données générales des discours sélectionnés

4.2 La transcription des discours

Dans une deuxième phase, les six discours sélectionnés ont été transcrits. Tout d’abord, il a fallu créer des fichiers audio bilingues à l’instar de la procédure utilisée par EPICG et décrite au point 2.3.3. En raison du relais et de l’aspect comparatif du présent travail, chaque discours nécessitait trois fichiers audio, à savoir l’interprétation en relais néerlandais-français, l’interprétation pivot néerlandais-allemand/anglais et l’interprétation directe néerlandais-allemand/anglais qui sert de base de comparaison. Lorsque le pivot est en allemand, l’interprétation directe est anglaise, et vice versa.

Ensuite, ces fichiers audio ont été importés dans l’outil de transcription et d’annotation Partitur Editor, qui fait partie de l’ensemble EXMARaLDA, acronyme de « *Extensible Markup Language for Discourse Annotation* »¹⁴. Les transcriptions s’effectuent d’après les conventions de l’EPICG comme décrites dans le tutoriel de Collard (2016), dont l’essentiel est déjà dit au point 2.3.3. La transcription des discours peut être divisée en trois étapes : transcrire et segmenter les propos de l’orateur et l’interprète, ajouter des ‘time tags’ afin de pouvoir calculer le décalage et d’aligner le discours original avec l’interprétation et annoter les nombres en forme chiffrée.

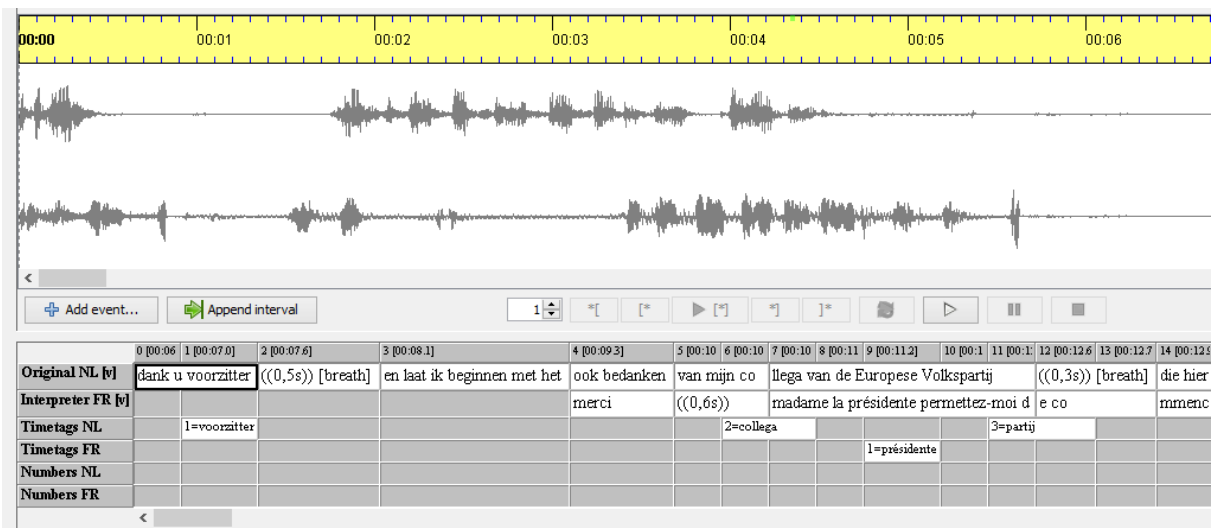


Figure 4 : Image des transcriptions dans l’environnement EXMARaLDA

¹⁴ Pour de plus amples informations sur le programme EXMARaLDA, consultez le site suivant: <http://exmaralda.org/en/about-exmaralda/>

L'environnement de transcription EXMARaLDA se compose de six '*tiers*' (voir Figure 3): la première ligne est destinée aux propos du discours original néerlandais, la deuxième à ceux de l'interprète, la troisième aux time tags néerlandais, la quatrième aux time tags dans l'interprétation, la cinquième aux chiffres dans l'original et la sixième aux chiffres dans l'interprétation. Lors de la transcription, toutes les pauses supérieures à 0,25 secondes ont été marquées.

Les transcriptions des discours se trouvent toutes en annexe. Il faut remarquer que leur version Word ne comporte que la transcription pure et simple des propos, des pauses, des respirations et des '*euhs*'. Les informations temporelles et les time tags sont seulement accessibles par le programme d'EXMARaLDA. Les fichiers audio sont inclus dans le projet EPICG.

4.3 L'analyse des transcriptions

A cet endroit, il importe de rappeler notre question de recherche : Quelle est la qualité d'une interprétation en relais au Parlement européen comparée à celle du pivot et d'un interprète direct ? D'après certains chercheurs (e.a. Seleskovitch et Lederer), l'hypothèse suivante est probable : la qualité d'une interprétation en relais peut éventuellement être supérieure à celle d'une interprétation directe et voire à celle du pivot en raison du caractère prédigéré de l'interprétation pivot. Néanmoins, il faut remarquer que le pivot fera inévitablement des erreurs, qui seront relayées par le second interprète. De ce fait, il est tout aussi bien possible que la qualité de l'interprétation du relayeur soit moindre que celle du pivot et de l'interprète direct.

Afin de déterminer certains aspects de la qualité des interprétations du relayeur, du pivot et de l'interprète direct, le concept de qualité est divisé en deux critères, à savoir la cohérence sémantique avec l'original (aussi appelée fidélité informationnelle et adéquation par la suite) et la fluidité de l'interprétation. La cohérence sémantique sera étudiée par une analyse qualitative du contenu et une analyse quantitative du nombre de mots, la fluidité de l'interprétation sera évaluée par une analyse quantitative des pauses remplies et des pauses silencieuses. La méthodologie utilisée sera expliquée par aspect.

Tout d'abord, afin de vérifier à quel point le contenu de l'interprétation du relayeur, du pivot et de l'interprète direct correspond au contenu du discours original, nous avons effectué une analyse qualitative des transcriptions. Concrètement, la transcription de l'interprétation était comparée à la transcription de l'original afin de marquer les propos bien transmis, les omissions, les ajouts et les différences sémantiques. Il importe de clairement délimiter ces trois catégories : les omissions constituent des éléments présents dans le discours néerlandais, mais omis dans l'interprétation ; les ajouts sont qualifiés d'éléments présents dans l'interprétation, mais non mentionnés dans l'original ; les différences sémantiques concernent les éléments présents dans le discours néerlandais dont le contenu n'est pas rendu correctement ou exactement par l'interprète.

Dans une première phase, l'accent était mis sur l'identification des omissions, des ajouts et des erreurs sémantiques sans prononcer quelconque jugement. L'interprétation pivot a toujours été analysée avant l'interprétation en relais afin de pouvoir marquer quels omissions, ajouts ou erreurs sémantiques du relais sont à attribuer au pivot. A l'instar de Schjoldager (1995), nous avons écouté les fichiers audio des interprétations lors de l'analyse, vu qu'ils peuvent soutenir la compréhension de l'interprétation. Dans une seconde phase, les omissions, les ajouts et les erreurs sémantiques ont été subdivisés dans des sous-catégories. Dans ce processus, nous avons créé des sous-catégories univoques qui seront décrites au chapitre 5.1.

Pour déterminer le second aspect de la fidélité informationnelle, à savoir le nombre de mots des discours originaux et des interprétations, certains éléments ont été exclus des transcriptions, à savoir les pauses remplies, les pauses silencieuses, les répétitions, [breath] et [noise]. Ensuite, nous avons procédé à l'analyse quantitative du nombre de mots. Afin de pouvoir comparer les interprétations d'une différente longueur, la fréquence relative a été calculée en divisant le nombre de mots de l'interprétation par celui du discours original. Dans le cadre de la comparaison des interprétations du relayeur avec celles du pivot, un deuxième pourcentage était nécessaire, à savoir le nombre de mots du relais divisé par celui du pivot. En outre, nous avons établi des box-plots pour le relayeur, le pivot et l'interprète direct afin de présenter la dispersion du nombre de mots. De plus, le coefficient de Pearson a été appliqué aux données du relayeur et du pivot afin de déterminer la corrélation. Finalement, le

test de chi carré d'indépendance a été calculé pour chaque paire : pivot-relayeur, pivot-interprète direct et relayeur-interprète direct.

En tant que troisième aspect de la qualité, les pauses remplies ont été comptées sur la base des transcriptions. Il importe de remarquer que tant les *euh*, *hm* et *euhm* sont considérés comme des pauses remplies et qu'aucune distinction n'est faite parmi ces variantes d'*euh*, vu que cela ne fait pas partie de l'intérêt de la présente étude. En raison des différentes longueurs des données, la fréquence relative des pauses remplies a été calculées : le nombre de pauses remplies fut divisé par le nombre de mots dans l'interprétation en question. Finalement, le test de chi carré d'indépendance a été appliqué pour les combinaisons suivantes : pivot-relayeur, pivot-interprète direct et relayeur-interprète direct.

Dans le cadre de l'analyse quantitative du quatrième aspect de la qualité, les pauses silencieuses notées dans les transcriptions ont d'abord été inventoriées par longueur (0,3s ; 0,4s etc.). Par transcription, un tableau a été établi contenant les pauses classées par longueur, la longueur totale de toutes les pauses d'une interprétation et ces données converties en fréquence relative afin de surmonter les différentes longueurs des interprétations. Ensuite, les moyennes des données du pivot, du relayeur et de l'interprète direct ont été calculées. Finalement, chaque combinaison (pivot-relayeur, pivot-interprète direct et relayeur-interprète direct) a été soumise au test de chi carré d'indépendance.

5 RESULTATS

Le présent chapitre présente les résultats des analyses des données. La cohérence sémantique sera d'abord traité par l'intermédiaire de l'analyse du contenu (5.1) et du nombre de mots (5.2). Ensuite, nous évoquerons les résultats au niveau des pauses remplies (5.3) et des pauses silencieuses (5.4).

5.1 Le contenu

Le présent sous-chapitre se focalise sur les résultats de l'analyse qualitative des interprétations au niveau du contenu. La distinction a été faite parmi les omissions, les ajouts et les différences sémantiques. Tout d'abord, nous traiterons des sous-catégories de ces trois changements sémantiques par l'intermédiaire d'exemples issus des transcriptions. Les exemples issus d'une interprétation en relais sont toujours joints de l'interprétation pivot, vu que nous considérons cette interprétation intermédiaire comme cruciale pour pouvoir juger et comprendre les stratégies utilisées par l'interprète final. Les phrases exemples sont joints des abréviations suivantes : O pour l'original néerlandais, P pour le pivot allemand/anglais, D pour l'interprète direct allemand/anglais et R pour le relayeur français. Après avoir traité de la catégorisation des changements sémantiques, la fidélité informationnelle de chaque transcription sera brièvement évaluée par le biais des sous-catégories établies.

Le premier changement sémantique concerne les ajouts, qui peuvent soutenir la compréhension et ne sont néanmoins pas toujours problématiques. Nous avons reconnu des explicitations du contenu, des modalisations et des étoffements. Dans l'exemple suivant, l'explicitation de '*het hele pakket*' peut certainement être considérée comme un ajout stratégique qui ne nuit pas à la qualité de l'interprétation, au contraire. Tant les interprètes directs que les pivots (et par conséquent les relayeurs) se servent d'explicitations.

(I_O) wij willen het hele pakket

(I_P) wir wollen das gesamte Paket und nicht nur einen Teil

EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system

(continuation)_Corien Wortmann-Kool

Les modalisations constituent le second type d'ajout repéré dans les transcriptions. Dans l'exemple suivant, le relayeur atténue les propos en ajoutant la partie soulignée.

(2_O) daar gaat het niet over spelregels voor de interne markt maar om hindernissen voor de interne markt

(2_P) geht es nicht mehr um Spielregeln für den Binnenmarkt sondern um Hindernisse

(2_R) il ne s'agit plus de règles de jeu pour faciliter le marché intérieur il s'agit de créer des obstacles j'ai l'impression à certains égards du moins

EPICG_20091003_The charging of heavy goods vehicles_Corien Wortmann-Kool

Le troisième type d'ajout concerne les étoffements, i.e. ajouter des propos afin d'embellir et de rendre plus idiomatique l'interprétation. Ce type est à distinguer des explicitations, qui fournissent de plus amples informations sur le contenu, tandis que les étoffements n'ajoutent pas de contenu, mais utilisent plus de mots pour le décrire, comme dans l'exemple ci-dessous.

(3_O) daar gaat het niet over spelregels voor de interne markt maar om hindernissen voor de interne markt

(3_P) geht es nicht mehr um Spielregeln für den Binnenmarkt sondern um Hindernisse

(3_R) il ne s'agit plus de règles de jeu pour faciliter le marché intérieur il s'agit de créer des obstacles j'ai l'impression à certains égards du moins

EPICG_20091003_The charging of heavy goods vehicles_Corien Wortmann-Kool

Quant aux ajouts, les explicitations et les étoffements contribuent à une interprétation claire du contenu, tandis que les modalisations changent, dans certains cas, les propos prononcés par l'orateur original.

La seconde catégorie de changements sémantiques est constituée par les omissions. Nous avons distingué les omissions d'un seul mot, d'une partie d'une phrase et de la phrase entière. L'omission d'un seul mot ne pose en général pas de grands problèmes pour la compréhension, comme le montre l'exemple suivant où *voorzitter* est omis.

(4_NL) voorzitter het kent een onstuimig verloop dit maritiem veiligheidspakket

(4_EN) this has been a rather turbulent passage for this package

*EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system
(continuation)_Corien Wortmann-Kool*

Ensuite, l'omission d'une partie d'une phrase peut dans certains cas poser problème. Observons l'exemple suivant où le message adressé aux Français ne les atteindra pas en raison de l'omission du pivot.

(5_O) toeschietelijk maar als we beide enige soepelheid betrachten en wat water bij de wijn doen wat water bij de Franse wijn doen

(5_P) aber wenn wir beide hier etwas uns flexibler zeigen würden und das etwas nachgeben würden

(5_R) mais si nous faisons preuve de flexibilité

*EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system
(continuation)_Corien Wortmann-Kool*

En tant que troisième type d'omission, nous avons reconnu l'omission d'une phrase entière, ce qui est très probable de nuire à la bonne compréhension du contenu. Dans l'exemple suivant, le premier élément de l'énumération est complètement omise par l'interprète direct.

(6_O) en dit is volstrekt onwenselijk ten eerste ontbreekt de noodzaak er zijn amper gevallen bekend van ongelukken met passagiersvervoer op de binnenvaart en daarnaast betekenen deze twee paragrafen het einde

(6_D) and that is completely wrong and if applied those two paragraphs

*EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system
(continuation)_Johannes Blokland*

On pourrait dire que les omissions nuisent toujours à la complétude de l'interprétation. Néanmoins, l'impact des omissions d'un seul mot est en général négligeable. L'omission d'une partie d'une phrase peut également être admise, lorsqu'elle concerne un détail. En revanche, elle peut également compromettre la bonne compréhension de certains détails importants, comme c'est le cas dans la phrase exemple (5). Finalement, l'omission d'une

phrase entière a, dans la majorité des cas, des répercussions négatives pour l'interprétation complète du contenu.

La troisième catégorie distinguée sur la base de nos transcriptions concerne les différences sémantiques. Le choix pour le terme 'différence' est tout à fait conscient, vu qu'une différence n'équivaut pas forcément à une erreur et qu'elle peut se limiter à la perte informationnelle d'un détail. Les changements sémantiques sont subdivisés dans des généralisations, des compressions et des erreurs au niveau du contenu.

Le premier type de changements sémantiques, la généralisation, concerne la formulation d'un mot par un mot moins spécifique, stratégie fréquemment utilisée en interprétation. Deux exemples sont fournis ci-dessous.

(7_O) andere bedrijven achternapraten

(7_D) repeat what other people say

(8_O) het kent een onstuimig verloop dit maritiem veiligheidspakket

(8_D) this has been a rather turbulent passage for this package

*EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system
(continuation)_Corien Wortmann-Kool*

Ensuite, la compression d'une phrase entière constitue une stratégie parfois rencontrées dans les transcriptions. Le sens reste le même, mais est exprimé d'une façon concise, comme le fait le relayeur dans l'exemple ci-dessous.

(9_O) het is dus niet zo dat we daar niet aan gedacht hebben en daar geen rekening mee houden

(9_P) aber es ist nicht so dass wir nicht daran gedacht haben also das berücksichtigen wir schon

(9_R) je voulais dire que c'est pris en compte

*EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system
(continuation)_Dirk Sterckx*

En tant que troisième type de différence sémantique, nous avons identifié les erreurs au niveau du contenu. Ce type concerne une différence sémantique dans l'interprétation qui présente de fausses informations. Dans l'exemple 10, l'interprète a probablement mal compris le contenu de la phrase en question. L'exemple 11 est issu d'un débat sur la constitution hongroise, mais l'interprète commet un *lapsus linguae* en parlant de la constitution européenne.

(10_O) maar ook de Raad lijkt de hakken in het zand te zetten want ik moet zeggen ik ben schaduwrapporteur over het onafhankelijk ongevallenonderzoek

(10_D) the Council is [...] digging in its heels because they're talking about research EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Corien Wortmann-Kool

(11_O) die hier met ons in gesprek of debat wil over de Hongaarse constitutie

(11_D) der mit uns doch im Gespräch ist über die Europäische Verfassung EPICG_20110806_Revised Hungarian constitution_Judith Sargentini

En guise de conclusion, nous avons repéré trois types de différences sémantiques, à savoir les généralisations, les compressions et les erreurs au niveau du contenu. Les deux premiers types posent en général pas de problème pour une bonne compréhension du discours, vu que les auditeurs disposent également d'un certain contexte et sont normalement au courant du thème discuté. Le troisième type, les erreurs, peut mener à des problèmes de compréhension sérieux. Comme le démontrent les exemples 10 et 11, il est possible que les auditeurs de l'interprétation en question reçoivent des informations tout à fait différentes que les autres auditeurs de la conférence. De toutes les catégories, les erreurs et les omissions de phrases entières sont les plus problématiques.

Après avoir parcouru la catégorisation des changements sémantiques, la fidélité informationnelle de toutes les transcriptions sera évaluée en appliquant les sous-catégories établies. L'évaluation sera effectuée par discours prononcé en néerlandais. L'accent sera mis sur les éléments les plus frappants et les tendances les plus claires au niveau des omissions et des différences sémantiques. Les ajouts ne seront évoqués que lorsqu'ils posent problème pour la bonne compréhension du discours.

1) EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Corien Wortmann-Kool

L'interprétation directe en anglais rend presque le contenu entier du discours original. Nous avons repéré deux généralisations, une modalisation et six omissions d'une partie d'une phrase, qui ne compromettent néanmoins pas la fidélité informationnelle ni la compréhension de l'interprétation. En outre, une phrase a été entièrement omise, probablement en raison de l'usage du proverbe '*de hakken in het zand zetten*' en néerlandais, expression non évidente à interpréter. La deuxième fois que ce proverbe surgit, l'interprète réussit à l'interpréter adéquatement. Finalement, deux erreurs ont été repérées au niveau du contenu.

Dans l'interprétation du pivot allemand, il se présente deux généralisations, deux omissions d'un mot et quatre omissions d'une partie d'une phrase qui ne nuisent pas à la bonne compréhension du discours. Le pivot a omis une partie d'une phrase qui aura des conséquences négatives pour la transmission du message, à savoir la partie sur les Français (comme traitée dans l'exemple (5)). Il importe de remarquer que le pivot a omis la même phrase que l'interprète direct, à savoir la phrase qui comprend le proverbe. Pour finir, le pivot a commis deux erreurs. Dans ce cas, le pivot et l'interprète direct ont plus ou moins rencontré les mêmes difficultés.

Quant au relayeur français, il commet, dans la plupart des cas, les mêmes omissions et erreurs que le pivot, ce qui est logique. Le relayeur même a omis deux parties de phrase, qui ne comprenaient pas d'informations essentielles, et une phrase entière, ce qui a privé les auditeurs d'informations importantes. De plus, nous avons repéré deux nouvelles généralisations et une erreur. Par contre, il faut remarquer que le pivot améliore à certains points l'interprétation du pivot. Ainsi, le pivot parle de '*das Paket*' (généralisation), alors que le relayeur utilise '*paquet maritime*' (explicitation).

En général, la fidélité informationnelle du pivot et de l'interprète direct semble être plus ou moins pareille, tandis que celle du relayeur est légèrement moindre en raison des erreurs commises par le pivot et reprises par le relayeur.

2) EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Dirk Sterckx

L'interprète direct anglais omet plusieurs informations : une phrase, deux mots, quatre parties de la phrase. Ces omissions ne gênent pas la bonne compréhension du contenu du discours. Ensuite, l'interprète a recours à une compression et commet une erreur en traduisant *vluwthaven* par *airport*, vu qu'il a probablement entendu *luchthaven*. Il faut remarquer que l'interprète omet à plusieurs reprises les propos utilisés pour s'adresser au président. En général, l'interprète direct atteint un niveau élevé de fidélité informationnelle.

Dans l'interprétation du pivot allemand, nous avons repéré une petite erreur, trois omissions d'une partie d'une phrase et quatre omissions d'un mot qui ne gênent pas la bonne compréhension du contenu. Ensuite, le pivot explicite que les négociations se dérouleront d'une façon *bilateral informell*. La cohérence sémantique avec l'original est très forte dans cette interprétation. Faute d'omissions de phrases entières et de grandes erreurs, l'adéquation du pivot est légèrement supérieure à celle de l'interprète direct.

A part les omissions et erreurs reprises du pivot, le relayeur a omis une partie d'une phrase et cinq phrases entières. Les omissions sont clairement plus nombreuses dans cette interprétation en relais. De plus, le relayeur a recours à une généralisation et à une compression.

En guise de conclusion, l'adéquation du pivot et de l'interprète direct se trouve plus ou moins au même niveau, tandis que l'interprétation en relais présente considérablement plus de pertes informationnelles.

3) EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Johannes Blokland

L'interprétation directe en anglais est beaucoup moins claire et moins cohérente que le discours original en raison des compressions, quatre généralisations, deux omissions d'une partie d'une phrase et quatre omissions d'une phrase entière. De plus, l'interprète utilise le contraire de ce qui est dit (exemple 12), ce qui complique son interprétation.

(12_O) *het betreft hier immers kleinere ondernemingen met hooguit tientallen passagiers en niet zo'n enorme omzet*

(12_D) *obviously at sea there are huge ships transporting large numbers of passengers with a big turnover*

Le pivot allemand atteint un niveau élevé d'adéquation. Malgré sept omissions d'une partie d'une phrase, deux généralisations et une omission d'une phrase entière, le contenu essentiel est présent dans l'interprétation pivot.

Quant au relayeur français, il reprend les changements sémantiques du pivot. En outre, il commet quelques nouvelles omissions : quatre omissions d'une partie d'une phrase et trois omissions d'une phrase entière. De plus, deux généralisations et une erreur ont été repérées. A deux endroits dans le discours, le relayeur explicite les propos du pivot.

Dans ce cas, la fidélité informationnelle du relayeur est nettement moindre à celle du pivot et de l'interprète direct. Le pivot réussit mieux à rendre le contenu que l'interprète direct.

4) EPICG_20091003_The charging of heavy goods vehicles_Corien Wortmann-Kool

Dans l'interprétation directe anglaise, le contenu est en général fidèlement rendu. L'interprète a recours à cinq généralisations et omet deux parties d'une phrase. Par contre, il commet une erreur en interprétant *milieu-effect* par *financial effect*. Finalement, il faut remarquer que l'interprète omet systématiquement les propos pour adresser (p.ex. *voorzitter* n'est jamais interprété).

Le pivot allemand réussi à rendre le contenu dans sa totalité, hormis quatre généralisations, l'omission d'un mot et trois omissions d'une partie d'une phrase. Il importe de remarquer que dans deux des trois omissions d'une partie d'une phrase, le mot *markup* est utilisé en néerlandais. Il est par conséquent probable que ce mot n'est pas connu par l'interprète.

Dans l'interprétation du relayeur, quelques changements sémantiques s'ajoutent à ceux déjà repris du pivot : une omission d'un mot (le nom du rapporteur), deux omissions d'une phrase entière et trois omissions d'une partie d'une phrase. Néanmoins, le relayeur applique également deux explicitations qui rendent son discours plus clair comparé au pivot.

En général, le relayeur obtient de nouveau un degré d'adéquation inférieur aux deux autres interprètes. Il faut remarquer que le pivot et l'interprète direct n'ont pas omis de phrases entières, tandis que le relayeur utilise deux omissions de ce type. En ce qui concerne le contenu, les interprétations du pivot et de l'interprète direct se trouvent plus ou moins au même niveau.

5) *EPICG_20091003_Type approval requirements for the general safety of motor vehicles_Toine Manders*

L'interprétation directe en allemand est d'un niveau d'adéquation très élevé. Nous n'avons repéré qu'une omission d'un mot et une omission d'une partie d'une phrase. De plus, l'interprète fournit une explicitation d'un élément. Ensuite, l'adéquation du pivot anglais est aussi élevée que celle de l'interprète direct. L'interprétation du pivot comprend une généralisation et deux explicitations.

L'interprétation du relayeur comprend beaucoup plus de changements sémantiques : quatre omissions d'une partie d'une phrase et cinq omissions d'une phrase entière. Il importe de remarquer que ce discours n'était pas long du tout (231 mots en néerlandais) et que le nombre d'omissions est particulièrement élevé. La phrase finale du discours est complètement omise, probablement en raison du décalage.

Dans ce cas, il est frappant de constater que la fidélité informationnelle du pivot était optimale, mais que le relayeur ne réussit pas à rendre le contenu du discours. Tant le pivot que l'interprète direct ont fourni une interprétation quasiment parfaite au niveau de la cohérence sémantique avec l'original.

6) *EPICG_20110806_Revised Hungarian constitution_Judith Sargentini*

Avant de présenter les résultats de l'analyse, il importe de remarquer que le présent discours était le plus long (422 mots en néerlandais), ce qui pourrait expliquer un nombre plus élevé de changements sémantiques. Dans l'interprétation directe allemande, nous avons repéré deux omissions d'un mot, une erreur, une omission d'une phrase entière et une omission d'une partie d'une phrase. Pris en compte la longueur du discours original, l'interprète direct obtient un niveau de fidélité élevé.

Quant au pivot anglais, le degré d'adéquation est également élevé. L'interprétation pivot présente une omission d'une phrase, trois omissions d'une partie d'une phrase et l'omission d'un mot (*voorzitter*). Les omissions du pivot sont particulièrement stratégiques et ne compromettent pas la bonne compréhension du contenu.

L'interprétation en relais présente à nouveau quelques pertes informationnelles importantes : cinq omissions d'une partie d'une phrase, deux erreurs, deux omissions d'une phrase entière et l'omission d'un mot important (voir exemple 13). Les auditeurs du relayeur en question seront privés de certaines informations fondamentales et voire d'un des points essentiels de l'orateur (*met zijn allen weerkijken in Europa*). De plus, l'omission d'un seul mot peut bel et bien être problématique, comme le prouve l'exemple suivant, où le contenu de l'interprétation en relais est le contraire des propos du discours original.

(13_O) ook naar de volgende verkiezingen heeft u geen enkele kans om wetten weer terug te draaien

(13_P) but after that next elections you won't have a single opportunity to get changes made to the legislation

(13_R) mais aux prochaines élections vous aurez la possibilité de porter les changements nécessaires à la législation selon vos vœux

De nouveau, il faut remarquer que l'interprétation en relais présente plus d'omissions et d'erreurs que l'interprétation directe et pivot. Dans ce cas, le pivot et l'interprète direct ne rencontrent pas les mêmes difficultés, mais ont environ le même niveau de fidélité informationnelle.

En guise de conclusion générale qui porte sur toutes les transcriptions, les pivots et les interprètes directs se trouvent au même niveau quant à l'adéquation, alors que le relayeur obtient souvent un degré de fidélité informationnelle nettement moindre, ce qui s'explique seulement partiellement par les problèmes dans l'interprétation pivot. De plus, il importe d'indiquer que le relayeur semble avoir plus de difficultés à rendre fidèlement le contenu. Il commet plus d'erreurs et omet plus de données, même si le pivot lui a fourni une interprétation quasiment irréprochable (p.ex. transcription 5).

5.2 Le nombre de mots

Après avoir focalisé sur le contenu des interprétations, nous avons procédé à une analyse quantitative du nombre de mots utilisés par les interprètes. La figure 5 présente la fréquence relative des mots utilisés par l'interprète et la compare au nombre de mots dans le discours source. Les données du pivot et de l'interprète direct ont été calculées en comparaison avec le discours original, tandis que les résultats du relayeur sont basés sur la comparaison avec le nombre de mots utilisés par le pivot. En ce qui nous concerne, ces résultats en disent plus long, vu que le relayeur n'entend pas le discours original.

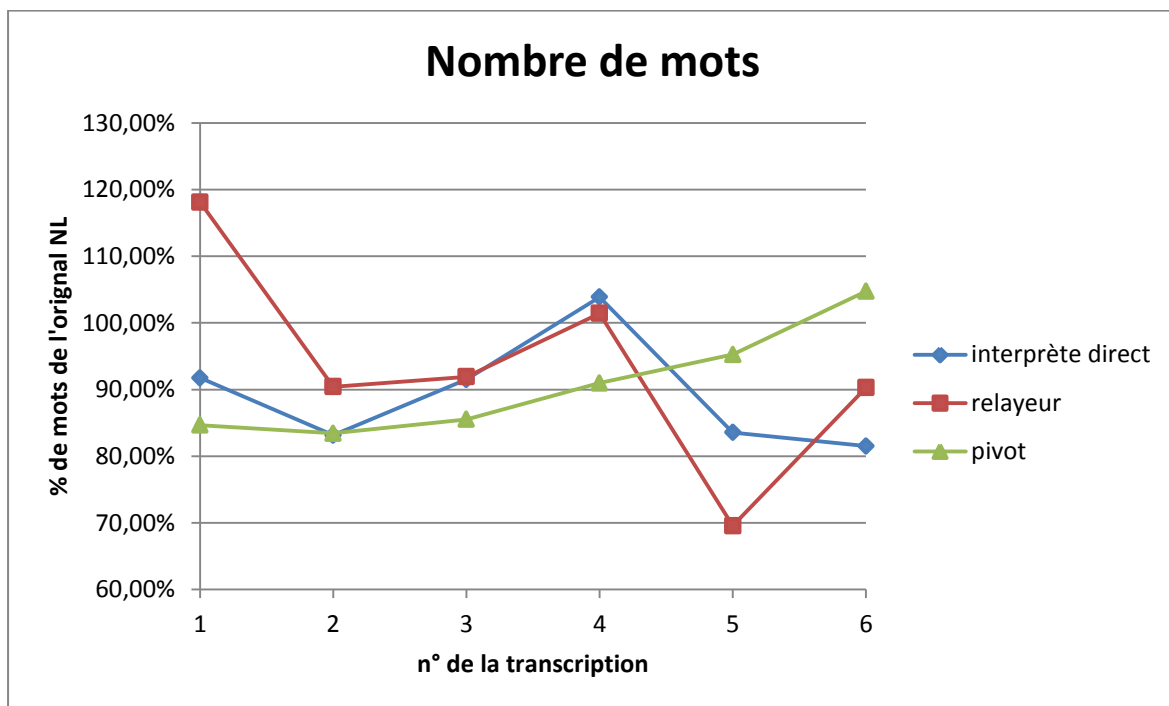


Figure 5 : Nombre de mots : graphique

Dans la première transcription, le relayeur utilise considérablement plus de mots que le pivot et l'interprète direct, ce qui s'explique par les ajouts (principalement en forme d'explicitations) du relayeur. Pour les transcriptions 2, 3 et 4, les résultats des trois interprètes ne présentent pas de grandes divergences. Quant à la transcription 5, la baisse dans le graphique reflète les pertes informationnelles dans l'interprétation en relais déjà constatées dans le chapitre précédent.

Enfin, il importe de remarquer que le nombre de mots peut dépendre de la langue en question. Ainsi, l'allemand constitue le pivot dans les transcriptions 1-4 et l'interprétation directe dans 5-6. Il est logique que le nombre de mots en allemand est plus bas, vu les nombreuses compositions inhérentes à la langue allemande.

La figure 6 présente des box-plots du nombre de mots afin de concrétiser la dispersion. Les résultats du relayeur sont considérablement plus dispersés que ceux du pivot et de l'interprète direct. Les valeurs du pivot et de l'interprète direct sont presque les mêmes, tandis que le pivot utilise en moyenne un peu plus de mots.

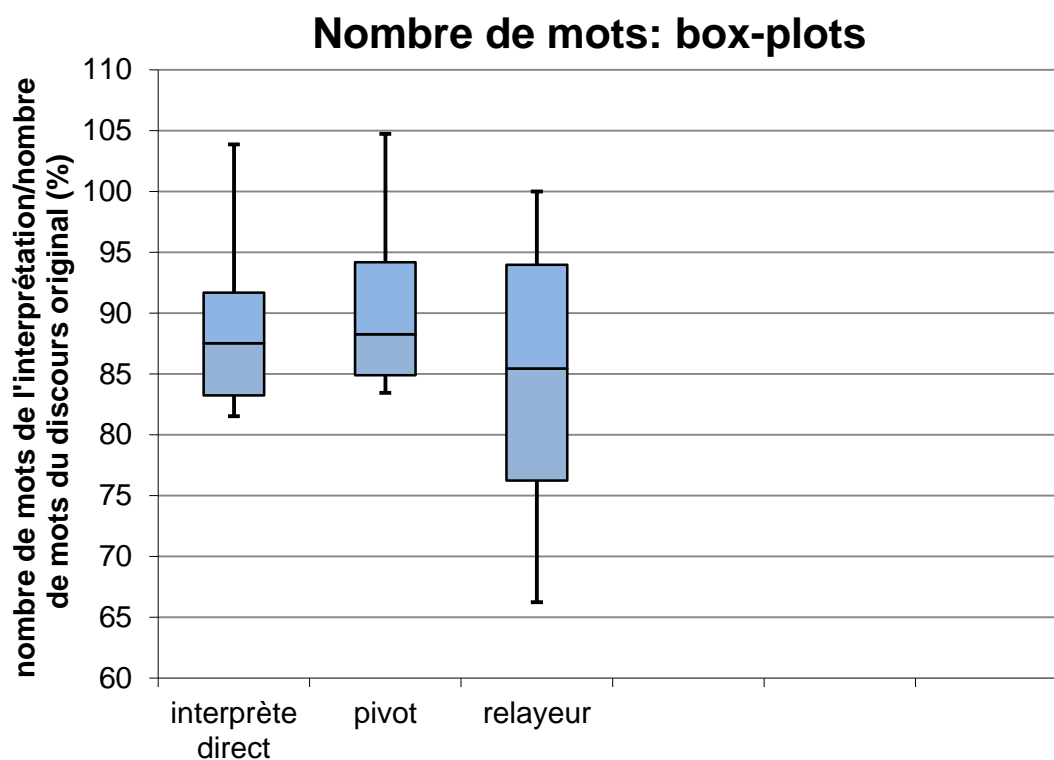


Figure 6 : Nombre de mots : box-plots

La corrélation du nombre de mots utilisés par le pivot et le relayeur a été calculée par le biais du coefficient de Pearson qui s'élève à 0.3376. Cette corrélation est positive, mais faible. De ce fait, nous pouvons conclure que le nombre de mots utilisés par le pivot n'influence guère le nombre de mots employés par le relayeur.

Enfin, le test de chi carré d'indépendance a été calculé. Pour la combinaison pivot-relayeur, p est de 0,003, pour la paire pivot-interprète direct, $p = 0,003$ et la comparaison

relayeur-interprète direct a une valeur-p de 0,009. Dans les trois cas, l'hypothèse nulle peut être rejetée et il existe une dépendance, qui est néanmoins moins forte pour la paire relayeur-interprète direct.

5.3 Les pauses remplies

Dans le cadre de l'évaluation quantitative de la fluidité, nous avons observé les pauses remplies qui sont limitées ici à l'usage de *euh*, *euhm* et *hm*. Figure 7 représente la fréquence relative des pauses remplies par transcription. Tout d'abord, il importe de remarquer les grandes différences au sein des données, le minimum est de 0,68%, tandis que le maximum s'élève à 14,43%. L'interprète direct utilise toujours plus de pauses remplies que le pivot. La moyenne est de 7,68% pour l'interprète direct, 3,99% pour le pivot et 5,03% pour le relayeur. En moyenne, le relayeur utilise moins fréquemment des pauses remplies que l'interprète direct.

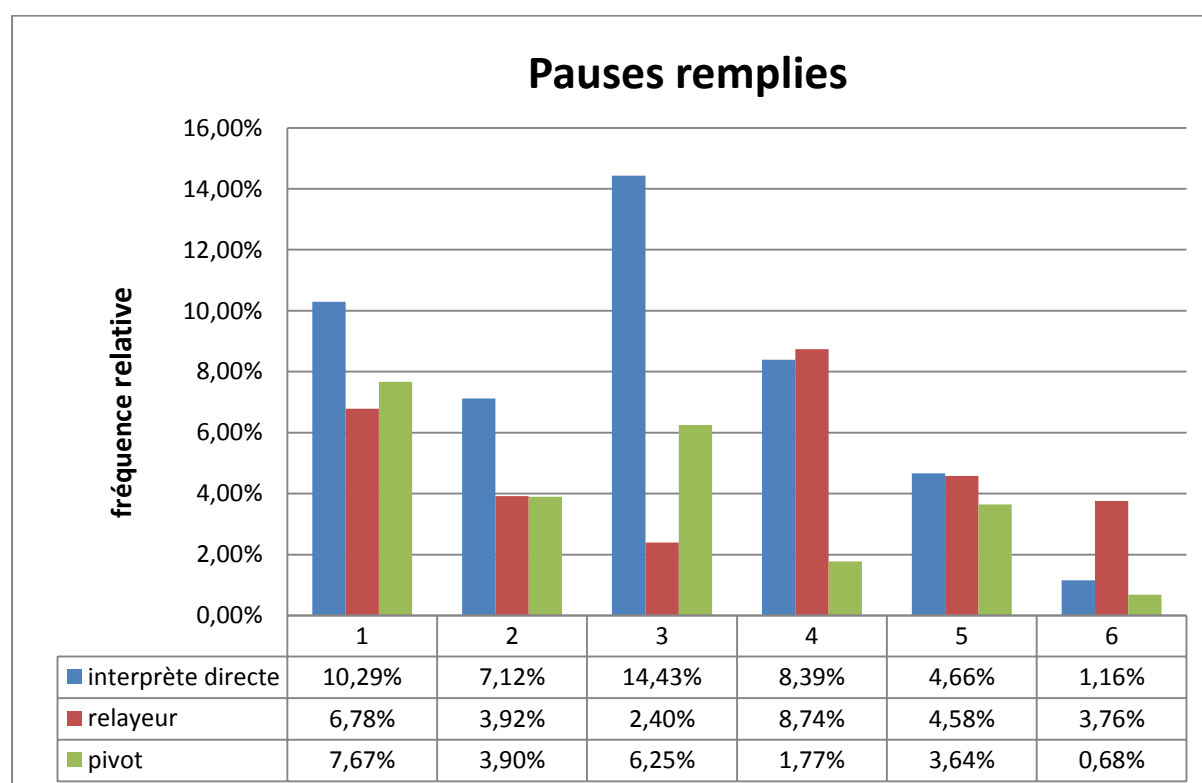


Figure 7 : Pauses remplies par transcription

Finalement, le test de chi carré d'indépendance a été appliqué. La valeur-p est $< 0,001$ (pivot-relayeur), $0,145$ (pivot-interprète direct) et $< 0,001$ (relayeur-interprète direct). Pour les combinaisons pivot-relayeur et relayeur-interprète direct, l'hypothèse nulle peut être rejetée.

5.4 Les pauses silencieuses

Non seulement les pauses remplies, mais également les pauses silencieuses occupent un rôle important dans l'évaluation de la fluidité. Tout d'abord, Figure 8 présente la fréquence relative de la longueur totale des pauses. Dans toutes les transcriptions (sauf 6), la longueur totale des pauses silencieuses du relayeur est supérieure à celle des pivots et des interprètes directs. Les résultats du pivot et de l'interprète direct sont plus ou moins les mêmes, hormis pour les transcriptions 2 et 3. En moyenne, le pivot est silencieux 9.06% du temps, tandis que l'interprète direct utilise un peu plus de pauses silencieuses, à savoir 10.94% du temps de parole en moyenne. Il est possible que le pivot essaie de limiter les pauses silencieuses dans son interprétation pour faciliter la tâche du relayeur. En moyenne, 13.61% du temps de parole du relayeur est constitué par des silences.

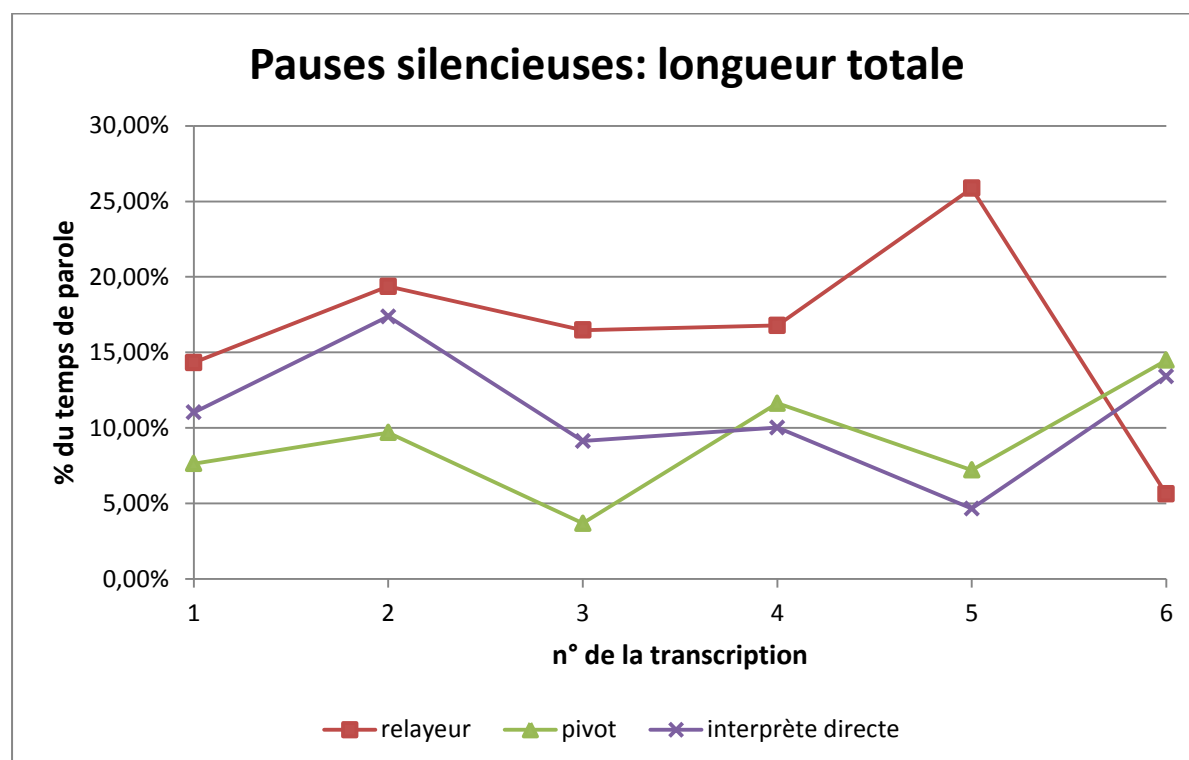


Figure 8 : Pauses silencieuses : longueur totale

Pour observer la fréquence des pauses silencieuses dans les interprétations, un graphique (figure 9) a été établi sur la base du nombre de pauses en comparaison avec le nombre de mots dans l'interprétation. Plus les valeurs sont élevées, moins fréquemment l'interprète utilise des pauses silencieuses, vu que plus de mots sont prononcés entre deux pauses. Les résultats du relayeur sont très constants, sauf pour la transcription 6. Quant au pivot et à l'interprète direct, nous remarquons beaucoup plus de variation. Le pivot de la transcription 3 utilise le moins fréquemment des pauses silencieuses.

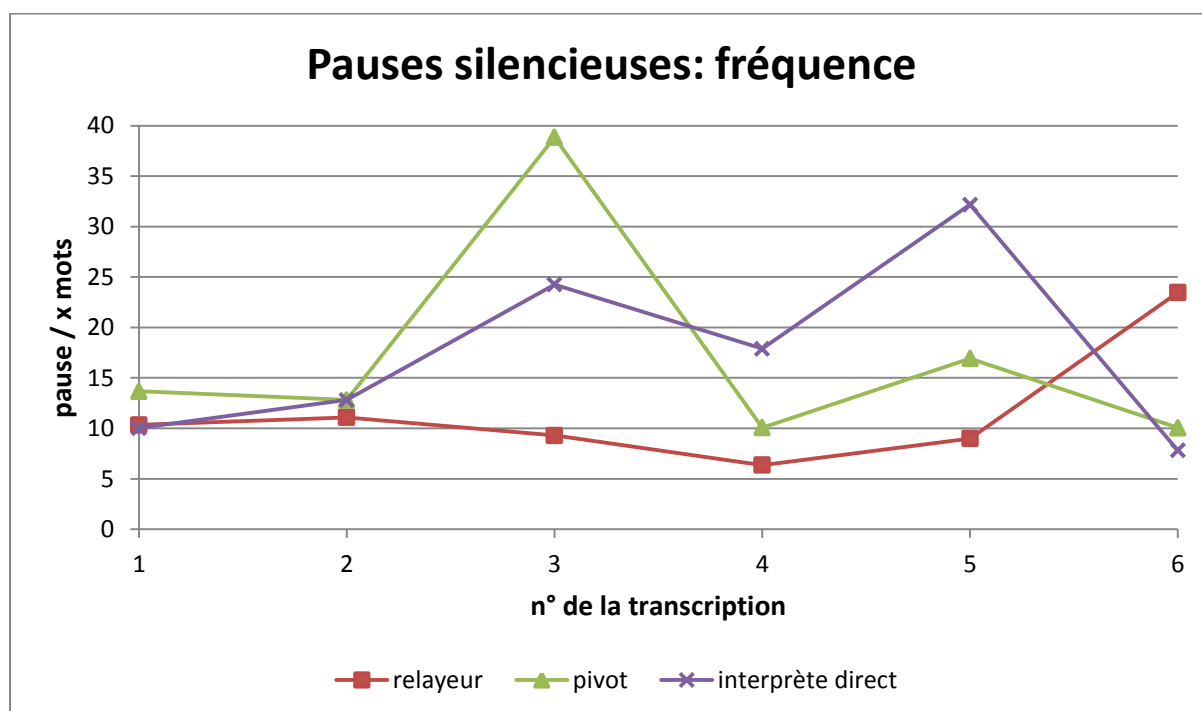


Figure 9 : Pauses silencieuses : fréquence

Figure 10 comprend la fréquence relative des longueurs des pauses silencieuses. Les pauses ont été groupées : 0,3s jusqu'à 0,5s ; 0,6s jusqu'à 1,0s ; 1,1s jusqu'à 1,5s ; 1,6s jusqu'à 2,0s ; 2,1 jusqu'à 3,0s et 3,1s jusqu'à 4,5s. Les pauses silencieuses du pivot sont les plus courtes, vu que la pause la plus longue mesurée dans une transcription d'un pivot ne s'élève qu'à 1,8s. L'interprète direct emploie moins de pauses de la catégorie 0,3s-0,5s et plus de pauses de la catégorie 0,6s-1,0s et 1,6s-2,0s. La valeur maximale mesurée auprès de l'interprète direct est de 3,0s. En moyenne, les pauses silencieuses du pivot durent 0,52s, alors que celles de l'interprète direct s'élèvent à 0,66s. Quant au relayeur, la pause la plus longue s'élève à 4,4s

et la pause moyenne est de 0,75s. Comme l'indique le graphique, le relayeur utilise davantage de pauses très longues, i.e. les catégories 2,1-3,0s et 3,1s-4,5s.

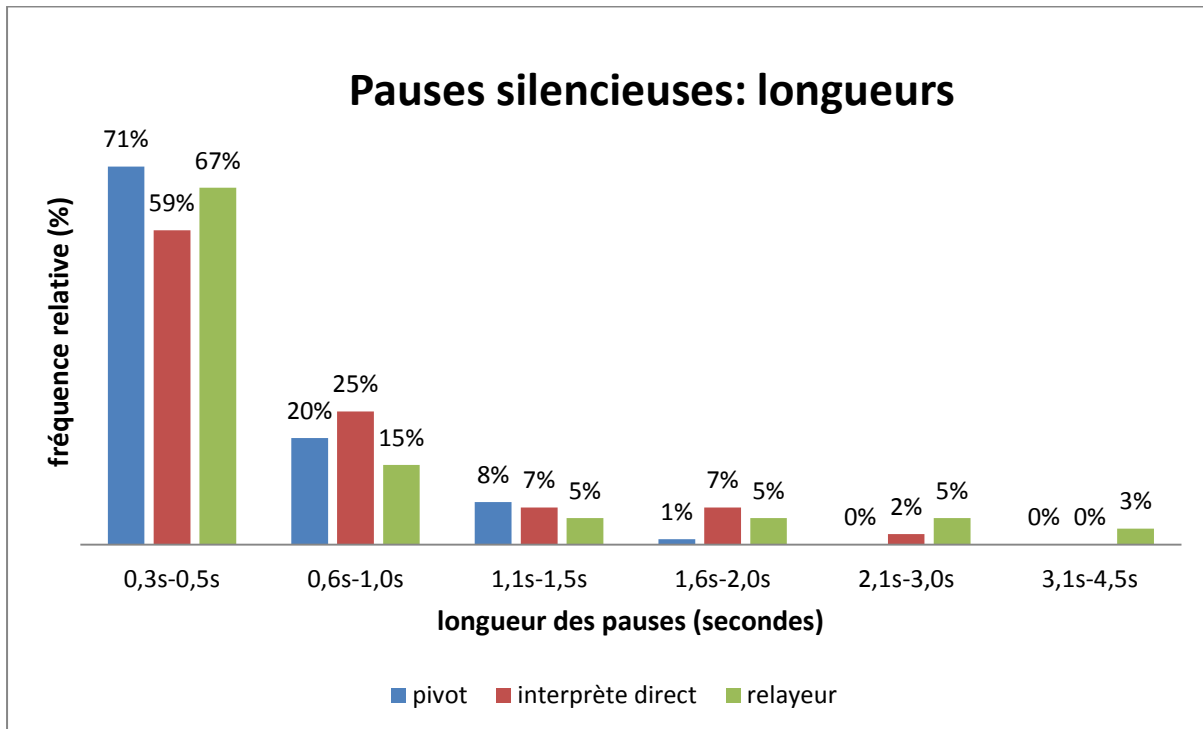


Figure 10 : Pauses silencieuses : longueurs

Enfin, les données ont été soumises au test de chi carré d'indépendance, tant pour le nombre de pauses silencieuses que pour la longueur totale des pauses silencieuses. En ce qui concerne la longueur totale des pauses, la combinaison pivot-relayeur obtient une valeur- $p < 0,001$. Pour la paire pivot-interprète direct, p est de 0,365. La valeur- p pour la combinaison relayeur-interprète direct est de 0,003. Par conséquent, l'hypothèse nulle peut être rejetée pour les combinaisons pivot-relayeur et relayeur-interprète direct. En ce qui concerne le nombre de pauses silencieuses, la valeur- p est $< 0,001$ pour les paires pivot-relayeur et relayeur-interprète direct, i.e. la combinaison interprétation directe-indirecte. Dans ces deux cas, l'hypothèse nulle peut être rejetée. Pour la paire, pivot-interprète direct (i.e. la comparaison de deux interprétations directes), $p = 0,132$. Il est logique qu'aucun lien de dépendance n'existe entre les interprétations directes.

6 DISCUSSION

Après avoir présenté les résultats de la présente étude, il importe de les interpréter et d'établir quelques liens avec le cadre théorique. Tout d'abord, les quatre aspects de la qualité seront évoqués. Après, la combinaison des aspects sera évaluée afin d'aboutir à une évaluation générale de l'interprétation en relais en comparaison avec les interprétations du pivot et de l'interprète direct.

Les résultats au niveau du contenu contredisent l'hypothèse avancée par Mackintosh (1983) et Seleskovitch et Lederer (1989). Malgré le caractère prédigéré de l'interprétation pivot, le relayeur omet bon nombre d'informations et commet parfois de nouvelles erreurs. Le relayeur omet plus fréquemment des phrases entières, le type le plus grave des omissions, vu qu'il prive les auditeurs de grandes portions d'informations du discours original. En outre, nos résultats ne correspondent pas avec ceux de l'étude expérimentale menée par Mackintosh (1983) qui ne constate pas de différence significative quant à la précision des informations dans les interprétations en relais. Pourtant, Mackintosh remarque plus d'omissions dans les interprétations relayées. En ce qui nous concerne, une omission équivaut souvent (mais évidemment pas toujours) à une perte informationnelle qui nuit à la précision. De ce fait, il ne nous paraît pas logique que Mackintosh n'établisse pas de lien entre les omissions et la précision de l'interprétation. Finalement, il importe de remarquer que la différence entre les résultats de Mackintosh et de la présente étude peuvent s'expliquer par le contexte différent des interprétations : Mackintosh a effectué une expérience, tandis que les données de notre travail sont issues du Parlement européen.

Au niveau de la fidélité informationnelle, nos données semblent indiquer que le caractère prédigéré de l'interprétation (Seleskovitch et Lederer, 1989 ; Mackintosh, 1983) ne facilite pas la tâche du relayeur, au contraire. Il est frappant de constater que le passage du pivot au relayeur comprend en général plus d'omissions de grandes parties d'informations que le premier passage de l'orateur au pivot. Cette constatation contredit Dollerup (1996 ; 2000 ; 2014) qui estime que le passage du pivot au relayeur ne pose en général pas de problèmes et qu'il ne présente guère d'erreurs en raison du caractère professionnel des interprétations. Même si l'interprétation pivot est d'un degré d'adéquation élevé, il est probable que

l'interprétation en relais présente moins de cohérence sémantique avec l'original (p.ex. transcription 5).

En général, nous avons aperçu chez le relayeur une tendance à omettre plus souvent, à omettre de plus grandes parties d'informations (des phrases entières) et à commettre quelques erreurs qui n'étaient pas encore présentes dans l'interprétation pivot. Néanmoins, il existe une grande variation quant à la fidélité informationnelle dans les interprétations en relais analysées. Ainsi, le relayeur de la transcription 1 atteint un bon niveau d'adéquation, alors que celui de la transcription 5 omet bon nombre d'informations, malgré l'interprétation pivot très complète.

La question est de savoir pourquoi le relayeur ne réussit pas à transmettre la totalité des informations passées par le pivot. Evidemment, les omissions et erreurs repérées dans l'interprétation en relais s'expliquent partiellement par les omissions et erreurs commises par le pivot. Néanmoins, l'étape intermédiaire ne constitue la source que de quelques erreurs. Les résultats indiquent que les interprétations en relais présentent bon nombre de nouveaux changements sémantiques. Il est important d'en trouver la cause. D'après nous, le décalage plus long et la pression temporelle qui en découle peuvent expliquer la fréquence plus élevées des changements sémantiques. Ensuite, le relayeur peut souffrir d'un sentiment déconnecté et isolé du discours original. Il est possible que le relayeur omette plus d'informations du fait qu'il est privé de l'intonation de l'orateur original et qu'il peut, par conséquent, éprouver des difficultés à distinguer les informations essentielles des détails. Lorsque de futures études confirment que l'interprétation en relais comprend plus d'erreurs et d'omissions, la cause en est à rechercher.

Les constatations au niveau du contenu sont partiellement reflétées dans l'analyse quantitative du nombre de mots utilisés par l'interprète. Néanmoins, il importe de remarquer que dans quelques transcriptions, le relayeur utilise plus de mots que le pivot et l'interprète direct, ce qui s'explique par les ajouts en forme d'explications, de modalisations et d'étoffements dans les interprétations en relais. En outre, il est possible que dans la langue française, on ait tendance à employer plus de mots qu'en allemand et en anglais. De plus, le nombre de mots des relayeurs présente une forte variation (voir figure 6 : box-plots), ce qui peut être un indice du caractère personnel de l'usage du nombre de mots. Finalement,

Sandrelli (2012) remarque une tendance générale à utiliser moins de mots en interprétation, ce qui est confirmé par nos résultats. Néanmoins, dans quelques cas, l'interprétation était aussi longue ou voire plus longue que le discours source. L'interprétation n'équivaut donc pas dans tous les cas à une diminution du nombre de mots.

Quant aux pauses remplies comme indice de fluidité, le relayeur obtient en moyenne de meilleurs résultats que l'interprète direct, ce qui peut s'expliquer par le caractère prédigéré de l'interprétation pivot (Seleskovitch et Lederer, 1989) et la professionnalité de l'interprète. Ensuite, il est frappant de constater que le pivot utilise en moyenne moins de *euhs* que l'interprète direct. Il est possible que le pivot soit conscient de sa tâche et s'efforce de limiter l'usage de pauses remplies. Pourtant, l'interprète direct anglais ou allemand peut également servir de pivot pour une langue autre que le français. Dans ce cas, nous n'avons pas trouvé d'explication pour la différence de fréquence de pauses remplies entre le pivot et l'interprète direct. C'est un point à creuser dans les futures études. Finalement, nos résultats indiquent une grande variation. Les valeurs des relayeurs, des pivots et des interprètes directs présentent souvent une forte divergence, ce qui nous mène à attribuer les pauses remplies au caractère individuel de chaque interprète.

En ce qui concerne les pauses silencieuses, les résultats indiquent en général que le relayeur pause le plus au total, tant quant à la longueur qu'à la fréquence des pauses. La longueur totale des pauses du pivot est inférieure à celle de l'interprète direct. La fréquence des pauses du pivot et de l'interprète direct varie fortement en fonction de l'interprète au travail. Les pivots utilisent plus de pauses silencieuses courtes, tandis que les pauses de l'interprète direct ont tendance à être plus longues. Le relayeur utilise plus de pauses supérieures à deux secondes que les autres interprètes. Il est frappant de remarquer que les pauses de l'interprète direct sont en général plus longues que celles du pivot, vu que l'interprète direct peut également constituer le pivot pour une langue autre que le français. De ce fait, l'explication que le pivot limite la longueur de ses silences afin de faciliter le relais ne tient pas. La question de savoir pourquoi les pivots de cette étude pausent moins souvent et moins long que les interprètes directs reste indécise.

En guise de conclusion, il importe de répondre à notre question de recherche : Quelle est la qualité d'une interprétation en relais au Parlement européen comparée à celle du pivot et d'un

interprète direct ? L'adéquation du relayeur semble en général être inférieure à celle du pivot et de l'interprète direct. Contrairement aux théories de Seleskovitch et Lederer (1989), Mackintosh (1983) et Dollerup (1996, 2000, 2014), le caractère prédigéré ne semble pas soutenir l'interprétation en relais. Comme déjà indiqué par Mackintosh (1983), les omissions sont plus fréquentes et plus grandes dans les interprétations en relais, ce qui est problématique pour la bonne compréhension du discours et nuit à la qualité générale de l'interprétation. Hormis la présence de quelques pauses plus longues (2,0s jusqu'à 4,5s) qui gênent la présentation fluide, la fluidité du relayeur est en général aussi bien que celle du pivot et dans certains cas voire meilleure que celle de l'interprète direct. Ces résultats sont à attribuer à la professionnalité des interprètes.

7 CONCLUSION

Le présent travail a recherché certains aspects de la qualité de l'interprétation en relais par le biais d'une comparaison avec des interprétations directes et pivot. L'étude comparative est basée sur corpus et répond aux invitations lancées par Shlesinger (1998) et Mackintosh (1983). La qualité en interprétation a d'abord été divisée en la fidélité informationnelle et la fluidité pour ensuite être opérationnalisée par le biais de quatre aspects, à savoir la cohérence sémantique avec l'original, le nombre de mots, les pauses remplies et les pauses silencieuses. Dans le cadre du projet EPICG, un corpus d'interprétations en relais a été constitué. Le corpus utilisé comprend six discours source tenus en néerlandais, ou bien 1958 mots au total, et les interprétations correspondantes en allemand (pivot/direct), anglais (direct/pivot) et français (relais). Dans l'analyse du contenu et de la fluidité des transcriptions, les interprétations du pivot, du relayeur et de l'interprète direct ont été comparées entre elles.

Les résultats ont démontré que le relayeur omet plus d'informations que le pivot et l'interprète direct, même lorsque les omissions du pivot ne sont pas prises en compte. Aucune cause n'a pu être désignée pour les omissions plus fréquentes et plus grandes en relais, ce qui demeure une question à explorer dans de futures études. Malgré les omissions, le nombre de mots de l'interprétation en relais n'est pas toujours inférieure à celui du pivot et de l'interprète direct en raison des ajouts. Quant aux pauses remplies, le relayeur s'en sert moins que l'interprète direct. Il est frappant de constater que le pivot utilise en moyenne moins de pauses remplies que l'interprète direct. Finalement, les pauses silencieuses du relayeur sont les plus fréquentes, mais environ aussi longues (excepté quelques pauses très longues, i.e. variant de 2,0s à 4,5s) que les silences des pivots. Quant aux pauses silencieuses, le pivot obtient en général de meilleurs résultats que l'interprète direct. Pour plusieurs aspects de la qualité, les interprétations pivot analysées dans la présente étude obtiennent des scores plus élevés que les interprétations directes. Il reste à explorer si c'est lié aux langues utilisées (4 pivots allemands et 2 pivots anglais) et si c'est toujours le cas.

Dans l'ensemble, les résultats indiquent que les relayeurs ont tendance à omettre plus d'informations et à utiliser plus de pauses très longues. Ces deux points peuvent nuire à la fidélité informationnelle et à la fluidité de l'interprétation. Il semble que le relayeur éprouve d'autres difficultés que l'interprète direct ou le pivot. Les omissions et pauses longues

peuvent s'expliquer par la difficulté d'interpréter sans connaître la culture de la langue du discours original et sans entendre l'intonation de l'orateur original qui fait souvent ressortir les points les plus essentiels. A l'avenir, les causes exactes de ces difficultés peuvent être étudiées.

Lors de la compilation des données, il s'est avéré que dix-sept discours étaient interprétés en relais parmi les quarante discours tenus en néerlandais aux quatre dates observées. Cette constatation était que le relais est loin d'être un phénomène marginal au Parlement européen, au contraire. En outre, il ressort de notre étude que les interprétations pivot de bonne qualité n'aboutissent pas forcément à une interprétation en relais de bonne qualité, ce qui contredit la théorie de l'interprétation pivot prédigée (Mackintosh, 1983 ; Seleskovitch et Lederer, 1989). La cause en est à rechercher à l'avenir.

Nous pouvons conclure de notre étude que le relais constitue une pratique fréquente, mais dans certains cas mal maîtrisée par le relayeur. De ce fait, nous estimons qu'il est nécessaire d'inclure l'interprétation en relais dans les formations d'interprétation. A l'instar de Shlesinger (2010), nous voulons œuvrer pour une introduction à l'interprétation en relais et l'interprétation pivot comme partie intégrale des formations d'interprètes de conférence.

Il importe de souligner que les constatations avancées dans la présente étude sont basées sur un corpus relativement petit (6 discours originaux et 1958 mots) et sur des pivots tant allemands qu'anglais, ce qui peut influencer les résultats. Dans le contexte des *corpus-based interpreting studies*, de plus grandes études basées sur corpus peuvent être menées sur le thème du relais et de la qualité. Ensuite, il faut remarquer que seuls quelques aspects de la qualité ont été inclus dans l'analyse, vu que le concept qualité manque toujours de définition théorique et de critères de qualité universels. D'après nous, les CIS peuvent à l'avenir étayer, vérifier et concrétiser les critères de qualité avancés dans les questionnaires déjà effectués.

En guise de conclusion, nous tenons à appuyer Mackintosh (1983) dans son appel pour effectuer des études sur l'interprétation en relais. Vu l'usage fréquent du relais aux institutions européennes et dans d'autres contextes, les recherches qui se focalisent sur le relais seraient d'une grande valeur pour le terrain. Nous tenons à souligner à quel point le domaine de l'interprétation en relais reste à défricher par les chercheurs. Pour finir, nous

lançons quelques questions pertinentes à rechercher à l'avenir : Quel est le rôle du pivot dans la qualité de l'interprétation du relayeur ? Quelle est la qualité du relais pour d'autres combinaisons linguistiques ? Quelle est la qualité du double relais (orateur - pivot 1 - pivot 2 - relayeur), pratique qui s'utilise des fois au Parlement européen ? Quels éléments déterminent la qualité d'une interprétation en relais ? Sont-ils les mêmes que ceux d'une interprétation directe ? Les études qui portent spécifiquement sur le relais permettent d'acquérir une compréhension plus profonde du processus relayé, ce qui peut contribuer aux formations des futurs interprètes, aider les interprètes de conférence actifs dans leur travail et finalement mener à une meilleure qualité des relais.

BIBLIOGRAPHIE

- AIIC. (07.06.2016). Normes professionnelles. [6 p.]. Récupéré le 08.04.2018 de <http://aiic.net/p/6747>
- AIIC. (28.06.2016). Glossaire de l'interprétation. [17 p.]. Récupéré le 07.04.2018 de <http://aiic.net/p/6216>
- AIIC. (11.10.2016). Practical guide for professional conference interpreters. [19 p.]. Récupéré le 08.04.2018 de <http://aiic.net/p/628>
- AIIC. (02.03.2017). Choix des langues. [3 p.]. Récupéré le 08.04.2018 de <http://aiic.net/p/4124>
- Arnold, J., Fagnano, M. et Tanenhaus, M. (2003). Disfluencies Signal Thee, Um, New Information. Dans *Journal of Psycholinguistic Research*, vol. 32(1).
- Barik, H. (1971). A Description of Various Types of Omissions, Additions and Errors of Translation Encountered in Simultaneous Interpretation. Dans *Meta*, 16(4), p. 199-210. doi : 10.7202/001972ar
- Bartłomiejczyk, M. (2007). Interpreting Quality as Perceived by Trainee Interpreters. Dans *The Interpreter and Translator Trainer*, 1(2), 247-267. doi: 10.1080/1750399X.2007.10798760
- Bendazzoli, C. et Sandrelli, A. (2005). An approach to corpus-based interpreting studies: Developing EPIC (European Parliament Interpreting Corpus). Dans S. Nauert (dir.), *MuTra 2005 – Challenges of Multidimensional Translation : Conference Proceedings*, 1-12.
- Bendazzoli, C. et Sandrelli, A. (2009). Corpus-based Interpreting Studies: Early Work and Future Prospects. Dans *Revista Tradumàtica : L'aplicació dels corpus lingüístics a la traducció*, vol. 7, 1-9.
- Bendazzoli, C. (2015). Corpus-based research. Dans F. Pöchhacker (dir.), *Routledge encyclopedia of interpreting studies* (p. 87-91). Oxen et New York : Routledge.
- Bernardini, S., Ferraresi, A., Russo, M., Collard, C. et Defrancq, B. (2018). Building Interpreting and Intermodal Corpora: A How-to for a Formidable Task. Dans M. Russo, C. Bendazzoli et B. Defrancq (dir.), *New Frontiers in Translation Studies : Making Way in Corpus-based Interpreting Studies* (p. 21-42). Singapore : Springer. doi : https://doi.org/10.1007/978-981-10-6199-8_2
- Bühler, H. (1986). Linguistic (semantic) and extra-linguistic (pragmatic) criteria for the evaluation of conference interpretation and interpreters. Dans *Multilingua*, 5(4), 231-235.
- Calzada Pérez, M. (2017). Corpus-based methods for Comparative Translation and Interpreting Studies : Mapping differences and similarities with traditional and innovative tools. Dans *Translation and Interpreting Studies*, 12(2), 231–252. doi 10.1075/tis.12.2.03cal
- Cecot, M. (2001). Pauses in simultaneous interpretation: a contrastive analysis of professional interpreters' performances. Dans *The Interpreters' Newsletter*, 11, p. 63-85. Récupéré le 15 mai 2018 sur <http://hdl.handle.net/10077/2448>

- Čeňková, I. (2008). Retour et relais - un défi et une réalité quotidienne pour les interprètes de conférence au sein des institutions européennes. *FORUM. Revue internationale d'interprétation et de traduction*, vol. 6(2), 1-21.
- Čeňková, I. (2015). Relay interpreting. Dans F. Pöchhacker (dir.), *Routledge encyclopedia of interpreting studies*. (p. 339-341). Oxen et New York : Routledge.
- Chernov, G. (1992). Conference Interpreting in the USSR: History, Theory, New Frontiers. *Meta*, 37(1), 149–162. doi:10.7202/002227ar
- Collard, C. (2016). The transcription of interpreting data with EXMARaLDA : Tutorial. Récupéré de <https://biblio.ugent.be/publication/6837892>. Document inédit.
- Collados Aís, A. et García Becerra, O. (2015). Quality criteria. Dans F. Pöchhacker (dir.), *Routledge encyclopedia of interpreting studies*. (p. 337-338). Oxen et New York : Routledge.
- Commission Européenne. (s.d.). Interprétation de conférence – Types et terminologie. Récupéré le 06.04.2018 de https://ec.europa.eu/info/index_fr
- Dejean le Féal, K. (1990). Some thoughts on the evaluation of simultaneous interpretation. Dans D. et M. Bowen (dir.), *Yesterday, Today and Tomorrow, ATA Series*, vol. 4 (p. 154-160). Binghamton (NY), SUNY.
- Dillinger, M. (1994). Comprehension during Interpreting: What Do Interpreters Know that Bilinguals Don't? Dans S. Lambert et B. Moser-Mercer (dir.), *Bridging the Gap: Empirical Research in Simultaneous Interpretation* (p. 155-189). Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins.
- Ding, Y. L. (2017). Using Propositional Analysis to Assess Interpreting Quality. Dans *International Journal of Interpreter Education*, 9(1), 17–39.
- Dollerup, C. (1996). English and 'English' in the European Union. Dans R. Hartmann (dir.), *English language in Europe, Special edition of European Studies Series* (p. 24-36). Exeter: Intellect. Récupéré de <http://cay-dollerup.dk/publications/>
- Dollerup, C. (2000). 'Relay' and 'support' translations. Dans A. Chesterman, N. G. San Salvador et Y. Gambier (dir.), *Translation in context : selected contributions from the EST Congress, Granada 1998* (p. 17-26). Amsterdam et Philadelphia: John Benjamins. Récupéré de <http://cay-dollerup.dk/publications/>
- Dollerup, C. (2014). Relay in translation. Dans D. Yankova (dir.), *Cross-linguistic Interaction: Translation, Contrastive and cognitive Studies* (p. 21-32). Sofia : St. Kliment Ohridski University Press. Récupéré de <http://cay-dollerup.dk/publications/>
- Gambier, Y. (2003). Working with Relay : An Old Story and a New Challenge. Dans L. Pérez González (dir.), *Speaking in Tongues: Language Across Contexts and Users* (p. 47-66). València : Universitat de València.
- Gebhard, S. (02.12.2015a). L'édifice européen : une nouvelle tour de Babel ? [3 p.]. Récupéré le 08.04.2018 de <http://aiic.net/p/526>
- Gebhard, S. (02.12.2015b). Gestion du multilinguisme après le prochain élargissement. [2 p.]. Récupéré le 07.04.2018 de <http://aiic.net/p/594>
- Gile, D. (1983). Aspects méthodologiques de l'évaluation de la qualité du travail en interprétation simultanée. *Meta*, 28(3), 236-243. doi:10.7202/002899ar .

- Gile, D. (1990). L'évaluation de la qualité de l'interprétation par les délégués: une étude de cas. *The Interpreter's Newsletter*, 3, p. 66-71.
- Gile, D. (1995). La qualité en interprétation de conférence. Dans D. Gile, *Regards sur la recherche en interprétation de conférence* (p. 145-166). Villeneuve-d'Ascq : Presses universitaires de Lille.
- Goldman-Eisler, F. (1968). *Psycholinguistics: Experiments in Spontaneous Speech*. London : Academic Press.
- Havelková, M. (2010). Vertalen en tolken voor de Europese Unie. Dissertation inédite. Univerzity Palackého v Olomouci - Filozofická fakulta.
- Interprète. (2017). Le Grand Robert de la langue française. Récupéré le 15 mai 2018 à <https://gr.bvdep.com/robert.asp>
- Kahane, E. (02.12.2015). Thoughts on the quality of interpretation. [8 p.]. Récupéré le 10.04.2018 de <http://aiic.net/p/197>
- Kalina, S. (2015). Compression. Dans F. Pöchhacker (dir.), *Routledge encyclopedia of interpreting studies*. (p. 73-75). Oxen et New York : Routledge.
- Karttunen, F. (2015). Malinche. Dans F. Pöchhacker (dir.), *Routledge encyclopedia of interpreting studies*. (p. 242-244). Oxen et New York : Routledge.
- Kubes, T. (2013). Die Dolmetschwissenschaftlerin Ivana Čeňková: Leben und Werk. Dissertation inédite. Universität Wien.
- Kurz, I. (1993). Conference interpretation: Expectations of different user groups. Dans *The Interpreters' Newsletter* 5, 13-21.
- Kurz, I. (2001). Conference Interpreting: Quality in the Ears of the User. Dans *Meta*, 46(2), 394-409. doi: 10.7202/003364ar
- Mackintosh, J. (1983). Relay interpretation : an exploratory study. Dissertation inédite. University of London.
- Mead, P. (2015). Pauses. Dans F. Pöchhacker (dir.), *Routledge encyclopedia of interpreting studies*. (p. 301-303). Oxen et New York : Routledge.
- Mikkelsen, H. (1999). Relay Interpreting. *The Translator*, 5(2), 361-380. doi: 10.1080/13556509.1999.10799051
- Moser-Mercer, B. (1996). Quality in interpreting: some methodological issues. Dans *The Interpreters' Newsletter*, 7, 43-55.
- Moser-Mercer, B. (2008). Construct-ing quality. Dans G. Hansen, A. Chesterman et H. Gerzymisch-Arbogast (dir.), *Efforts and Models in Interpreting and Translation Research: a tribute to Daniel Gile, vol. 80* (p. 143-156). Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.
- Napier, J. (2015). Omissions. Dans F. Pöchhacker (dir.), *Routledge encyclopedia of interpreting studies*. (p. 289-291). Oxen et New York : Routledge.
- Ng, B. C. (1992). End Users' Subjective Reaction to the Performance of Student Interpreters. Dans *The Interpreters' Newsletter*, 1, 35-41.
- Parlement européen : L'Europe dans les écouteurs. (19.05.2009). *Voxeurop*. Récupéré le 08.04.2018 de <http://www.voxeurop.eu/fr>

- Plevoets, K. et Defrancq, B. (2018). The cognitive load of interpreters in the European Parliament. A corpus-based study of predictors for the disfluency uh(m). Dans *Interpreting*, 20(1), 1-29. doi: 10.1075/intp.00001.ple
- Pöchhacker, F. (2001). Quality Assessment in Conference and Community Interpreting. Dans *Meta*, vol. 46(2), p. 410-425. doi: 10.7202/003847ar
- Pöchhacker, F. (2004). Aspiring to science. Dans Franz Pöchhacker, *Introducing Interpreting Studies* (p. 71-76). Londres/New York : Routledge.
- Pradas Macías, M. (2006). Probing quality criteria in simultaneous interpreting : The role of silent pauses in fluency. Dans *Interpreting*, 8(1), p. 25–43.
- Pradas Macías, M. (2015). Fluency. Dans F. Pöchhacker (dir.), *Routledge encyclopedia of interpreting studies*. (p. 165-166). Oxen et New York : Routledge.
- Priacel, S. (1974). L'interprète de conférence, Cet inconnu. Vence. Récupéré de <https://aiic.net/page/7599/l-interprete-de-conference-cet-inconnu/lang/2>. Livre inédit.
- Qualité. (s.d.). Dans Larousse en ligne. Récupéré le 15 mai 2018 de <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/qualit%C3%A9/65477>
- Rennert, S. (2010). The impact of fluency on the subjective assessment of interpreting quality. Dans *The Interpreters' Newsletter*, 15, p. 101–115.
- Sandrelli, A. (2012). Interpreting Football Press Conferences: The FOOTIE Corpus. Dans C. J. Kellett Bidoli (dir.), *Interpreting across Genres: Multiple Research Perspectives*, Trieste, EUT Edizioni Università di Trieste, 78-101. Récupéré de <http://hdl.handle.net/10077/7373>
- Schjoldager, A. (1995). An Exploratory Study of Translational Norms in Simultaneous Interpreting: Methodological Reflections. Dans *Hermes, Journal of Linguistics*, 14, p. 65-88.
- Shlesinger, M. (1998). Corpus-based Interpreting Studies as an Offshoot of Corpus-based Translation Studies. *Meta*, 43(4), 486–493. doi:10.7202/004136ar
- Shlesinger, M. (2008). Towards a definition of Interpretese. An intermodal, corpus-based study. Dans G. Hansen, A. Chesterman et H. Gerzymisch-Arbogast (dir.), *Efforts and Models in Interpreting and Translation Research: a tribute to Daniel Gile*, vol. 80 (p. 237-253). Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.
- Shlesinger, M. (2010). Relay interpreting. Dans Y. Gambier et L. van Doorslaer (dir.), *Handbook of Translation Studies*, vol. 1, 276-278. Amsterdam: John Benjamins. Récupéré de <https://doi.org/10.1075/hts.1.rell>
- Seleskovitch, D. (1968). La qualité de l'interprète. Dans D. Seleskovitch, *L'interprète dans les conférences internationales*, p. 195-200. Paris : Lettres modernes.
- Seleskovitch, D. et Lederer, M. (1989). Les problèmes du relais. Dans D. Seleskovitch et M. Lederer, *Pédagogie raisonnée de l'interprétation* (p. 199-218). Paris : Didier Erudition. Récupéré de <https://publications.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/efd30c6b-cc69-49a8-b3c2-4db8c51eca18/language-en>
- Setton, R. (2015). Fidelity. Dans F. Pöchhacker (dir.), *Routledge encyclopedia of interpreting studies*. (p. 162-163). Oxen et New York : Routledge.

- Tiselius, E. (2015). Accuracy. Dans F. Pöchhacker (dir.), *Routledge encyclopedia of interpreting studies*. (p. 3-4). Oxen et New York : Routledge.
- van Aert, B. (2007). Ons Europees huis telt vele kamers. Nederlands in de Europese Unie. Dans *Acta Universitatis Palackianae Olomucensis, Facultas Philosophica, Philologica, Neerlandica (3), Aspecten van de extramurale neerlandistiek* (p. 43-49). Olomouc : Univerzita Palackého v Olomouci. Récupéré de http://neon.niederlandistik.fu-berlin.de/static/nem_geschiedenis/Oost/Erasmianum_sbornik.pdf
- Vuorikoski, A.-R. (1998). User Responses to Simultaneous Interpreting. Dans L. Bowker, M. Cronin, D. Kenny et J. Pearson (dir.), *Unity in Diversity? Current Trends in Translation Studies* (p. 184-197). Manchester: St Jerome.
- Zwischenberger, C. (2010). Quality criteria in simultaneous interpreting: an international vs. a national view. Dans *The Interpreters' Newsletter*, 15, 127-142.

ANNEXES

Les annexes comprennent toutes les transcriptions en version Word. Ci-dessous se trouvent d'abord un tableau synthétique des interprétations, ensuite une liste des titres des transcriptions et finalement les transcriptions. Leur titre procure les informations nécessaires pour écouter le discours original néerlandais et l'interprétation allemande, française ou anglaise sur le site web de l'EPTV (<http://www.europarl.europa.eu/ep-live/en/plenary/>). Le titre de chaque transcription est toujours composé d'après ce modèle : EPICG_YYYYDDMM_Titre du débat_Orateur_Code_Langue. Le code O désigne le discours original, le D indique une interprétation directe, le P marque le pivot et le I s'utilise pour les interprétations en relais.

Tableau synthétique des interprétations

Thème	Orateur	NL	DE	EN	FR	pivot
<i>Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)</i>	Corien Wortmann-Kool	339 mots	287 mots	311 mots	339 mots	DE
		2'09"	2'10"	2'10"	2'11"	
<i>Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)</i>	Dirk Sterckx	338 mots	282 mots	281 mots	255 mots	DE
		1'53"	1'52"	1'53"	1'51"	
<i>Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)</i>	Johannes Blokland	318 mots	272 mots	291 mots	250 mots	DE
		2'02"	2'02"	2'03"	2'05"	
<i>The charging of heavy goods vehicles</i>	Corien Wortmann-Kool	310 mots	282 mots	322 mots	286 mots	DE
		2'13"	2'13"	2'13"	2'16"	
<i>Type approval requirements for the general safety of motor vehicles</i>	Toine Manders	231 mots	193 mots	220 mots	153 mots	EN
		1'14"	1'17"	1'16"	1'15"	
<i>Revised Hungarian constitution</i>	Judith Sargentini	422 mots	344 mots	442 mots	399 mots	EN
		2'44"	2'44"	2'44"	2'45"	

Liste des transcriptions :

- 1.1 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Corien Wortmann-Kool_O_NL
- 1.2 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Corien Wortmann-Kool_D_EN
- 1.3 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Corien Wortmann-Kool_I_FR
- 1.4 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Corien Wortmann-Kool_P_DE
-
- 2.1 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Dirk Sterckx_O_NL
- 2.2 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Dirk Sterckx_D_EN
- 2.3 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Dirk Sterckx_I_FR
- 2.4 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Dirk Sterckx_P_DE
-
- 3.1 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Johannes Blokland_O_NL
- 3.2 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Johannes Blokland_D_EN
- 3.3 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Johannes Blokland_I_FR
- 3.4 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Johannes Blokland_P_DE
-
- 4.1 EPICG_20091003_The charging of heavy goods vehicles_Corien Wortmann-Kool_O_NL
- 4.2 EPICG_20091003_The charging of heavy goods vehicles_Corien Wortmann-Kool_D_EN
- 4.3 EPICG_20091003_The charging of heavy goods vehicles_Corien Wortmann-Kool_I_FR

4.4 EPICG_20091003_The charging of heavy goods vehicles_Corien Wortmann-Kool_P_DE

5.1 EPICG_20091003_Type approval requirements for the general safety of motor vehicles_Toine Manders_O_NL

5.2 EPICG_20091003_Type approval requirements for the general safety of motor vehicles_Toine Manders_D_DE

5.3 EPICG_20091003_Type approval requirements for the general safety of motor vehicles_Toine Manders_I_FR

5.4 EPICG_20091003_Type approval requirements for the general safety of motor vehicles_Toine Manders_P_EN

6.2 EPICG_20110806_Revised Hungarian constitution_Judith Sargentini_D_DE

6.1 EPICG_20110806_Revised Hungarian constitution_Judith Sargentini_O_NL

6.4 EPICG_20110806_Revised Hungarian constitution_Judith Sargentini_P_EN

6.3 EPICG_20110806_Revised Hungarian constitution_Judith Sargentini_I_FR

1.1 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Corien Wortmann-Kool_O_NL

dank u wel voorzitter ((0,6s)) [breath] meneer Clark u moet zich toch eens echt gaan verdiepen in dit voorstel en niet zomaar andere bedrijven achternapraten want ((0,4s)) [breath] er deugt niks van wat u zegt u hebt het echt niet begrepen dit gaat om maritieme veiligheid ((0,5s)) meer van mijn kostbare twee minuten wil ik hier niet euh aan besteden ((0,3s)) [breath] maar aan de werkelijke inhoud van dit euh/ euh pakket ((0,5s)) [breath] voorzitter het kent een onstuimig verloop dit maritiem veiligheidspakket ((0,5s)) wij als Europees Parlement ((0,3s)) zetten de hakken in het zand want wij willen het hele pakket ((0,6s)) maar ook de Raad lijkt de hakken in het zand te zetten ((0,4s)) want ik moet zeggen ik ben schaduwrapporteur over het ong/ onafhankelijk ongevallens euh onderzoek [ongevallenonderzoek] ((0,5s)) [breath] en de Raad toonde zich tot nu toe weinig ((0,3s)) toeschietelijk ((0,3s)) maar als we beide enige soepelheid betrachten ((0,4s)) [breath] en wat water bij de wijn doen wat water bij de Franse wijn doen ((0,3s)) [breath] dan moet het toch lukken voor het einde tot/ r/ euh van dit jaar tot een akkoord te komen ((0,6s)) en wat het/ de EVP betreft ((0,3s)) is wat het onafhankelijk onder/ ongevallensonderzoek aangaat ((0,4s)) [breath] kernpunt dat dat on/ onderzoek echt onafhankelijk is ((0,5s)) en de positie van de Raad is op dat punt op dit moment onvoldoende ((0,6s)) ook moet er uiteindelijk een eindverantwoordelijke zijn voor een onderzoek ((0,3s)) want als er drie lidstaten elk hun eigen onderzoek houden ((0,4s)) [breath] dan is dat voor de burger heel onduidelijk en niet transparant dus een eindverantwoordelijke ((0,5s)) en derde punt ((0,3s)) voorzitter ((0,4s)) het betekent ook dat we niet alleen onderzoek moeten doen naar schaarse ongevallen die breed in de media worden uitgemeten ((0,3s)) [breath] maar ook andere ernstige ongevallen die een onderzoek waard zijn ((0,4s)) moeten wat de EVP betreft ook onderzocht worden ((0,3s)) in/ de/ volgens de spelregels van deze richtlijn ((0,5s)) [breath] als laatste wil ik aansluiten op wat collega Blokland heeft gezegd over het Costarapport ((0,3s)) [breath] om daar ook de binnenvaart in onder te brengen als het gaat om de aansprakelijkheidsregeling ((0,4s)) [breath] de EVP was daar tegen en de EVP blijft daar tegen ((0,3s)) dus Raad hou op dat punt vast en ik hoop dat het morgen ((0,3s)) de amendementen elf en twintig geen kwalificeerde meerderheid halen dank u wel

1.2 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Corien Wortmann-Kool_D_EN

thank you madam president ((0,8s)) [breath] mister Clark ((0,9s)) you really need to take a closer look at this proposal not just euh [euh:] you know euh/ euh/ euh t/ t/ repeat what other people say none of what you said was right you just haven't [have not] got it ((0,4s)) [breath] it's [it is] about ((0,3s)) euh safety at sea I don't [do not] wanna [want to] spend more of my euh precious two minutes on that I want to talk about the actual content of the package ((1,0s)) [breath] euhm you [y:ou] know this/ this has been a rather euhm turbulent euh passage for this euhm ((0,4s)) [breath] euh package euh and we want the whole package euh but that/ ((0,4s)) it seems that the Council is euhm holding back ((0,4s)) [breath] euh but digging in its heels because ((0,6s)) [breath] euh they're [they are] talking about research and euh ((0,3s)) Council is not really very helpful ((0,5s)) [breath] now if we euh [euh:] can both try to show a little bit of euh flexibility and can water our positions down especially of the French wine to start with ((0,4s)) [breath] then I think we can maybe reach an agreement as far as the EPP ((0,4s)) [breath] is concerned [breath] independent research i/ into accidents is [is:] key and it must be really ((0,4s)) [breath] independent at the moment euhm Council's position on that is not good enough ((0,5s)) [breath] at the end of the day there must be one person responsible for that ((0,3s)) [breath] euhm [euh:m] ((0,4s)) [breath] euh research or/ or investigations euh then if it's [it is] three different member states it's [it is] not clear it's [it is] not transparent/ to/ transparent to our ((0,3s)) [breath] euhm citizens we need to have one person ((0,3s)) [breath] in charge ((0,3s)) [breath] euh we also need euh to euh investigate ((0,5s)) [breath] euh not just the big [breath] euhm ((0,4s)) euh [euh:] disasters that the media prey upon but also smaller ((0,3s)) [breath] disasters they need proper investigation ((0,3s)) [breath] as well ((0,7s)) [breath] euh under the rules of this euh directive ((0,4s)) to conclude I agree with what mister Blokland said about the Costa report ((0,4s)) [breath] we [we:] ((0,8s)) when it comes to inland water ways is being included in that for euhm ((0,3s)) [breath] liability we EPP was against that and still is it so ((0,6s)) [breath] euh [euh:] ((0,3s)) Council I hope will stick to its guns there and amendments eleven and twenty will not get qualified majority tomorrow thank you

1.3 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Corien Wortmann-Kool_I_FR

merci madame la présidente ((3,7s)) [breath] écoutez euh je crois que [que:] euh monsieur Clark euh [euh:] ((1,3s)) ce que vous avez dit n'est pas du tout correct vous n'avez absolument pas compris de quoi il s'agissait il s'agissait ici de sécurité en mer de sécurité maritime moi j'aime pas ((0,4s)) [breath] perdre trop de mon temps précieux de parole pour répondre à ce cas-ci monsieur Clark et me concentrer plutôt ((0,3s)) [breath] sur le paquet euh qui nous est soumis ((0,7s)) [breath] madame la présidente ((0,6s)) euh [euh:] ce [ce:] paquet maritime est très très important et nous nous voulons bien entendu l'adoption de la totalité du paquet ((0,3s)) [breath] et pas uniquement d'une partie apparemment le Conseil ne l'entend pas de cette oreille moi je suis rapporteur [rapporteur:] ((0,4s)) [breath] euh pour euh ((0,3s)) [breath] cette euh autorité d'enquête indépendante ce rapporteur c'est la question des enquêtes indépendantes et apparemment dans ce domaine ((0,3s)) [breath] le Conseil n'a pas l'air de faire grand-chose mais si nous faisons ((0,4s)) [breath] preuve de flexibilité ((0,4s)) [breath] euh [euh:] si nous [n:ous] pourrions peut-être arriver à un accord d'ici à la fin de l'année ((0,5s)) [breath] c'est ce que [que:] euh j'espère ((0,6s)) alors euh pour ce qui est euh de [de:] hm ((0,7s)) l'enquête devrait être absolument indépendante ça c'est un point capital pour le PPE ((0,3s)) [breath] et le point de vue du Conseil est absolument insuffisant à la matière ((0,4s)) [breath] nous avons euh besoin qu'il y ait un responsable d'une enquête parce que s'il y a trois états membres et chacun ((0,4s)) [breath] euh pratique sa propre enquête alors euh pour euh ((0,3s)) [breath] le citoyen les choses ne sont absolument pas transparentes il faut qu'il y ait ((0,4s)) [breath] un responsable ((0,3s)) [breath] et puis cela veut dire madame la présidente ((0,3s)) que ((2,3s)) nous [nou:s] ((0,3s)) ne devons pas mener d'enquête uniquement après les incidents graves mais aussi après tous les incidents qui se produisent pas uniquement les/ plus/ ((0,5s)) [breath] les plus graves ((0,3s)) il faut euh que [que:] euh des enquêtes en règle soient menées ((0,6s)) [breath] et voilà je voudrais maintenant revenir à propos de ce qu'a dit monsieur Blokland sur le rapport Costa ((0,4s)) [breath] la navigation intérieure ((0,3s)) devrait être inclus [incluse] dans cette euh règle en fonction de responsabilité le PPE est contre l'introduction de navigation intérieure ((0,3s)) [breath] et le PPE est toujours contre le Conseil devrait donc maintenir ((0,5s)) [breath] et je pense euh que euh les amendements [inaudible] euh devrait pas avr/ avoir la major/

1.4 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Corien Wortmann-Kool_P_DE

sehr vielen Dank Frau Präsidentin Herr Clark [Cl:ark] Sie müssen sich einmal mit diesem Thema befassen und nicht unbedingt euh ((0,4s)) [breath] andere nachklappen denn das stimmt nicht was Sie gesagt haben Sie haben das wirklich nicht verstanden es geht hier um Sicherheit auf See ((0,9s)) [breath] nun aber mehr möchte ich nicht von meine [meinen] zwei kostbaren zwei Minuten euh verschwenden und möchte mich jetzt euh auf den Inhalt des Pakets konzentrieren Frau Präsidentin ((1,0s)) [breath] euh [euh:] das euh Paket euh ((0,3s)) ist hier sehr wichtig euh ((0,3s)) [breath] wir wollen das gesamte Paket und nicht nur einen Teil aber auch der Rat euh scheint hier auf stur zu schalten ((0,5s)) [breath] ich bin Schattenberichterstatterin euh für [fü:r] ((0,4s)) [breath] diese unabhängigen Ermittlungs/ euh ((0,5s)) [breath] Ermittlungen und euh der Rat scheint hier wenig zu tun aber wenn wir beide hier etwas uns euh ((0,4s)) [breath] euh flexibler zeigen würden und euh [euh:] das etwas nachgeben würden damit könnte es uns doch glücken bis zum Jahresende zu einer Einigung zu gelangen ((0,4s)) [breath] was die EVP angeht ((0,5s)) [breath] was die unabhängigen Ermittlungen angeht das ist ein Dreh- und Angelpunkt dass die Untersuchung unabhängig erfolgt ((0,3s)) [breath] der Standpunkt des Rates ist noch unzulänglich ((0,4s)) [breath] letztendlich brauchen wir dann auch einen Verantwortlichen für eine Untersuchung denn wenn es drei Mitgliedstaaten gibt und jeder Mitgliedstaat seine eigenen Ermittlungen durchführt dann ist es für die Bürger sehr ((0,6s)) [breath] unklar und nicht transparent wir brauchen einen einzigen Verantwortlichen drittens Frau Präsidentin das bedeutet auch ((0,4s)) [breath] das wir nicht allein [allei:n] ((0,3s)) [breath] euh [euh:] nach euh den euh grossen Unfällen euh Untersuchungen durchführen müssen sondern nach alle anderen ((0,4s)) [breath] Unfälle [Unfällen] ((0,5s)) [breath] da [da:] müssen [m:üssen] laut EVP Untersuchungen gemäss den Regel/ [inaudible] Richtlinie durchgeführt werden und ganz zum Schluss möchte ich daran anknüpfen was Herr Blokland gesagt hat zum Costabericht ((0,5s)) [breath] um auch euh die euh Binnenschifffahrt miteinzubinden in diese Haftung/ ((0,4s)) [breath] sregeln [Haftungsregel] die EVP war dagegen und ist immer noch dagegen ((0,5s)) [breath] der Rat sollte dabei bleiben und ich hoffe dass euh die Änderungsanträge elf und zwanzig morgen keine qualifizierte [qualifizierte] Mehrheit erreichen vielen Dank

2.1 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Dirk Sterckx_O_NL

euh dank u wel mevrouw de voorzitter ((1,6s)) euh sta mij toe dat ik eerst tegenover mijn Spaanse collega's eventjes iets zeg in verband met hun euh reserves in verband met vluchthavens ((1,6s)) ik begrijp dat ze een probleem hebben als het erover gaat ((1,3s)) dat indien een autoriteit een bevoegde autoriteit een lidstaat een beslissing neemt ((0,5s)) dat er dan een probleem kan zijn bij de compensatie van een vluchthaven waar het schip eventueel naartoe gebracht wordt ((1,8s)) dat is iets wat in mijn rapport ook ((0,4s)) wordt ((0,5s)) besproken en het probleem dat trouwens tussen de Raad en het Parlement nog altijd open ligt een van de problemen ((0,3s)) trouwens denk ik ((0,3s)) meneer de minister een van de moeilijke problemen ((0,6s)) hoe doe je dat ((0,8s)) ik had daar een relatief eenvoudige oplossing voor om te zeggen van kijk ((0,4s)) we leggen dan de verantwoordelijkheid ((0,4s)) financieel bij de lidstaat ((0,3s)) de Raad is het daar niet mee eens we zullen daar iets moeten vinden ((0,3s)) maar het is dus niet zo dat we daar niet aan gedacht hebben ((0,3s)) en daar geen rekening mee houden dat wou ik toch nog eventjes zeggen om alle misverstanden ((0,4s)) euh te vermijden ((1,0s)) we gaan nu naar conciliatie ((0,4s)) euh [eu:h] meneer de minister ((0,9s)) euh ik denk dat we zowel Raad als Parlement als opdracht hebben van die conciliatie te doen lukken ((1,0s)) wij kunnen ons geen mislukking permitteren ((0,8s)) en ik moet u nog eens bedanken u en uw mensen voor het feit dat we zeker voor mijn rapport negentig procent van het werk al gedaan hebben ((0,9s)) de stemming zal dat morgen niet ((0,5s)) weergeven ((1,8s)) maar ((0,4s)) voor mijn part kan u er zeker van zijn dat datgene wat we afgesproken hebben voor mij op papier blijft staan ((1,3s)) en dat we zeer snel de punten die overblijven voor wat mij betreft kunnen behandelen en tot een resultaat komen ((1,1s)) het probleem bij de conciliatie zou liggen aan de twee ontbrekende rapporten de twee ontbrekende teksten en ik zou nog eens willen zeggen ((0,3s)) nous sommes avec vous ((1,4s)) nous devons travailler ensemble ((0,9s)) le Parlement est avec le Conseil ((0,6s)) et ça ne se passe pas tous les jours ((0,4s)) merci beaucoup

2.2 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Dirk Sterckx_D_EN

thank you very much ((2,8s)) [breath] may I first ((0,6s)) turn to my Spanish colleagues say something to them ((0,8s)) [breath] briefly euh [eu:h] regarding their reser/ reservations regarding the euh airports ((3,0s)) [breath] the problem ((0,3s)) is [is:] that if euh the competent authority in a member state takes a decision ((0,5s)) [breath] euh [eu:h] there may then be problems with compensation of a port of refuge that the ship is taken to ((0,6s)) [breath] euhm tha/ that is something that is discussed in euh so m/ m/ my report and is still open and discussions between [breath] euhm ((0,3s)) [breath] euh [eu:h] Council and Parliament is one of the most difficult problems how do you do this ((0,6s)) [breath] euh I had a relatively euh [eu:h] ((0,4s)) simple solution I thought right we can euhm ((0,6s)) [breath] place euh the financial responsibility the liability on the member state but Council doesn't [does not] agree ((0,5s)) [breath] so it's [it is] not true that we never thought about this and didn't [did not] take it into account so I just want to say that to ensure we don't [do not] get any misunderstandings ((0,4s)) [breath] now ((0,5s)) conciliation ((0,9s)) t/ minister ((0,9s)) [breath] I think both euhm [euhm:] Parliament and Council are determined to make a success of this conciliation we can't [can not] afford euh [eu:h] to fail ((0,6s)) [breath] euh [eu:h] so I'd [I would] like to thank you and your staff once again that you know ninety per cent the work has been done on my report tomorrow ((0,5s)) [breath] will not reflect that ((0,5s)) euhm [eu:hm:] but ((1,2s)) I can assure you ((0,5s)) as far as I'm [I am] concerned that what we've [we have] agreed on is still there on paper ((0,5s)) [breath] and very quickly ((0,5s)) [breath] the remaining points can be dealt with as far as I can see and we can achieve a result the problem with conciliation will be with the two ((0,4s)) [breath] euh missing ((0,3s)) reports ((0,6s)) [breath] euh [eu:h] so I'd [I would] say again we are with you euh [eu:h] in French we have to euh work together Parliament and Council ((0,3s)) [breath] and that's [that is] something that/ not/ that's [that is] not something that happens every day thank you very much

2.3 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Dirk Sterckx_I_FR

je vous remercie madame le président ((3,9s)) [noise] notre euh collègue espagnol ((0,6s)) a évoqué euh certaines [certai:nes] réserves à propos des ports refuges ((2,7s)) [noise] eh bien ici [ici:] euh [eu:h] les [le:s] autorités compétentes ((0,3s)) devaient être amenées à prendre une décision il y aurait des difficultés en cas de dédommagement à accorder euh ((2,0s)) [breath] [noise] au [au:] port où le bateau va chercher refuge ((0,4s)) [breath] c'est un problème qui est évoqué aussi dans mon rapport c'est également un point de conflit entre nous monsieur le ministre moi j'aurais ((0,5s)) [breath] voulu [voulu:] une solution simple on aurait pu dire que la ((0,6s)) [breath] euhm responsabilité financière ((0,3s)) [breath] revient à l'état membre le Conseil n'est pas d'accord euh ((0,5s)) [breath] mais ((2,2s)) [noise] je voulais dire que c'est pris en compte euh [eu:h] mais que c'est un point encore à en suspendre voilà ((0,5s)) [breath] alors nous allons poursuivre les négociations monsieur le ministre j'attends ce que ((0,4s)) [breath] le Conseil tout comme le Parlement ont tout intérêt à ce que la conciliation réussisse nous ne pouvons pas nous permettre d'échec ((0,4s)) [breath] et je vous remercie ainsi que vos collaborateurs ((2,8s)) [breath] [noise] euh pour le travail qui a été fait bon ((0,4s)) euh mais le vote de demain ne le reflétera pas forcément en tout cas ((0,5s)) pour ce qui est de moi vous pouvez être sûr que ce qui a été décidé et discuté ((0,3s)) [breath] est quelque chose ((0,3s)) [breath] euh [eu:h] qui reste et que j'espère que nous pourrons ((0,3s)) [breath] aussi régler encore un certain nombre de points mais éventuellement de façon bilatérale ((0,5s)) [breath] je crois que le problème de la conciliation concerne/ porte sur les deux propositions qui sont encore en suspens mais nous devons ((0,4s)) [breath] poursuivre le travail ensemble ((0,7s)) le Parlement est derrière le Conseil ça n'est pas toujours le cas

2.4 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Dirk Sterckx_P_DE

ja vielen Dank Frau Präsidentin ((1,8s)) ich euh [eu:h] die Spanische Kollegin hat etwas gesagt im Zusammenhang euh [eu:h] mit Vorbehalten bei den Fluchthäfen ((0,7s)) [breath] ich euh glaube Sie haben dann ein Problem wenn es so aussieht [aussieht] dass die ((0,3s)) zuständigen Behörden einen Beschluss fassen müssen dass es dann problematisch sein könnte ((0,4s)) euh bei der Entschädigung eines Fluchthafens wohin die Schiffe gebracht werden ((0,3s)) [breath] das ist doch etwas was in meinem Bericht erörtert wird und das ist auch ein Problem ((0,3s)) [breath] das im Rat und im Parlament noch offen ist das ist übrigens auch ein Problem Herr Minister eines der ((0,4s)) [breath] euh eine der Konfliktpunkte wie macht man das denn((0,4s)) [breath] ich hätte da [da:] vielleicht eine ganz simple Lösung man könnte sagen [breath] ja die Verantwortung die finanzielle Verantwortung liegt beim Mitgliedsland ((0,3s)) [breath] der Rat ist damit nicht einverstanden da muss man etwas finden aber es ist nicht so [breath] dass wir das/ euh ni/ dass wir nicht daran gedacht haben also das berücksichtigen wir schon das wollte ich nur sagen ((0,4s)) [breath] um Missverständnisse auszuräumen ((0,7s)) [breath] wir werden in die Vermittlung gehen Herr Minister ((0,5s)) ich glaube [glau:be] dass Rat wie Parlament ein Interesse daran haben dass die Vermittlung glückt ein [einen] Misserfolg können wir uns gar nicht leisten ((0,3s)) [breath] und ich danke Ihnen und Ihren Mitarbeitern dafür ((0,4s)) [breath] euh dass euh wir neunzig Prozent der Arbeit getan haben die Abstimmung ((0,4s)) wird das morgen nicht unbedingt widerspiegeln ((0,8s)) aber mich anbelangt da können Sie sicher sein das was wir besprochen haben dass das für mich feststeht ((0,6s)) [breath] und dass wir sehr schnell die Punkte lösen werden die noch offen sind das können wir dann ((0,3s)) [breath] euh bilateral informell machen das Problem ((0,6s)) [breath] euh [eu:h] der Vermittlung liegt bei den zwei fehlenden Vorschläge und ich werde erneu t sagen ((0,3s)) [breath] wir sind euh ((0,3s)) [breath] mit Ihnen wir müssen gemeinsam arbeiten ((0,3s)) [breath] das Parlament steht hinter dem Rat und das ist nicht immer der Fall

3.1 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Johannes Blokland_O_NL

dank u wel mevrouw de voorzitter ((1,0s)) vandaag bespreken we voor de tweede keer plenair het Erika drie pakket ((0,7s)) en alhoewel het jammer is dat er een tweetal voorstellen missen ben ik wel tevreden over de inhoud van het pakket ((0,7s)) zoals dat nu voor ons ligt en ik ben de rapporteurs erkentelijk voor het door hen geleverde werk ((1,0s)) over een onderdeel in het pakket ben ik echter niet tevreden ((0,8s)) in het rapport Costa over aansprakelijkheid van vervoerders van passagiers ((0,5s)) zijn twee paragrafen terechtgekomen((0,5s)) die ervoor zorgen dat de vervoerders van passagiers ((0,4s)) over de binnenwateren ((0,3s)) een zelfde aansprakelijkheidsniveau opgelegd krijgen ((0,3s)) als vervoerders van passagiers op volle zee ((0,7s)) dit is volstrekt onwenselijk ((0,5s)) ten eerste ontbreekt de noodzaak ((0,5s)) er zijn amper gevallen bekend van ongelukken ((0,4s)) met passagiersvervoer op de binnenvaart ((0,5s)) en daarnaast ((0,4s)) betekenen deze twee paragrafen het einde ((0,3s)) van een groot gedeelte van de ondernemingen ((0,4s)) die passagiers vervoeren over de binnenwateren ((0,3s)) omdat zij de bijbehorende ((0,3s)) torenhoge verkeersverzekeringspremies ((0,4s)) niet kunnen betalen ((0,2s)) mocht er al een verzekeraar zijn ((0,3s)) die hen een verzekering aan wil bieden ((0,4s)) bij een dergelijk aansprakelijkheidsniveau ((1,2s)) het betreft hier immers ((0,3s)) kleinere ondernemingen ((0,3s)) met hooguit tientallen passagiers ((0,3s)) en niet zo'n enorme omzet ((0,5s)) het lijkt mij overduidelijk en logisch ((0,4s)) dat zulke ondernemingen ((0,2s)) niet een zelfde niveau van aansprakelijkheid ((0,4s)) opgelegd krijgen ((0,3s)) als grote vervoerders ((0,3s)) van duizenden passagiers overzee ((0,7s)) we moeten onszelf niet belachelijk maken ((0,4s)) door de vervoerders van passagiers over de binnenvaart ((0,3s)) een torenhoog ((0,3s)) en extreem duur aansprakelijkheidsniveau op te leggen ((0,9s)) verder ben ik nog steeds hevig ontstemd ((0,4s)) over de wijze waarop deze paragrafen ((0,3s)) toch weer in de tekst terecht zijn gekomen ((0,6s)) de voorzitter van de vervoerscommissie ((0,3s)) had de bewuste amendementen ((0,3s)) nooit ontvankelijk mogen verklaren ((0,3s)) omdat over deze kwestie ((0,3s)) in eerste lezing ((0,2s)) al overeenstemming bestond tussen Raad en Parlement ((0,7s)) om de bovengenoemde [bovengenoemde] redenen ((0,3s)) heb ik een hoofdelijke stemming aangevraagd ((0,4s)) op de paragrafen negen en twintig ((0,5s)) ik hoop en verwacht dat veel collega's ((0,3s)) mij zullen steunen ((0,3s)) in de afwijzing van deze paragraaf ((0,3s)) dank u wel

3.2 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Johannes Blokland_D_EN

thank you ((1,8s)) today is the second time we've [we have] discussed the Erika three package and well although it's [it is] a pity there are some proposals missing euh a couple of proposals missing I'm [I am] relatively happy with the overall content of the package and grateful to the euh rapporteurs for the work they've [have] put into it [breathe] euh there are things I am not so happy with however mister Costa euh talks about euh [breathe] ((0,5s)) euh liability when it comes to passenger vessels and euh there are two paragraphs [breathe] there euh that euh hm [noise] ((1,8s)) [noise] euh ((0,7s)) euh [inaudible] set the same euh limits on euh liability [breathe] euh for inland water ways as for euh hm sea shipping and that is euh completely [breathe] wrong euh and euh [euh:] the euh hm ((1,6s)) euh if applied those two euh hm paragraphs who mean the end of many of the businesses that euh transport passengers on our inland water ways because they will be faced with huge insurance premiums which they won't [will not] be able [breathe] to pay if indeed any insurer would even offer them a policy in the first place with a level of liability [breathe] like that ((1,0s)) euh hm ((0,4s)) obviously at sea there are huge ships transporting large numbers of passengers with a big turnover [breathe] euh surely we should not have the same euh hm standard of liability the same level of liability [breathe] euh for them as for the smaller vessels on our inland waters we/ we should not water way we should not [breathe] allow ((0,5s)) ourselves to be made euh [euh:] euh euh [euh:] laughable by introducing this kind of legislation i am also still troubled by the way these paragraphs ((0,3s)) have ((0,6s)) turned up again the euh chair of the transport committee ((0,6s)) should never have declared these amendments acceptable [breathe] ((1,4s)) because the/ e/ e/ there was already an agreement on the subject between council and parliament [breathe] euh before and for these euh reasons I have euh submitted an amendment to euh euh [euh:] delete these amendments nine and twenty and hope many of my colleagues will agree with me on that thank you

3.3 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Johannes Blokland_I_FR

merci ((2,6s)) madame le président nous ((0,5s)) parlons à nouveau du paquet Erika trois même s'il est dommage qu'il manque deux propositions [breath] je suis cependant [cependa:nt] euh satis fait du résultat ((0,4s)) global et je remercie mes collègues [breath] rapporteurs ((0,8s)) le rapport Costa [Costa:] sur euh ((0,8s)) la [la:] ((0,5s)) responsabilité ((0,6s)) des transporteurs de passagers ((0,3s)) par mer euh [breath] prévoit ((0,4s)) le même niveau de responsabilité pour les voies de navigation intérieure que ((0,2s)) pour euh les voies maritimes ce qui me semble pas souhaitable ((0,3s)) parce que ce n'est absolument pas la même chose euh ((0,5s)) le nombre des accidents ((0,5s)) sur les voies de navigation intérieure et d'ailleurs nettement inférieur à celui des voies maritimes donc je ne vois pas comment on devrait ((0,3s)) appliquer ((0,4s)) les mêmes normes et les mêmes primes d'assurance [assurance:] ((0,3s)) à la navigation intérieure et à la navigation ((0,3s)) maritime ((4,4s)) cela représenterait pour de nombreuses petites et moyennes entreprises ((0,3s)) qui transportent des dizaines de milliers de/ de passagers une situation insupportable les primes d'assurance deviendraient beaucoup trop chères pour elles ((1,6s)) ça n'a rien à voir avec les grands transporteurs maritimes ((1,7s)) le niveau de responsabilité ((0,5s)) n'est absolument pas le même et nous ne ((0,4s)) pouvons pas condamner à mort ces petites et moyennes entreprises ((0,6s)) [breath] je suis déçu que ces paragraphes aient été repris ((0,4s)) dans le texte ((0,4s)) du rapport euh Costa ((0,4s)) alors que le président de la commission des transports avait estimé qu'il n'avait pas leur place dans ce rapport à cause ((0,4s)) de l'accord intervenu entre le Conseil et la Commission première lecture je pense aux paragraphes neuf et vingt et j'espère que mes collègues seront d'accord avec moi pour les rejeter

3.4 EPICG_20082309_Community vessel traffic monitoring and information system (continuation)_Johannes Blokland_P_DE

sehr vielen Dank Frau Präsidentin ((0,5s)) heute geht es zum zweiten Mal über das Erika drei Paket es ist wirklich schade dass zwei Vorschläge fehlen aber trotzdem bin ich zufrieden über den Inhalt des Pakets [breath] ((0,5s)) so wie das jetzt vorliegt euh und ich danke den Berichterstatter für die geleistete Arbeit [breath] ((0,6s)) zu einem Thema möchte ich aber sagen dass ich nicht zufrieden bin der Costa Bericht da geht es um die Haftung von Beförderern von Reisenden [Reisenden] da gibt es zwei [breath] ((0,5s)) Absätze die dafür sorgen dass die Beförderer von Reisenden [breath] auf euh Bin/euh nengewässern [Binnengewässern] die gleiche Haftung haben müssen wie auf hoher See [breath] und das ist wirklich nicht euh [breath] euh wünschenswert es gibt einige Beispiele von Unfällen in Binnengewässern [breath] und euh diese zwei Absätze bedeuten dass viele Unternehmen n/ nicht [nicht] mehr arbeiten werden können ab den Binnengewässern [breath] weil sie diese hohen Versicherungsprämien gar nicht mehr bezahlen können [breath] ((0,8s)) oder gibt es denn überhaupt einen Versicherer der sie dann versichern wird wenn es eine so hohe Haftung gibt [breath] ((0,4s)) das trifft dann auch der kleine Unternehmen die nur ein paar euh Dutzende Passagiere haben und da wäre es für mich logisch und ganz deutlich dass diese Betriebe [breath] nicht die gleiche Haftung euh tragen müssen wie grosse Unternehmen die Tausende euh Passagiere euh befördern wir sollten uns nicht euh lächerlich machen indem wir ihnen so hohe Versicherungs/ euh prämien [Versicherungsprämien] [breath] aufbürden ich bin aber noch euh verstimmt so wie diese Absätze wieder in den Text zurückgelangt sind der Vorsitzter [Vorsitzende] des Verkehrsausschusses hatte die Änderungsanträge nie als euh [breath]euh ((0,2s)) zulässig [zu:lässig] angesehen da es in den ersten Lesungen Einigung gab zwischen Parlament und euh euh Rat ich habe darum gebeten die Ziffern neun und zwanzig einzureichen ich hoffe dass viele Kollegen mich unterstützen werden indem diese Absätze abgelehnt werden vielen Dank

4.1 EPICG_20091003_The charging of heavy goods vehicles_Corien Wortmann-Kool_O_NL

ja dank u wel euh voorzitter geachte commissaris ((0,6s)) onze rapporteur de gewaardeerde Saïd El Khadraoui begon met geruststellende woorden ((0,5s)) er wordt geen ((0,3s)) Europese heffing opgelegd ((1,2s)) nee ((0,3s)) rapporteur het gaat om spelregels voor de interne markt ((0,4s)) bedoeld om duurzaam transport ((0,4s)) mogelijk te maken in Europa beter mogelijk te maken ((0,4s)) maar met de positie die u kiest als rapporteur ((0,4s)) geeft u lidstaten een vrijbrief ((0,5s)) voor hele forse heffingen ((0,4s)) tot enkele euro's per kilometer toe ((0,6s)) de congestieheffing erbovenop ((0,4s)) de markup erbovenop ((0,5s)) voorzitter om in de woorden van de commissaris te spreken ((0,3s)) daar gaat het niet over spelregels voor de interne markt ((0,3s)) maar om hindernissen voor de interne markt ((1,1s)) de EVP-ED wil graag vandaag zijn positie hier heel duidelijk maken ((0,4s)) wij zijn groot voorstander van het investeren in duurzaam vervoer ((1,0s)) doorberekenen van externe kosten voor luchtveron/ vervuiling [luchtvervuiling] en geluidshinder ((0,4s)) dat kan dan ook heel goed op onze goedkeuring rekenen ((0,8s)) als die opkom/ ((0,3s)) opbrengsten en dat euh wordt breed gesteund ook geïnvesteerd worden om het wegvervoer schoner te maken ((0,6s)) maar voorzitter ((0,3s)) de voorgestelde fileheffing ((0,5s)) en de markup ((0,3s)) dat is de EVP een brug te ver ((0,8s)) een congestieheffing heeft een zeer beperkt milieu-effect terwijl congestie niet wordt opgelost ((0,8s)) en die file en die fileheffing leidt in deze ((0,4s)) tijd van economische crisis ((0,3s)) tot een extra zware last een extra belasting voor het mkb ((0,3s)) en dat is bovendien slecht voor de werkgelegenheid ((1,3s)) de rapporteur heeft een compromis gesloten met de liberalen door een link te leggen met het personenvervie/ verkeer [personenverkeer] ((0,4s)) wat cruciaal was om de steun te krijgen ((0,6s)) de Raad dat is nu al duidelijk zal dat niet accepteren voorzitter ((0,6s)) dus daarmee ((0,3s)) euh komt de rapporteur op een positie die hij zelf wel wenst maar de liberalen niet ((0,7s)) daarom wil ik voor de EVP eindigen met een oud gezegde ((0,4s)) het kan zijn dat wij deze slag verliezen ((0,5s)) maar dat wil nog niet zeggen dat wij ook de oorlog verloren hebben ((0,3s)) dank u wel

4.2 EPICG_20091003_The charging of heavy goods vehicles_Corien Wortmann-Kool_D_EN

thank you very much euhm president commissioner ((1,1s)) [breath] euhm [euhm:] our [ou:r] rapporteur is the esteemed euh Saïd El Khadraoui he started with some interesting [breath] words there will be no ((0,3s)) [breath] European euh levy no mister rapporteur these are rules applied for the internal market they're [they are] intended to make it possible to have sustainable transport in Europe ((0,6s)) [breath] or easier [breath] euh but given the position that he takes that you take as rapporteur you're [you are] giving the member states carte blanche ((0,3s)) [breath] euh to euh [euh:] chu/ up/ introduce euh road charging ((0,3s)) [breath] euh up to euh several euros per kilometre ((0,5s)) [breath] euhm the marker the congestion charge and all the rest so to use the words of the commissioner we're [we are] not talking about the rules of play for internal market here we're [we are] talking about obstacles to the internal market ((1,2s)) [breath] the EPP-ED would like to make its position very clear here today we are very much in favour of investing in ((0,3s)) [breath] euhm sustainable transport ((1,8s)) [breath] euh external costs for noise and euh pollution/ and the air pollution we can easily include in our account ((2,4s)) [breath] if you want and there's [there is] a lot of support for this you can euh invest to make euh road transport cleaner ((0,4s)) [breath] but the euh [euh:] mark-up the/ the road charging it's/ [it is] it's/ [it is] going too far for the E/ EU/ congestions euh for the EPP-ED s/ ((0,3s)) [breath] the congestion charge will have very serious euh financially effect but not solve any problems ((0,4s)) [breath] so as we euh w/ [w:] live through this economic crisis this would simply be an additional burden ((0,5s)) [breath] a very big burden on smaller medium size businesses and that will be very bad indeed for employment ((0,4s)) too ((0,4s)) [breath] the rapporteurs entered into a compromise with the euh liberals by euh d/ forging a link to euhm [euhm:] private cars ((0,3s)) [breath] and that was crucial in order to get an agreement but Council won't [will not] euh/ euh/ euh/ euh it's [it is] already clear but they won't [will not] accept it so the rapporteur now is in a position that he's happy with but the liberals aren't [are not] ((1,8s)) [breath] so [so:] for the EPP-ED I'd [I would] like to conclude with these words [breath] we might lose this battle [breath] but it doesn't [does not] mean [breath] that we've [we have] lost the war as well thank you

4.3 EPICG_20091003_The charging of heavy goods vehicles_Corien Wortmann-Kool_I_FR

je vous remercie beaucoup monsieur le président ((0,5s)) [breath] monsieur le commissaire ((2,0s)) euh [euh:] n [n:] nos [n:o:] rapporteurs ((0,4s)) [breath] euh ont dit des mots ((0,5s)) [breath] euh qui sont tout à fait justes ((0,4s)) [breath] il s'agit ici ((0,3s)) [breath] euh de règles applicables au marché intérieur il faut créer euh ((0,4s)) [breath] euh [euh:] ((0,6s)) des transports durables ((0,6s)) [breath] en [e:n] ((0,4s)) en Europe mais la position que vous ((0,5s)) [breath] adoptez en tant que rapporteur c'est donner en fait feu vert ((0,3s)) [breath] euh [euh:] à des redevances extrêmement ((0,3s)) [breath] euh importantes plusieurs euros par kilomètre ((0,3s)) [breath] et alors ((0,3s)) [breath] euh [euh:] ces redevances au cas de congestion ((0,3s)) [breath] euhm [euhm:] il ne s'agit plus ((0,3s)) [breath] de règles de jeu pour faciliter le ((0,3s)) euhm [euh:m] marché intérieur il s'agit de créer des obstacles j'ai l'impression ((0,3s)) [breath] à certains égards du moins ((0,6s)) nous sommes en faveur nous groupe du PPE ((0,4s)) [breath] euh [euh:] nous sommes pour l'investissement dans euh le transport durable ((1,1s)) [breath] m [m:] nous pourrions euh être d'accord avec une augmentation des redevances ((0,3s)) [breath] s'il y a pollution s'il y a ((0,5s)) [breath] euh [euh:] émission sonore ((1,4s)) mais ((0,7s)) c'est avant de t/ être dépensé d'ailleurs ((0,3s)) [breath] pour ((0,4s)) [breath] euh assainir les transports ((0,4s)) mais euh cette euh redevance de congestion qui a été évoquée c'est aller trop loin ((0,3s)) [breath] ça n'a pas ((0,3s)) [breath] euh de sens car on ne pourra pas résoudre le problème des congestions ((0,6s)) [breath] ça n'a qu'un effet limité et en cas de crise économique ((0,3s)) comme ((0,3s)) [breath] c'est la cas à l'heure actuelle ((0,4s)) [breath] euh c'est une très mauvaise mesure ((0,4s)) [breath] euh [euh:] et cela [euh:] détruit m/ les emplois alors ((0,5s)) rapporteur a ((0,6s)) euh un [u:n] accord avec les libéraux ((0,4s)) [breath] un [inaudible] qui concerne le transport des personnes c'est important je sais très bien que le Conseil ne va pas l'accepter monsieur le président c'est clair ((0,5s)) [breath] et ((1,6s)) le rapporteur ((0,5s)) euh se trouve dans une situation difficile en ce sens que des fois une position ((0,3s)) [breath] qu'il souhaite lui mais les libéraux ne sont plus d'accord ((0,4s)) [breath] euh u/ le PPE peut dire que peut-être nous allons ((0,3s)) [breath] euhm perdre cette bataille mais ça ne veut pas dire pour autant que nous allons perdre la guerre merci

4.4 EPICG_20091003_The charging of heavy goods vehicles_Corien Wortmann-Kool_P_DE

ich danke Ihnen Herr Präsident werte Herr Kommissar ((1,4s)) unser Berichterstatter El Khadraoui hat ((0,3s)) zufriedenstellende Worte benutzt er sagte es g/ wird keine Europäische Abgabe oder Steuer geben aber Herr Berichterstatter [breath] es geht um Spielregeln für den Binnenmarkt ((0,5s)) [breath] dass es hier auch einen nachhaltigen Verkehr geben soll in Europa ((0,5s)) [breath] aber ((0,4s)) mit der Position die Sie als Berichterstatter beziehen geben Sie den b/ Mitgliedstaaten einen Freibrief für [f:ür] ganz hohe Abgaben [noise] mehrere Euro pro Kilometer ((0,8s)) [breath] dann ng/ diese Stauabgabe ((0,4s)) [breath] o/ also ((0,4s)) um in den Worten des Kommissar [Kommissars] zu sprechen Herr Präsident geht es nicht mehr um Spielregeln für den Binnenwar/ markt sondern um Hindernisse ((1,3s)) die EVP-ED will ((0,3s)) ihre Position heute ganz deutlich machen ((0,4s)) wir sind sehr für die Investition in nachhaltigen Verkehr ((1,3s)) wenn man externe Kosten für [f:ü:r] die Luftverschmutzung und den Lärm euh [euh:] erhebt dann können wir das unterstützen ((0,4s)) aber ((0,4s)) euh wenn [w:enn] ((0,7s)) euh das Geld dann auch dafür ausgegeben wird dass der [de:r] Strassenverkehr sauberer wird aber ((0,3s)) [breath] diese Stauabgabe ((0,3s)) das ist für die EVP ein Schritt zu viel ((0,5s)) eine Stauabgabe hat euh nur beschränkte Umweltvorteile und der Stau wird dadurch auch nicht gelöst ((0,7s)) [breath] und ((0,5s)) in der Zeit der Wirtschaftskrise führt das dann nur zu einer besonderen Belastung für ((0,3s)) die [die:] euh K/ KMOs und das ist wiederum schlecht für ((0,3s)) die [die:] Arbeitsplätze ((0,8s)) der Berichterstatter hat mit den Liberalen ein Kompromiss geschlossen bi/ m/ er hat ja eine Verbindung geschaffen für den Personenverkehr ((0,6s)) das war wichtig für die Unterstützung aber der Rat wird das nicht akzeptieren Herr Vorsitzende das ist bereits klar geworden ((0,8s)) [breath] und damit kommt der Berichterstatter ((0,3s)) in/ in eine Position die er selbst zwar wünscht aber die Liberalen nicht mehr ((0,3s)) deshalb möchte ich für die EVP Folgendes sagen ((0,3s)) es kann sein dass wir diese Schlacht verlieren aber das bedeutet nicht dass wir auch den gesamten Krieg verloren haben ich danke Ihnen

5.1 EPICG_20091003_Type approval requirements for the general safety of motor vehicles_Toine Manders_O_NL

dank u wel voorzitter ((0,3s)) ik wil euh collega Schwab euh bedanken voor zijn inzet want die is euh ((0,3s)) [breath] tijdens de dialoog gewoon met de rug tegen de muur gezet ((0,5s)) [breath] in die tijd dat ik euh Europees recht studeerde toen was euh ((0,3s)) [breath] de medebeslissingsrecht was kennelijk iets anders dan heden ten dage ((0,6s)) [breath] euh ((0,6s)) de eerste lezingsdeal die d'er nu ligt die onderhandeld is door vier collega's waarvooronder ikzelf als schaduwrapporteur ((0,4s)) [breath] dat wijkt enorm af van euh wat euh de dit parlement heeft gestemd het wijkt af van wat de commissie heeft voorgesteld ((0,3s)) [breath] en de economische crisis is misbruikt ((0,4s)) [breath] om een ontzettend slecht voorstel euh neer te leggen ((0,4s)) en iedereen klaagt ook over dat er te weinig instaat en toch wordt het blijkbaar geaccepteerd ((0,6s)) [breath] wij zijn van mening als liberale fractie ((0,6s)) [breath] dat de democratie wordt uitgehold en dat de rol van het parlement wordt uitgehold ((0,3s)) [breath] als het mandaat ((0,3s)) wat in het parlement is gestemd euh als dat niet wordt euh gekregen in de onderhandelingen met de dialoog ((0,4s)) [breath] dat dan euh uiteindelijk een tweede lezing noodzakelijk is want dat is de rol ((0,5s)) [breath] wij vinden het slecht en ook een slecht signaal ((0,3s)) als dan vier leden in de dialoog akkoord en vervolgens het wordt gesteund door iedereen ((0,3s)) [breath] in dit huis ((0,3s)) [breath] de liberalen zullen om principiële redenen ((0,3s)) [breath] tegen dit voorstel stellen maar dat zijn vooral om procedurele redenen ((0,4s)) [breath] niet omdat wij de inhoud slechter vinden maar die zou in ieder geval een stuk beter kunnen dank u vriendelijk

5.2 EPICG_20091003_Type approval requirements for the general safety of motor vehicles_Toine Manders_D_DE

danke Frau Präsidentin ich möchte [möchte:] Herrn Schwab gratulieren für seine Engagement ((1,1s)) [breath] den ist dann wirklich mit dem Rücken vor Wand im Trilog euh als ich EU-Recht studierte [studierte:] ((0,4s)) war [wa:r] das euh Mitentscheidungsverfahren was ganz anders als heutzutage((0,8s)) [breath] die [die:] das Ergebnis des der ersten Lesung ist von vier Kollegen ausgehandelt worden ich war selbst Schattenberichterstatter und der/ das weicht sehr ab von dem was das Parlament angenommen hatte was euh die Kommission euh vorsch/ lägt [vorschlägt] und euh die Wirtschaftskrise ist jetzt hier missbraucht worden für einen schlechten Vorschlag alle [alle:] euh klagen darüber dass jetzt zu wenig drin steht aber trotzdem wird es scheinbar akzeptiert wir als liberale Fraktion sind der Auffassung dass die Demek/ Demokratie ausgehöhlt wird ((0,3s)) dass die Rolle des Parlaments unterminiert wird ((0,6s)) [breath] euhm denn das Mandat das wir hier euh angenommen euh haben ist bisher nicht erreicht worden im Trilog dann brauchen wir wirklich eine zweite Lesung darum geht es uns [breath] wir finden es ein schlechtes Signal wenn vier Mitglieder im Trilog sich einig werden und dann alle hier mitziehen im hohen Haus aus grundsätzlichen Gründen werden die Liberalen gegen ((0,4s)) [breath] den Vorschlag stimmen vor allem aus verfahrenstechnischen Gründen nicht weil wir den Inhalt schlecht finden obwohl auch der sicher noch ein Stück verbessert werden kann

5.3 EPICG_20091003_Type approval requirements for the general safety of motor vehicles_Toine Manders_I_FR

merci [merci:] madame le président ((0,7s)) merci monsieur Schwab ((1,4s)) pour votre engagement ((1,6s)) merci euh d'avoir résisté quand vous étiez dos au mur ((3,0s)) la [la:] codécision [codécisio:n] au début était ((0,7s)) différent de celle que nous connaissons aujourd'hui ((1,3s)) moi j'ai été rapporteur fictif au/ au nom de mon groupe ((1,6s)) je peux vous dire euh que cette proposition ((0,5s)) euh n'a pas de [inaudible] plus rien à voir avec euh la proposition originale de la commission en fait euh on a abusé de [de:] la crise économique pour euh ((0,5s)) [breath] essayer de [de:] ((0,3s)) contrecarrer la proposition originale mais bon ((0,7s)) malgré cela nous euh [euh:] considérons que là il y a eu un grand problème ((0,4s)) qui concerne aussi ((0,3s)) le [le:] ((0,9s)) la démocratie le mandat voté par le parlement n'a pas été [été:] respecté [respecté:] au moment du trilogue ((1,5s)) par conséquent une deuxième lecture sera nécessaire ((3,6s)) bon l/ [l:] l/ quatre collègues se sont mis d'accord en trilogue et puis ensuite ((0,4s)) [breath] tout le monde les a suivis mais pour des raisons de procédure mon groupe n'est pas d'accord concernant cet élément voilà

5.4 EPICG_20091003_Type approval requirements for the general safety of motor vehicles_Toine Manders_P_EN

thank you madam president ((1,0s)) I'd [I would] like to thank my colleague mister Schwab for his efforts euh during the trialogue he had a tough time there ((0,6s)) [breath] I think when I was euh studying European law ((0,4s)) [breath] codecision ((0,3s)) [breath] euh was not as widespread as it is today ((0,3s)) [breath] anyway euh [euh:] the result we have today negotiated by four of our colleagues including myself as shadow rapporteur ((0,3s)) [breath] is very different indeed from what was voted in parliament it's [it is] rather different from what the commission ((0,3s)) [breath] proposed too an economic crisis has been exploited ((0,3s)) [breath] euh to euh put forward a poor proposal [breath] euh but it seems to be accepted all while everyone is complaining about it when my group we are of the opinion that democracy is being emasculated and the role of parliament is being emasculated ((0,4s)) [breath] or will be if the mandate ((0,3s)) that was voted in parliament yesterday is not obtained in the trialogue negotiations and I think they really will need a second reading there is not enough in there and it would be the wrong signal ((0,8s)) [breath] if four members of the trialogue ((0,3s)) [breath] agree and then get the support of everyone in this house euh the liberals for reasons of principal will vote against this report they are first and foremost procedural reasons it's [it is] not that we think the content is really bad but it could have been a lot better thank you

6.1 EPICG_20110806_Revised Hungarian constitution_Judith Sargentini_O_NL

dank u voorzitter ((0,5s)) [breath] en laat ik beginnen met het ook bedanken van mijn collega van de Europese Volkspartij ((0,3s)) [breath] die hier met ons in gesprek of debat wil ((0,3s)) over de Hongaarse constitutie ((0,3s)) [breath] en dat is prijzenswaardig want als ik de vertegenwoordiger van de Europese Raad hoor die zegt ((0,4s)) [breath] we hebben er niet over gesproken in de raad en ik hoor euh commissaris Reding die zegt ((0,4s)) [breath] euh de grondwet is aan dat land alleen daar gaan wij in Europa niet over ((0,3s)) [breath] dan ben ik blij dat men in het Europees Parlement hier nog met mekaar in debat gaan ((0,3s)) [breath] want gaan we er niet over is het een zaak van Horg/ Hongarije ((0,3s)) [breath] alleen ((0,4s)) ik zou zeggen van niet ik zou zeggen de staat van de democratie ((0,4s)) [breath] in/ ((0,3s)) euh in een lidstaat in Europa raakt de andere lidstaten ((0,5s)) [breath] en als een land ervoor kiest ((0,3s)) om met een eerlijke verkiezing en twee derde meerderheid ((0,3s)) een autocratie in het leven te roepen dan mag de rest daarvan geschokt zijn en mag de rest dat proberen tegen te houden ((0,3s)) en als ik György Konrád mag euh euh citeren die zegt in Hongarije weet een zogenaamde meerderheid een autocra/ euh op democratische wijze een autocratisch regime te creëren ((0,3s)) en dat is waar ((0,4s)) [breath] want als je nu ((0,3s)) een/ een/ een wet door het euh Parlement ((0,3s)) jast of jaagt in Hongarije ((0,3s)) [breath] en zegt dat mag voortaan alleen nog maar veranderd worden met twee derde meerderheid weet je dat het na de volgende verkiezingen niet eenvoudig is om dat weer te veranderen ((0,3s)) [breath] en dat holt het middel van verkiezingen uit het is het recht van een bevolking om elke vier jaar te zeggen ((0,3s)) [breath] dit beviel mij ((0,3s)) [breath] dit beviel mij niet en dan veranderingen te kunnen aanbrengen ((0,3s)) [breath] maar als een democratisch verkozen regime het op zo'n manier organiseert dat je geen veranderingen mag/ meer mag aanbrengen na vier jaar dan is dat ((0,3s)) ongezond dan is dat fout en als wij in Europa ((0,6s)) weerkijken en zeggen het is de zaak van Hongarije ((0,5s)) zesentwintig lidstaten niet bereid zijn om te zeggen ((0,6s)) vrienden zo gaan wij ((0,3s)) [breath] in onze samenleving niet met mekaar eens ((0,4s)) euh niet met mekaar om ((0,3s)) [breath] en de Europese Commissie hetzelfde zegt ((0,4s)) [breath] wat moeten wij dan met zijn allen nog ((0,3s)) aan landen zeggen waar de situatie nog veel ((0,4s)) erger is ((0,3s)) [breath] wat moeten wij vertellen ((0,3s)) [breath] aan Hongaren die niet bij de meerderheid van twee derde horen [breath] het spijt me ((0,3s)) ook naar de volgende verkiezingen ((0,3s)) [breath] heeft u geen enkele kans ((0,3s)) om wetten weer terug te draaien ((0,5s)) [breath] euh voorzitter ((0,5s))

[breath] het/ het stuit me verschrikkelijk tegen de borst dat wij met zijn allen in Europa
((0,3s)) wegkijken ((0,3s)) en dat wij niet optreden ((0,3s)) dank u wel

6.2 EPICG_20110806_Revised Hungarian constitution_Judith Sargentini_D_DE

danke Frau Vorsitzende ((0,5s)) erst einmal ((0,7s)) möchte ((0,6s)) ich auch ((0,3s)) den ((0,3s)) Kollegen der Volkspartei [Volkspartei] bedanken ((0,3s)) [breath] der mit uns euh doch im Gespräch ist mit ((0,5s)) euh über d/ die Europäische ((0,4s)) euh Verfassung das ist lobenswert [lobenswert] wenn die Ratsvertreterin sagt dass im Rat darüber nicht gesprochen würde ((0,3s)) [breath] und Kommissarin Reding sagt ((0,3s)) [breath] dass das Grundgesetz eines Landes Sache eines Landes ist und dass das Europa nichts angeht dann bin ich doch froh dass das im Parlament hier ((0,3s)) [breath] zumindest besprochen wird ((0,3s)) denn ((0,6s)) ist das jetzt rein eine Frage Ungarns ich meine nicht ((0,4s)) der Stand der Zustand der Demokratie in einem Europäischen Mitgliedsland berührt auch die anderen Mitgliedsländer ((0,3s)) [breath] und wenn ein Land sich dafür entscheidet ((0,4s)) [breath] durch ehrliche Wahlen ((0,3s)) [breath] ein und durch Zwei-Drittel-Mehrheit eine Autokratie ins Leben zu rufen dann kann der Rest da geschockt sein und versuchen das aufzuhalten ((0,3s)) [breath] und ich darf vielleicht György Konrád zitieren ((0,3s)) [breath] er sagte ((0,8s)) in Ungarn will eine sogenannte Mehrheit auf demokratische Weise eine autokratisches Regime einführen und das stimmt ((1,2s)) wenn man ein Gesetz durch das Parlament hindurch jagt ((0,3s)) in Ungarn ((0,4s)) [breath] und man sagt dass das zukünftig nur noch durch Zwei-Drittel-Mehrheit geändert werden darf ((0,7s)) [breath] dann wird das nach den nächsten Wahlen nicht einfach sein dass wieder zu ändern ((0,5s)) und ((1,6s)) es ist ja doch das Recht einer Bevölkerung alle vier Jahre zu sagen dies ist mir recht dies ist mir nicht recht [breath] und das dann zu verändern ((0,3s)) [breath] wenn aber eine demokratische gewählte Regierung die Sache so organisiert ((0,3s)) [breath] dass Änderungen nicht mehr möglich sind nach vier Jahren ((0,3s)) [breath] dann ((0,4s)) ist das ungesund und verkehrt ((0,5s)) wenn wir in Europa ((0,6s)) wegschauen und sagen ja [ja:] das ist Sache Ungarns ((0,6s)) [breath] wenn sechszwanzig Mitgliedsländer nicht bereit sind ((0,3s)) zu sagen also Leute so macht man das nicht bei uns in der Gesellschaft ((0,7s)) [breath] und die Eurokommission das gleiche sagt ja [ja:] ((0,6s)) was [was:] müssen wir dann noch alles sagen ((0,4s)) zu/ bei Ländern wo die Situation noch schlimmer ist ((0,4s)) [breath] was ((0,3s)) sagt man den Ungarn die nicht zu dieser Zwei-Drittel-Mehrheit gehören ((0,4s)) [breath] also ((0,7s)) auch ((1,6s)) nach den nächsten Wahlen hat man da keine Möglichkeit mehr Gesetze wieder ((0,4s)) [breath] euh zurückzudrehen ((0,3s)) [breath] also

Frau Vorsitzende das stört mich ganz fürchterlich dass wir alle miteinander hier so wegschauen und nichts tun danke

6.3 EPICG_20110806_Revised Hungarian constitution_Judith Sargentini_I_FR

merci ((0,6s)) madame la présidente permettez-moi de commencer par remercier mon collègue du euh [euh:] parti populaire européen qui ((0,4s)) [breath] a voulu s'impliquer dans un débat relatif à la constitution hongroise c'est tout à fait louable en effet ((0,4s)) [breath] à l'écoute [écoute:] de [de:] la représentante du conseil puisque cela a pas été discuté après avoir euh entendu également la commissaire Red/ Red/ Reding ((0,3s)) [breath] disant que ((0,3s)) [breath] il appartient au seul pays ((0,3s)) [breath] dans sa constitution je m'en réjouis [breath] au Parlement européen nous avons l'opportunité de mener un débat sur ce sujet ((0,5s)) [breath] ici parlons-nous simplement d'une affaire euh hongroise et strictement domestique je dirais que non parce que l'état de la démocratie dans un état membre en Europe et ceci a un impact sur les autres états membres qu'est-ce que cela affecte les autres éba-mem [états membres] [breath] si un pays [breath] veut euh [euh:] ((0,3s)) euh après avoir une majorité de [de:] deux tiers issue du euh verdict des hommes elle peut faire des choix j'étais quand même assez choquée de voir et si vous me permettez une citation du juge Konrad il disait que en Hongrie une majorité de ce type ((2,1s)) euh [euh:] essaie de mettre en place un régime euh intocratique [autocratique] plutôt qu'un régime fondé sur la seule majorité ((0,7s)) [breath] euh ici ((0,3s)) euh [euh:] vos euh passer rapidement une nouvelle législation en Hongrie qui ne pourrait être amendée qu'avec une majorité des deux tiers il serait par conséquent très difficile d'amender ou de modifier ces lois on constate également l'érosion électorale puisque vous voyez d'année en année ce qui se passe ((0,3s)) [breath] et on dit je n'aime pas ça je veux w/ w/ des changements si un régime élu démocratiquement [démocratiquement] ((0,3s)) organise des choses d'une manière comme celle-ci ne permettant pas qu'après quatre années de [de:] mandat on puisse remédier euh cet état des lieu/ à cet état des choses on peut faire autrement [breath] et on pourra dire euh mais non c'est une affaire strictement domestique une affaire hongroise [breath] et s'il n'y pas euh [euh:] voire au-delà de cette majorité était deux tiers [breath] pouvons être euh [euh:] différents les uns des autres [breath] la commission ne fait pas autre chose lorsqu'elle nous dit cela est-ce que nous allons dire aussi aux pays dans lesquels la situation [situation] est bien pire qu'est-ce que nous devons dire alors ((0,5s)) [breath] aux [au:x] Hongrois qui ne font pas partie de cette majorité des deux tiers désolé ((0,3s)) [breath] mais aux prochaines élections [élections] vous aurez la possibilité de porter les changements nécessaires à la législation selon vos

voeux ((1,4s)) [breath] je pense ((0,3s)) que [que:] c'est assez terrible ce que nous observons
ici si nous ne mentons [prenons] pas les actions nécessaires merci

6.4 EPICG_20110806_Revised Hungarian constitution_Judith Sargentini_P_EN

thank you president let me take off by thanking my colleague ((0,4s)) [breath] from the European people's party ((0,6s)) [breath] who ((0,4s)) wants to get involved in the debate with us about the Hungarian constitution which is laudable ((0,5s)) [breath] because ((1,1s)) listening to the representative of the council saying that we haven't [have not] discussed this in the council [breath] and having heard commissioner Reding say ((0,7s)) [breath] that the constitution of a country ((0,5s)) [breath] is up to that country alone ((0,9s)) [breath] then I am very glad ((0,3s)) [breath] that in the European Parliament ((0,3s)) [breath] we do have an opportunity to have a debate ((1,1s)) [breath] because here are we talking about a purely domestic Hungarian affair I would say it's [it is] not ((0,4s)) [breath] I would say we're [we are] looking at the state of democracy in a member state in Europe ((0,3s)) [breath] and this has an impact on other member states it affects other member states ((0,3s)) [breath] if a country wants to have a f/ a fair election and has a two ((0,5s)) [breath] thirds majority and uses that two thirds majority to create an autocracy then everybody else should oppose that everyone is chock/ chocked by that ((0,4s)) [breath] if I can quote from Georg Konrad he said ((0,3s)) [breath] that in Hungary ((0,4s)) a majority of this type ((1,5s)) bec/ ((0,4s)) will be creating an autocratic regime on the bases of a democratically elected majority ((0,5s)) [breath] now if [if:] ((1,7s)) you are euh chasing through whipping through legislation quickly in Hungary and saying that ((0,4s)) [breath] there's [there is] laws that could only be ((0,3s)) amended on the base of a two thirds majority ((0,4s)) [breath] then it's going to be very difficult to change those laws ((0,3s)) [breath] and we have to look at the erosion of elections ((0,3s)) [breath] because every four years you can say ((0,3s)) [breath] well I like this or I didn't [did not] like it and then I want to make changes ((0,3s)) [breath] but you know if a democratically elected regime organize [organizes] things in such a way that you are not able or allowed to have any changes made after four years ((0,3s)) [breath] that is unhealthy and it is wrong ((0,4s)) [breath] if we in Europe look away turn our eyes away and say it's [it is] a domestic Hungarian affair ((0,3s)) [breath] and twenty-six member states are not willing to stand up and say friends ((1,3s)) [breath] you/ we can't [cannot] euh agree ((0,3s)) euh we can't [cannot] treat each other in this way in our society and if the European Commission itself is saying that ((0,4s)) [breath] then ((0,3s)) what ((0,9s)) are we going to say to countries in which the situation is much worse ((0,6s)) [breath] what do we going to have to say ((0,4s)) [breath] to ((0,4s)) Hungarians who don't belong to that two thirds

majority ((0,4s)) [breath] terribly sorry but after that next elections you won't [will not] have a single opportunity to get changes made to the legislation ((0,4s)) [breath] now really ((1,2s)) I ((0,3s)) [breath] think that it's [it is] a terrible thing that we are looking away in Europe and that we are not taking action thank you

